

L' APOCALYPSE

**UN LIVRE
SCELLE DE
SEPT SCEAUX ?**

EWALD FRANK



Le 28 février 1963 cette nuée surnaturelle apparut sur la montagne de Sunset, au nord de Tucson, en Arizona, comme cela avait été montré au Révérend Branham dans une vision, le 22 décembre 1962. Ceci pourrait-il être le signe du proche retour du Seigneur Jésus? Bien que cette photographie ait été prise de très loin, le visage du Seigneur est clairement reconnaissable à l'intérieur de cette nuée.

Le 19 avril 1963, le "Science Magazine" reproduisit cette photographie sur sa page de couverture. James E. McDonald, de l'Institute of Atmospheric Physics", et de "l'University of Arizona" à Tucson, écrivit un rapport à ce sujet sans pour autant avoir une explication pour ce phénomène. Le plus grand hebdomadaire du monde, le "Life Magazine", présenta cette photographie dans son numéro du 17 mai 1963, avec un article. Cette nuée lumineuse apparut dans un ciel bleu, à une altitude où aucune humidité ne se trouve pour former de nuages. Cela est certainement une confirmation du Tout-Puissant qui, dans Son amour, est également venu à la rencontre de ceux qui ne peuvent pas croire sans voir.

L'APOCALYPSE

UN LIVRE SCÉLÉ DE 7 SCEAUX ?

AVANT-PROPOS

Dans cet exposé nous considérerons principalement la période de l'Eglise du Nouveau Testament, et nous utiliserons des passages des Saintes Ecritures qui donnent des informations sur le cours des temps. Le point central de ces choses se trouve dans le dernier livre prophétique de la Bible, "l'Apocalypse" (La révélation). La Parole prophétique renferme des symboles qui sont en fait difficiles à comprendre. Beaucoup de personnes qui sondent et enseignent la Bible ont laissé cette Parole prophétique tout à fait de côté, alors que d'autres ont exprimé leurs propres pensées à son sujet. Jusqu'à présent il n'y avait pas vraiment de littérature "up to date" réellement juste, éclairant d'une manière équilibrée le plus récent état du développement qui fait sans cesse de rapides progrès.

En réalité c'était quelque chose de tout à fait impossible, car ce n'est que lors de *l'accomplissement* de certains événements annoncés à l'avance par les Saintes Ecritures que ce développement peut être reconnu, vu, compris et placé dans son contexte juste. Dans le calcul des temps du christianisme, les prophéties bibliques tiennent tout particulièrement compte de la première et de la dernière génération. Ce qui honore le Dieu omniscient au-delà de toute mesure est le fait qu'il a fait écrire à l'avance ce développement des temps. Pour avoir la meilleure vue d'ensemble nous traiterons un à un chacun des chapitres de l'Apocalypse et consulterons au travers de toutes les Ecritures les passages bibliques en relation avec eux.

Les introductions sont courtes, mais elles suffiront à ouvrir au lecteur qui y est vraiment intéressé l'accès au conseil de Dieu. Que le Seigneur notre Dieu accorde à chaque chercheur sincère la juste compréhension et la révélation par l'Esprit pour saisir correctement le texte de l'Apocalypse. Bienheureux tous ceux qui sont dans l'Esprit pour lire la Parole inspirée par l'Esprit, ainsi que tous ceux qui la comprennent par l'Esprit, car c'est l'Esprit qui sonde toutes choses (1 Cor. 2.10-16).

CHAPITRE 1

Introduction

Le “jour du Seigneur”

Origine et importance de la Parole prophétique

L'apôtre Jean fut banni sur l'île de Patmos à cause de “**la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ**”. C'est là qu'il fut ravi en esprit par l'Esprit de Dieu. Il vit à l'avance les événements les plus importants qui auraient lieu au cours des temps et fut même transporté en esprit **au jour du Seigneur**. Ce jour est décrit abondamment dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. L'hypothèse qu'il s'agirait là du samedi ou du dimanche provient d'une équivoque et n'est pas exacte. Le *jour du Seigneur* est la période qui suit *le jour de la grâce et du salut* (Es. 49.8 ; 2 Cor. 6.2 ; Hébr. 4.7) — le septième jour dans la manière de compter de Dieu. Dieu compte en jours, alors que nous comptons en années. Au près de Dieu, un jour est comme mille ans pour nous. “*Mais n'ignorez pas cette chose, bien-aimés, c'est qu'un jour est devant le Seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour*” (2 Pier. 3.8 ; Ps. 90.4).

Depuis le commencement des temps nous avons affaire à sept époques de jours prophétiques attribuées par Dieu à l'humanité. En comptant en gros deux jours, deux mille ans environ ont passé d'Adam jusqu'à Abraham ; et de nouveau deux mille ans environ d'Abraham à Jésus ; et maintenant nous nous approchons de la fin des deux jours, qui sont aussi appelés “*les derniers jours*”, pendant lesquels l'Esprit de Dieu a agis durant le temps de la grâce qui dure 2000 ans (Actes 2.17). Le septième jour sera la période de mille ans du règne de paix de Christ sur la terre (Apoc. 20).

Avant que n'arrive *le jour du Seigneur*, Dieu voulait envoyer le prophète Elie (Mal. 4.5). **Le jour du Seigneur** — la dernière période de temps de mille ans avant le retour à l'Eternité — commence par le jugement dont le point culminant sera la bataille d'Armagedon (Apoc. 16.12-16 ; 19.11-21 ; Ezé. 38.20-23 ; Joël 3.9-17 etc.). C'est pourquoi pour les “impies” il est décrit comme étant un jour implacable, un jour de colère où s'accomplit cette parole : “*Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour de l'Eternel*” (Joël 2.31). Voyez aussi les passages suivants : Es. 13 ; Ezé. 30.3 ; Joël 2.1,2 ; 3.14 ; Soph. 1.14,15 ; Actes 2.20 ; 2 Pier. 3.10 ; Apoc. 6.12-17 ; etc.

Le septième jour — le règne de paix de mille ans — est le jour de repos de Dieu. A la fin de ce jour, Satan est relâché encore une fois pour soulever toutes les puissances adverses de Dieu et pour les conduire sous la direction de “Gog et Magog” à la lutte finale dans laquelle elles seront exterminées une

fois pour toutes (Apoc. 20.7-10). Après cela a lieu le jugement final, les nouveaux cieux et la nouvelle terre apparaissent, et le temps débouche dans l'Éternité.

Avant **le jour du salut** le Seigneur Dieu envoya "Son ange" sous la forme de Jean-Baptiste pour préparer le chemin (Mal. 3.1 ; Mat. 11.10 ; etc.). Il vint dans l'esprit et la puissance d'Elie pour conduire les cœurs de ceux qui étaient dans la foi des pères de l'Ancien Testament vers le nouveau commencement des enfants de la Nouvelle Alliance (Mal. 4.6 ; Luc 1.17). "*Celui-ci vint pour rendre témoignage, pour rendre témoignage de la lumière, afin que tous crussent par lui*" (Jean 1.7). Il vint établir un pont entre l'Ancien et le Nouveau Testament (Luc 16.16), il fraya le chemin du Seigneur et aplanit une route pour notre Dieu (Es. 40.3 ; Marc 1.1-4 ; etc.).

Le prophète qui vint avant **le jour du Seigneur** apparut à la fin *du jour du salut*, c'est-à-dire maintenant dans le dernier âge de l'Église, et cela pour reconduire à la foi des pères apostoliques le cœur des enfants de la Nouvelle Alliance (Mal. 4.6). Son Message fondé sur la Bible reconduit l'Église à son état originel, en parfait accord avec la Parole, de telle manière qu'elle soit replacée dans son état originel et possède avant le retour de Jésus-Christ tout ce qu'Elle avait au commencement. Par une puissante action de l'Esprit, que l'Écriture appelle "*pluie de l'arrière-saison*" l'Église est replacée dans l'ordre divin originel (Jacq. 5.7,8). En Matthieu 17.11, Jésus parle de ce ministère annoncé par le prophète Malachie comme étant encore à venir : "*En effet, Elie vient premièrement, et il rétablira toutes choses...*" : de même Il confirme que le ministère de Jean-Baptiste a déjà été manifesté (Mat. 17.12,13). Lorsque Jean-Baptiste commença à prêcher, trois questions lui furent posées. L'une de celles-ci était : "*Es-tu Elle ? Et il dit : Je ne le suis pas*" (Jean 1.21). Au verset 23 il se rapporte à la parole prophétique de l'Ancien Testament qui s'accomplissait au travers de son ministère.

De même qu'Elie prit les douze pierres correspondant aux douze tribus pour rétablir l'autel de Dieu afin d'appeler le peuple d'Israël à retourner à Dieu (1 Rois 18), ainsi, par le moyen du dernier Message à l'Église du Nouveau Testament, la doctrine des douze apôtres est rétablie et le peuple de Dieu est rappelé à Son Seigneur et à Sa Parole. Nous expérimentons réellement maintenant cette portion finale de l'histoire du salut.

L'apôtre Pierre, dans sa deuxième prédication après Pentecôte, se rapporta à la promesse de restitution de l'Église Lorsqu'il dit, conduit par l'Esprit : "*... en sorte que viennent des temps de rafraîchissement de devant la face du Seigneur, et qu'il envoie Jésus Christ, qu'il vous a préordonné, lequel il faut que le ciel reçoive, jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes de tous temps*" (Actes 3.19-21). Déjà au commencement de l'Église du Nouveau Testament le Saint-Esprit avait dit à l'avance par une bouche consacrée ce qu'il arriverait au temps de la fin, c'est-à-dire qu'avant le retour de Christ l'Église

véritable serait replacée dans la condition même où se trouvait l'Eglise primitive.

La révélation de Jésus-Christ telle qu'elle a été donnée à Jean

Dans le premier chapitre de l'Apocalypse nous rencontrons la pleine révélation de Jésus-Christ, dans Lequel se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance de Dieu (Col. 2.3). C'est également au travers de Lui qu'ils sont révélés. Tout au commencement de ce chapitre se trouvent ces paroles incluant tout : *“Révélation de Jésus Christ”*.

“Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt ; et il l'a signifiée, en l'envoyant par son ange, à son esclave Jean, qui a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus Christ, de toutes les choses qu'il a vues. Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche !” (Apoc. 1.1-3).

Jean reçut cette révélation de Dieu d'une manière surnaturelle par l'envoi de “Son ange”. Les anges sont en général des esprits administrateurs (Héb. 1.14) qui, lors d'occasions particulières, peuvent apparaître sous une forme humaine visible. Dans Apocalypse 22.8,9 Jean parle de l'effet saisissant de cet événement surnaturel. Il tomba à terre pour rendre hommage à cet ange, mais celui-ci lui dit alors : *“Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et celui de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre : rends hommage à Dieu”*.

Selon Luc 1.11-20 l'ange Gabriel apporta à Zacharie la bonne nouvelle de la naissance de Jean-Baptiste. Comme il nous l'est rapporté aux versets 26-38, ce même ange se rendit plus tard vers Marie et lui annonça la naissance de Jésus-Christ. Dans Luc 2 les bergers dans les champs de Bethléhem expérimentèrent de quelle manière un ange leur fit connaître le glorieux événement et comment les armées célestes firent entendre ce cantique d'une manière audible sur la terre : *“Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix ; et bon plaisir dans les hommes !”* (Luc 2.8-14).

Il nous est souvent rendu témoignage de l'apparition d'anges dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Et cela est toujours arrivé dans un but particulier, en relation avec **un service et un message**. Sur l'île de Patmos l'événement eut lieu dans le but de *“montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens bientôt”* (Apoc. 22.6). Il eût mieux valu traduire le mot “révélation” par “dévoilement”, ce qui aurait été plus conforme au mot grec “A P O K A L U Y I S” (Apokalypsis) tel qu'il se trouve dans le texte originel.

Dans ce dernier livre de la Bible sont dévoilés des événements et des incidents tout à fait significatifs qui ont, plus particulièrement pour les temps de la fin, la plus grande importance. Ceux qui lisent, qui écoutent et qui gardent la parole prophétique contenue dans ce livre de l'Apocalypse sont déclarés bienheureux. C'est le témoignage qui nous est apporté au commencement du livre de l'Apocalypse, au chapitre 1.3, et de nouveau à la fin, au chapitre 22.7. Dieu a fait connaître dans ce livre tous Ses desseins qui arrivent à leur achèvement. Par lui le témoignage de Dieu est parfaitement achevé. Le Seigneur a pensé à toutes choses. Il n'a rien oublié, et c'est pour cela que personne n'a le droit d'y ajouter ou d'en retrancher quoi que ce soit, et encore moins d'y placer quelque nouvelle révélation. Partout où choses semblables se produisent, choses apportées par des personnes se disant elles-mêmes "prophètes ou prophétesses", cela doit être rejeté parce que cela ne provient pas de Dieu.

Toute révélation qui vient de Dieu s'accorde toujours avec le témoignage d'ensemble des Saintes Ecritures. C'est ainsi que nous qui sommes des hommes faillibles, nous avons accès à la Parole infaillible. Le Saint-Esprit, qui inspira et conduisit ceux qui ont écrit cette Parole, nous conduit encore aujourd'hui dans la Vérité de la Parole.

Dédicace aux sept Eglises

Jean salue les sept Eglises que Dieu a choisies parmi beaucoup d'autres Eglises pour les caractéristiques des sept lettres qui vont être écrites et il présente Jésus-Christ comme **le Témoin fidèle, le Premier-né** d'entre les morts, et le Souverain de tous les rois de la terre : *"Grâce et paix à vous, de la part de celui qui est, et qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang ; — et il nous a faits un royaume, des sacrificateurs pour son Dieu et Père ; — à lui la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen"* (Apoc. 1.4-6).

Là-dessus Jean, le voyant, nous annonce la venue du Seigneur à la vue de tous, lors qu'Il inaugurera Sa souveraineté royale : *"Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, amen !"* (v. 7).

Ceci n'est pas la description de Sa venue en tant qu'Epoux (Mat. 25.1-13), Lequel vient chercher les Siens avant que ne commence le grand et terrible jour du Seigneur (1 Thess. 4.13-18), mais il s'agit au contraire de Sa venue pour s'asseoir sur le trône de Sa gloire et pour, premièrement, juger (Mat. 25.31) et ensuite régner pendant mille ans (Apoc. 20.6). Celui qui s'avance se présente Lui-même par cette parole : *"Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, et qui était, et qui vient, le Tout-puissant"* (Apoc 1.8). **C'est le témoignage de Jésus.**

Jean, le voyant, est connu pour être le disciple préféré de Jésus. Il fait mention de la participation personnelle aux tribulations, au Royaume à venir, et à la persévérance en Jésus. C'est lui qui entendit la puissante voix du Seigneur ressuscité ordonner : *“Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept assemblées...”* (Apoc. 1.11).

L'événement inoubliable

Jean vit ensuite le Seigneur ressuscité et élevé, en tant que Fils de l'homme, marchant dans Sa majesté divine au milieu des sept chandeliers d'or. *“Et je me retournais pour voir la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept lampes d'or, et au milieu des sept lampes quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui allait jusqu'aux pieds, et ceint, à la poitrine, d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; et ses yeux, comme une flamme de feu ; et ses pieds, semblables à de l'airain brillant, comme embrasés dans une fournaise ; et sa voix, comme une voix de grandes eaux”* (Apoc. 1.12-15). Par l'image des sept chandeliers d'or, il nous est montré que l'Eglise du Nouveau Testament, qui est une seule et unique, passera par sept périodes particulières.

Le Seigneur avait ordonné à Moïse de faire un chandelier d'or. Il lui avait donné les instructions exactes concernant la manière de le faire (Ex. 25.31-40). Le prophète Zacharie rend ce témoignage : *“Je vois, et voici un chandelier tout d'or, et une coupe à son sommet et ses sept lampes sur lui ; sept lampes et sept conduits pour les lampes qui sont à son sommet”* (Zach. 4.2). Le réservoir d'huile avec ses **sept conduits** et les **sept lampes** indiquent symboliquement que l'Eglise du Nouveau Testament tout au long de ses sept périodes serait sans cesse à nouveau pourvue de l'afflux du Saint-Esprit.

“Et il avait dans sa main droite sept étoiles ;...” (v. 16). Le Seigneur tient fermement dans Sa main droite les sept étoiles qui sont les sept anges, c'est-à-dire les sept messagers des sept âges de l'Eglise. Ces messagers de Dieu exercent leur ministère dans un rapport direct et surnaturel avec Lui. Ce ne sont pas des hommes qui disposent d'eux-mêmes ; aucun concile n'a d'influence sur eux. Ils ont pour l'Eglise le AINSI DIT LE SEIGNEUR de la Parole. Jean vit qu'il sortait de la bouche du Fils de l'homme *“... une épée aiguë à deux tranchants ; — et son visage, comme le soleil quand il luit dans sa force”* (v. 16). L'épée à deux tranchants est la Parole de Dieu, laquelle sort de la bouche du Seigneur.

Quiconque lit attentivement cette description du *Fils de l'homme* ressentira aussi combien cette vision a frappé Jean, le voyant. Il dit : *“Et, lorsque je le vis, je tombai à ses pieds comme mort ; et il mit sa droite sur moi, disant : Ne crains point ; moi, je suis le premier et le dernier, et le vivant ; et j'ai été mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clefs de la*

mort et du Hadès” (Apoc. 1.17,18). Lorsque le Seigneur nous est présenté comme *Fils de l’homme*, c’est que c’est en relation avec Lui comme Prophète ; s’Il nous est présenté comme *Fils de Dieu*, c’est en relation avec Lui comme Sauveur ; s’Il est décrit comme *Fils de David*, c’est alors en relation avec Lui comme Roi.

CHAPITRE 2

Les sept lettres du Seigneur ressuscité

Première lettre : Garde ton premier amour !

Il n'est pas nécessaire d'entrer en matière de façon détaillée sur les sept lettres aux Eglises ; on a déjà traité de leur sujet et elles sont plus ou moins connues. Remarquons premièrement que le Message vient toujours à l'ange de l'Eglise, lequel le transmet ensuite à l'ensemble de l'Eglise. La louange est ensuite prononcée à l'égard de ce qui est bon et le blâme à l'égard des fausses doctrines, et ainsi de suite. A la fin de chaque lettre aux Eglises nous trouvons les promesses particulières faites aux vainqueurs. Elles ne furent pas prononcées uniquement pour l'Eglise locale mentionnée, mais elles concernent tous les croyants des sept époques de l'Eglise du Nouveau Testament.

Les historiens de l'Eglise se sont occupés d'une manière détaillée de ces sept époques. Le plus connu d'entre eux est le Dr Clarence Larkin qui, dans son livre "Dispensational Truth", aux pages 130–132, fixe la répartition de ces sept époques. C'est de lui que l'homme de Dieu William Branham a repris la manière de les classer lorsqu'il parla sur les sept âges de l'Eglise. Nous reprenons également ici le même partage du temps.

Les lettres aux Eglises avaient un caractère préfiguratif et prophétique et elles sont importantes pour l'histoire du salut. C'est toujours le Seigneur ressuscité qui parle et qui agit. Dans chacune de ces lettres Il se présente d'une manière différente et cependant c'est toujours orienté dans une relation avec l'Eglise. Celle-ci doit savoir Qui Il est, et Elle doit écouter ce qu'Il dit. Les sept promesses faites aux vainqueurs sont également différentes l'une de l'autre. Lors du retour du Seigneur, les justes de tous les âges de l'Eglise arrivés à la perfection, lesquels auront part à la première résurrection, hériteront ensemble de tout ce qui a été promis.

Dans **la première lettre** nous lisons ceci : *“Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept lampes d'or ; Je connais les œuvres, et ton travail, et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs ; et tu as patience, et tu as supporté des afflictions pour mon nom, et tu ne t'es pas lassé ; mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es déchu, et repens-toi, et fais les premières œuvres ; autrement, je viens à toi et j'ôterai ta lampe de son lieu, à moins que tu ne te repentes. Mais tu as ceci, que tu hais les œuvres des Nicolaites, lesquelles moi aussi je hais”* (Apoc. 2.1-6).

Il est question du travail dans le royaume de Dieu, des œuvres et de la

patience des croyants. Il leur est rendu témoignage qu'ils ont éprouvé les ouvriers méchants et malhonnêtes, et qu'ils ne les ont pas supportés. Il s'agissait d'hommes qui se prétendaient apôtres, mais qui cependant avaient été démasqués comme menteurs par les croyants fidèles à la Parole dans ce premier âge de l'Eglise.

Paul les avait déjà montrés du doigt dans Actes 20.28-32 et dans d'autres passages des Ecritures, disant qu'après son départ s'élèveraient des hommes qui introduiraient des doctrines perverses pour attirer des disciples après eux. En rapport avec cela il exhortait les anciens de l'Eglise à la vigilance.

En ce temps-là les croyants avaient encore un vivant souvenir de l'enseignement et de la manière de faire des véritables apôtres du christianisme primitif. Ils savaient cela : si quelqu'un n'est pas en accord avec leur enseignement et leur pratique, c'est qu'alors il s'agit d'imitateurs et que leurs prétentions ne sont pas justifiées. Déjà dans la première génération chrétienne quelques-uns commencèrent à dévier de l'original. Cependant, le christianisme primitif originel doit être la mesure pour les croyants véritables de tous les temps, et demeurer le seul modèle valable.

Plus loin, la persévérance et l'engagement des croyants pour Son Nom sont mis en évidence de façon élogieuse. Mais après cela suivent les blâmes parce que beaucoup ont abandonné leur premier et ardent amour. Ils sont exhortés à se repentir et revenir à leurs premières œuvres ; sinon le Seigneur Lui-même ôtera leur chandelier de sa place. En effet, de quelle utilité est une lampe si elle ne répand pas de lumière ? Il ne subsiste alors qu'un souvenir et une forme morte. Encore une fois ils sont loués pour le fait qu'ils ont de la haine pour les œuvres des Nicolaïtes, car ce sont eux qui ont établi une nuance entre les soi-disant "frères dans le service" et l'auditoire (que l'on commença à appeler des laïques), œuvres que le Seigneur haïssait aussi.

La promesse faite à tous ceux qui écoutent ce que l'Esprit dit aux Eglises, est celle-ci : "*A celui qui vaincra, je lui donnerai de manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu*" (Apoc. 2.7). Les premiers hommes perdirent leur droit à l'arbre de vie et furent expulsés du paradis. Après que la rédemption et la réconciliation aient été pleinement accomplies, les véritables croyants ont à nouveau un libre accès à l'arbre de vie et au paradis (Luc 23.43).

L'âge de l'Eglise d'Ephèse s'étend du commencement de l'Eglise de la nouvelle alliance jusqu'à l'an 170 apr. J.-C. environ.

Deuxième lettre : Sois fidèle jusqu'à la mort

Dans **la deuxième lettre**, le Ressuscité Se présente ainsi : "*Voici ce que dit le premier et le dernier, qui a été mort et qui a repris vie : Je connais ta*

tribulation, et ta pauvreté (mais tu es riche), et l'outrage de ceux qui se disent être Juifs ; et ils ne le sont pas, mais ils sont la synagogue de Satan. Ne crains en aucune manière les choses que tu vas souffrir. Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2.8-10).

Les véritables croyants de cet âge souffrirent de dures tribulations ; du point de vue humain ils étaient pauvres et ils furent outragés, et cela de la part de ceux qui prétendaient être de vrais Juifs, c'est-à-dire de véritables croyants, mais qui en fait étaient "une synagogue de Satan". Le Seigneur encourage les Siens par cette parole : "*Ne crains en aucune manière les choses que tu vas souffrir*". La persécution vient toujours de ceux qui pensent être les seuls dans le vrai, mais qui en fait n'y sont pas du tout. Les vrais enfants de Dieu ne persécutent pas les autres, mais ce sont eux qui sont persécutés (Gal. 4.28,29).

L'adversaire veillait à ce qu'ils soient jetés en prison et doivent passer par une grande tribulation. Ce que cette parole prophétique appelle "une tribulation de dix jours" recouvre, dans l'histoire de la persécution des chrétiens, les dix plus mauvaises années de persécutions sous Dioclétien, de l'an 300 à 310 apr. J.-C. Celui qui durant toutes ces circonstances persévérerait et demeurerait fidèle jusqu'à la mort devait recevoir la couronne de la vie. La promesse faite est celle-ci : "*Celui qui vaincra n'aura point à souffrir de la seconde mort*" (v. 11). La première mort arrive lorsque l'âme quitte le corps, mais la deuxième mort arrive après le jugement dernier, lorsque l'esprit quitte l'âme.

L'âge de l'Eglise de Smyrne s'étend jusqu'à l'an 312 apr. J.-C. environ.

Troisième lettre :

Avertissement au sujet du Balaamisme et du Nicolaïsme

Dans la **troisième lettre**, le Seigneur Se présente de cette manière : "*Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : Je sais où tu habites, là où est le trône de Satan ; et tu tiens ferme mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même dans les jours dans lesquels Antipas était mon fidèle témoin, qui a été mis à mort parmi vous, là où Satan habite. Mais j'ai quelque chose contre toi ; c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à jeter une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles et qu'ils commissent la fornication. Ainsi tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes pareillement. Repens-toi donc ; autrement je viens à toi promptement et je combattrai contre eux par l'épée de ma bouche" (Apoc. 2.12-16).*

Il connaît les Siens, ainsi que leurs œuvres ; Il sait ce qu'ils font et où ils habitent. En ce temps Satan avait déjà établi son siège principal au milieu de la chrétienté dans l'apostasie. En 325 après Christ avait eu lieu le concile

de Nicée, auquel avaient pris part environ 1'500 délégués. C'est là que l'on avait mis l'accent de manière toute particulière à propos de la prééminence du clergé sur les soi-disant laïcs. Les deux orateurs principaux étaient Athanase et Arius.

Le Seigneur formula des objections parce que plusieurs des croyants tolérèrent la "doctrine de Balaam" et acceptèrent aussi la "doctrine des Nicolaïtes". Bien que Balaam n'ait pas du tout fait partie du peuple d'Israël, cependant c'est lui qui était arrivé dans l'Ancien Testament à amener les Israélites au culte des idoles et à les conduire au mélange avec d'autres peuples. Ceux qui avaient cette tendance au Nicolaïsme étaient un groupe mélangé, et il avait indubitablement gagné de l'influence et la séparation entre l'auditoire et les nouveaux fonctionnaires de cette église apostate devint évidente.

Ce qui n'était encore caractérisé dans le premier âge de l'Eglise que comme "les œuvres des Nicolaïtes", est alors devenu dans le troisième âge une doctrine établie, laquelle était haïe du Seigneur. Il appelle les Siens à la repentance, parce qu'autrement Il devra marcher avec l'épée de sa bouche, c'est-à-dire avec Sa Parole, contre ceux qui se sont écartés de Celle-ci.

La promesse faite est : "A celui qui vaincra, je lui donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et, sur le caillou, un nouveau nom écrit, que nul ne connaît, sinon celui qui le reçoit" (Apoc. 2.17). Le Seigneur nourrit les Siens de la manne cachée de la Parole révélée, et Il promet aux vainqueurs un nouveau nom.

L'âge de l'Eglise de Pergame s'est étendu jusqu'à environ l'an 606 de notre ère.

Quatrième lettre :

Mise en garde contre la séduction par fausse inspiration

Le Seigneur Se présente dans **la quatrième lettre** de la manière suivante : "*Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a ses yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain brillant. Je connais tes œuvres, et ton amour, et ta foi, et ton service, et ta patience, et tes dernières œuvres qui dépassent les premières. Mais j'ai contre toi, que tu laisses faire la femme Jézabel qui se dit prophétesse ; et elle enseigne et égare mes esclaves en les entraînant à commettre la fornication et à manger des choses sacrifiées aux idoles. Et je lui ai donné du temps afin qu'elle se repentît ; et elle ne veut pas se repentir de sa fornication. Voici, je la jette sur un lit, et ceux qui commettent adultère avec elle, dans une grande tribulation, à moins qu'ils ne se repentent de ses œuvres ; et je ferai mourir de mort ses enfants ; et toute les assemblées connaîtront que c'est moi qui sonde les reins et les cœurs ; et je vous donnerai à chacun selon vos œuvres. Mais à vous je dis, aux autres qui sont à Thyatire, autant qu'il y en a qui n'ont pas cette doctrine, qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils disent ; je ne vous impose pas d'autre*

charge ; mais seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme jusqu'à ce que je vienne" (Apoc. 2.18-25).

Tout d'abord l'Eglise de Thyatire est louée, en même temps que l'âge d'église qu'elle représente, à cause de ses œuvres, de son amour, de sa fidélité, de son service, ainsi que de sa patience. Là-dessus il lui est rendu témoignage d'une croissance spirituelle. Ensuite le Seigneur parle des choses qui Lui déplaisent. Le blâme concerne une femme, qu'Il caractérise du nom de "Jésabel", et qui se fait passer pour prophétesse. La tromperie la plus mauvaise dans le domaine spirituel, et qui semblerait pourtant des plus crédibles, arrive par des personnes qui exercent des dons prophétiques. On les croit et on regarde à eux, sans soupçonner les intentions mauvaises qui peuvent se cacher derrière cela.

Dans l'Eglise du Nouveau Testament Dieu a confié les cinq ministères de la Parole à des frères. En réalité, Dieu n'a jamais établi de prophétesses, d'apôtresses, de doctresses, etc. S'il arrive qu'une femme se conduise en prophétesse, en doctresse, et ainsi de suite, on peut constater en comparant avec les Saintes Ecritures que Satan l'abuse en l'utilisant pour éprouver l'Eglise locale. Tôt ou tard, après chaque réveil spirituel vient l'heure de l'épreuve, comme cela eut lieu avec Eve. Paul a insisté avec énergie sur l'ordre divin : *"Que la femme apprenne dans le silence, en toute soumission ; mais je ne permets pas à la femme d'enseigner ni d'user d'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence ; car Adam a été formé le premier, et puis Eve ; et Adam n'a pas été trompé ; mais la femme, ayant été trompée, est tombée dans la transgression..."* (1 Tim. 2.11-14). Toute femme qui pense être spirituelle et se soustrait à la domination de son mari, comme Dieu Lui-même l'a commandé dans Genèse 3.16, se place automatiquement sous la domination de Satan, lequel en fait son instrument. De même que dans le jardin d'Eden, la chose n'arrive pas lors d'une discussion politique ou en présence d'autres intérêts terrestres, mais cela arrive toujours en prenant en considération ce que Dieu a dit.

Partout où une femme passe par-dessus les frontières fixées par la Parole, et commence à enseigner les autres sur des thèmes bibliques, elle commence aussi à s'élever au-dessus des Saintes Ecritures et de son mari. C'est un signe que l'on ne peut méconnaître, elle est dominée de la manière la plus pieuse par des puissances de l'ennemi. C'est la raison pour laquelle l'apôtre dit : *"Que vos femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis de parler ; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi. Et si elles veulent apprendre quelque chose (non pas si elles désirent enseigner), qu'elles interrogent leurs propres maris chez elles..."* (1 Cor. 14.34,35). Du fait que nous avons affaire à l'Evangile éternellement valable de Jésus-Christ, les lignes de conduite fixées dès le commencement sont valables jusqu'à la fin. C'est sur l'ordre de Dieu que l'apôtre se réfère à ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden et indique aux femmes la place qui est la leur.

Déjà dans l'Ancien Testament ces mêmes exhortations étaient nécessaires au peuple d'Israël : *"Et toi, fils d'homme, tourne ta face contre les filles de ton peuple qui prophétisent d'après leur propre cœur, et prophétise contre elles, et dis : Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Malheur à celles qui cousent des coussinets pour toutes les jointures des mains, et qui font des voiles pour la tête des gens de toute taille, afin de prendre au piège des âmes ! Voulez-vous prendre au piège les âmes de mon peuple et vous conserver la vie à vous-mêmes ?"* (Ezé. 13.17,18). Il est conseillé de lire ce chapitre jusqu'à la fin et d'en retirer l'enseignement qui en ressort une fois pour toutes. Singulièrement cela n'a encore pas changé. Ce sont réellement les femmes qui, se croyant spirituelles, veulent enseigner les autres et tombent sous une fausse inspiration. Leurs prophéties ont le caractère de charme qui lie, de parole exécratoire, et ceux qui les écoutent sont spirituellement liés et, dans la puissance du Nom de Jésus-Christ, ils ont besoin d'être déliés.

En tant que prédicateurs de la Parole, les serviteurs de Dieu auraient dû en savoir davantage, afin de pouvoir dévoiler leurs actions. Cependant, comme Eve autrefois qui, lors de la conversation avec le serpent, écouta et entraîna Adam avec elle dans la chute, ainsi ces serviteurs tombèrent avec la femme Jésabel, *"... en les entraînant à commettre la fornication et à manger des choses sacrifiées aux idoles"* (Apoc. 2.20), Il ressort clairement du contexte qu'il ne s'agit pas de prostitution charnelle, mais bien de fornication spirituelle. Des femmes qui se présentent comme prophétesses se garderont bien de commettre elles-mêmes la fornication charnelle avec les serviteurs de Dieu, car elles perdraient tout de suite leur autorité spirituelle et leur influence sur eux. Cette "Jésabel" qui agit en même temps comme prophétesse et comme doctoresse, fut invitée à se repentir, comme également ceux qui étaient entrés en relation avec elle. Les enfants spirituels nés de ce mélange ont eu à souffrir la mort spirituelle.

Mais pour ceux qui ne se laissèrent pas tromper par une personne se disant elle-même prophétesse et qui ne s'en tinrent pas à ses doctrines, cette promesse était alors valable : *"Et celui qui vaincra, et celui qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai autorité sur les nations ; et il les paîtra avec une verge de fer, comme sont brisés les vases de poterie, selon que toi aussi j'ai reçu de mon Père ; et je lui donnerai l'étoile du matin"* (Apoc. 2.26-28). Les rachetés hériteront ensemble de toutes choses avec leur Rédempteur et régneront avec Lui pendant le millénium sur l'ensemble des peuples du monde.

L'âge de l'Eglise de Thyatire s'étendit jusqu'en 1520 apr. J.-C. environ.

CHAPITRE 3

Cinquième lettre : L'âge de la réformation

Affermissement des faibles de la foi

La cinquième lettre à l'Eglise de Sardes commence par la parole : *“Voici ce que dit celui qui a **les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles** : Je connais tes œuvres, — que tu as le nom de vivre, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis ce qui reste, qui s'en va mourir, car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si donc tu ne veilles pas, je viendrai sur toi comme un voleur, et tu ne sauras point à quelle heure je viendrai sur toi”* (Apoc. 3.1-3).

Cet âge d'Eglise tombe au commencement de la réformation. Voyez le blâme qui lui est fait ici ! Une Eglise peut avoir la réputation d'être vivante et cependant être spirituellement morte. La possibilité existe de posséder apparemment la vie spirituelle, et même d'exercer les dons de l'Esprit, toutefois seul l'Esprit de Dieu est capable de manifester la Vie divine. L'onction de l'Esprit a lieu dans le domaine de notre esprit, alors que la nouvelle naissance s'opère par l'Esprit dans notre âme.

Puis vient l'invitation à veiller et à affermir le reste qui est sur le point de mourir, parce que les œuvres de cette Eglise n'avaient pas été trouvées parfaites devant Dieu. *“Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi”* (v. 3). Cependant, également en ces jours-là, il y avait un petit groupe qui se distinguait de la grande masse des prétendus “croyants”. *“Toutefois tu as quelques noms à Sardes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; et ils marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes”* (v. 4).

La promesse faite à cet âge est une fois encore confirmée : *“Celui qui vaincra, celui-là sera vêtu de vêtements blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges”* (Apoc. 3.5). La possibilité subsiste donc qu'un nom se trouvant déjà dans le Livre de la Vie soit effacé. Mais un nom écrit dans “le Livre de vie de l'Agneau” ne peut pas être effacé. L'un des livres se rapporte à ceux qui ont été appelés, alors que l'autre se rapporte aux élus.

Lorsqu'Israël se livra à l'idolâtrie, l'Eternel voulut retrancher son nom du Livre de vie, mais Moïse se tint à la brèche pour intercéder en faveur du peuple. Il voulait obtenir l'expiation pour ceux qui avaient participé à la danse autour du veau d'or qu'ils avaient prétendu être leur Dieu. *“Et maintenant, si tu pardonnes leur péché... ; sinon efface-moi, je te prie, de ton livre que tu as écrit. Et l'Eternel dit à Moïse : Celui qui aura péché contre moi, je l'effacerai de mon livre”* (Ex. 32.32,33). Ce qui est valable pour tous les croyants, c'est que ce n'est pas au commencement du pèlerinage mais à la fin

qu'a lieu le couronnement.

L'âge de l'Eglise de Sardes s'étendit jusqu'en 1750 apr. J.-C. environ.

Sixième lettre : L'âge de Philadelphie

Le temps de l'amour fraternel

Dans **la sixième lettre** il est dit : *“Voici ce que dit le saint, le véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre et nul ne fermera, qui ferme et nul n'ouvrira : Je connais tes œuvres. Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, et tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon nom. Voici, je donne de ceux de la synagogue de Satan qui se disent être Juifs, — et ils ne le sont pas, mais ils mentent ; voici, je les ferai venir et se prosterner devant tes pieds, et ils connaîtront que moi je t'ai aimé. Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre. Je viens bientôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne”* (Apoc. 3.7-11).

Cet âge qui suivit la réformation est en même temps la période de la porte ouverte et de l'amour fraternel. La prison babylonienne avait été forcée et les portes pour la publication de l'Evangile s'ouvraient désormais sur le monde entier. Bien qu'au commencement leurs forces aient été faibles, les croyants tinrent fermement à la Parole et ne renièrent pas le Nom du Seigneur. Ce dernier fit en sorte que des gens de la “synagogue de Satan” en sortirent et que, dans l'Eglise, par la puissante publication de l'Evangile, ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Comme l'indique également le Seigneur, cette période se trouve immédiatement avant le temps de l'épreuve qui doit venir sur la terre tout entière. Déjà ici Il annonce Sa proche venue et exhorte les Siens par ces paroles : *“Tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne”* (v. 11).

La promesse est celle-ci : *“Celui qui vaincra, je le ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il ne sortira plus jamais dehors ; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nouveau nom”* (v. 12).

L'âge de l'Eglise de Philadelphie dura jusqu'à l'an 1900 environ.

Septième lettre : Avertissement à cause de la tiédeur et de la nonchalance

La dernière lettre aux Eglises, **la septième**, commence tout de suite par

un blâme : *“Voici ce que dit l’Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu ; je connais tes œuvres, — que tu n’es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu fusses ou froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n’es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, et je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et que tu ne connais pas que, toi, tu es le malheureux et le misérable, et pauvre, et aveugle, et nu...”* (Apoc. 3.14-17).

Dans ce dernier âge de l’Eglise qui n’est ni chaud ni froid, c’est-à-dire qui est tiède et nonchalant, le Seigneur menace ceux qui ne se convertissent pas à Lui de les vomir de Sa bouche. Ce qui veut dire qu’ils n’entendront pas son appel lors de la première résurrection et de l’enlèvement.

La trompeuse supposition que l’on possède toutes choses en abondance et que l’on n’a plus besoin de rien est réprimandée par le Seigneur Lui-même au travers de ces paroles : *“Tu ne connais pas que, toi, tu es le malheureux et le misérable, et pauvre, et aveugle, et nu”*. Si dans le domaine naturel quelqu’un est pauvre, aveugle et nu, c’est une mauvaise chose. Mais s’il ne le sait pas, s’il n’est pas conscient de son propre état, c’est que dans l’esprit d’une telle personne quelque chose ne va plus. Lorsque vous reportez cela dans le domaine spirituel c’est exactement la même chose.

Dans ce dernier âge trompeur, ce qu’il y a de tragique est le fait que l’on prétende quelque chose, que l’on cherche à se persuader, à s’imaginer quelque chose qui n’existe au fond pas du tout dans la réalité. Ce qui ressort de la répréhension faite par le Seigneur aux croyants de la fin du temps de la grâce, est qu’il leur manque le jugement et le discernement spirituels réels. Ils vivent dans un monde de désirs, un monde imaginaire, sans comprendre que la répréhension du Seigneur est justifiée. Cependant Il n’abandonne pas les Siens, il frappe à la porte et leur donne un conseil : *“Je te conseille d’acheter de moi de l’or passé au feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j’aime ; aie donc du zèle et repens-toi”* (v. 18,19).

Seul celui qui peut reconnaître son propre état et venir au Seigneur, pourra recevoir ce qu’Il a préparé ; et cela au point de recevoir l’onction, le collyre sur ses yeux pour voir ce qui est divin et fait partie du Royaume de Dieu, par la révélation de l’Esprit. Le Seigneur Lui-même témoigne qu’Il Se trouve dehors, à la porte et qu’Il frappe, bien qu’on parle de Lui à l’intérieur et qu’on Le chante et que l’on parle de l’action de l’Esprit et des dons du Saint-Esprit. Le culte suit son cours, mais il ne Lui est pas permis de prendre la Parole à l’intérieur des églises pour s’y révéler. Cependant Sa patience arrive à son terme.

C’est la raison pour laquelle, frappant à la porte, Il s’adresse aux croyants individuellement : *“Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu’un entend ma voix et qu’il ouvre la porte, j’entrerai chez lui et je souperai avec lui,*

et lui avec moi". C'est la situation actuelle. Ce ne sont pas des communautés entières qui entendront Son appel, mais bien des individus dans les diverses communautés, lesquels acceptent Son conseil et ouvrent la porte de leur cœur afin qu'Il puisse manger avec eux le repas qu'Il a préparé. Dans aucun des âges qui ont précédé celui-ci la table du Seigneur n'a été aussi richement garnie que maintenant.

En ce qui concerne la promesse faite à cet âge, c'est la plus glorieuse de toutes les promesses : *"Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père Sur son trône"* (v. 21). **Par l'engendrement de Christ, Dieu a démarré le commencement de la nouvelle création** ; c'est pourquoi Il introduit cet âge de l'Eglise en Se présentant Lui-même comme **le commencement de la création de Dieu**. Tous ceux qui ont été engendrés par Son Esprit et qui sont nés de nouveau (Jean 3.3-7 ; Jacq. 1.18 ; 1 Pier. 1.23 ; 1 Jean 5.1-4), forment la troupe des prémices des sept âges de l'Eglise (Héb. 12.23), et sont en même temps une nouvelle création en Christ (2 Cor. 5.17-19) ; ils s'assièront avec Celui qui a vaincu, sur Son trône, et régneront ensemble avec Lui.

Il est frappant qu'au commencement de chaque lettre aux Eglises se trouve le AINSI DIT LE SEIGNEUR. A la fin de chacune d'elles nous pouvons lire : *"Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées"*. Et c'est exactement de cela qu'il s'agit : écouter ce que l'Esprit dit dans le temps présent par le moyen de la Parole promise et révélée en ce temps-là. Ceci est en somme le Message dont il s'agit maintenant et dont il s'agirait en chaque âge. Dans les trois premières lettres cette expression se trouve avant la promesse, alors que dans les quatre dernières elle se trouve par contre écrite après la promesse.

Dans le chapitre 13 de Matthieu le Seigneur s'est exprimé de façon détaillée sur la nécessité d'écouter et de voir, il a déclaré à ce sujet bienheureux les yeux de ceux qui voient et les oreilles de ceux qui écoutent. La troupe des vainqueurs de tous les âges de l'Eglise est formée de ceux qui ont écouté, cru et suivi le Message de Dieu en leur temps. C'est ainsi qu'ils ont eu part à ce que Dieu faisait en leur temps. Nous devons pareillement écouter ce que l'Esprit dit en nos jours par le Message actuel, afin d'avoir part à ce que Dieu a promis de faire et qu'Il accomplit présentement. Les vrais enfants de Dieu ne font pas seulement qu'écouter un Messager, lequel se présente comme un Ange pour apporter le Message divin, mais ils distinguent le AINSI DIT LE SEIGNEUR, ils croient le témoignage de la Parole et deviennent ainsi des vainqueurs, lesquels héritent de tout.

CHAPITRE 4

Regard dans le ciel

Au chapitre 4 Jean voit une porte ouverte dans le ciel, et il entend la voix puissante comme le son d'une trompette qui lui dit : *“Monte ici, et je te montrerai les choses qui doivent arriver après celles-ci”* (v. 1).

Il avait déjà vu l'avenir de l'Eglise sur la terre. Maintenant il pouvait voir tout ce qui venait après, c'est-à-dire les événements jusqu'au millénium, le jugement dernier, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, et tout cela il le vit depuis les cieux.

Jean, le voyant, rend ce témoignage : *“Sur-le-champ je fus en Esprit ; et voici, un trône était placé dans le ciel, et sur le trône, quelqu'un était assis”* (v. 2). Il fut réellement transporté en esprit dans le ciel et pouvait décrire exactement Celui qui était assis sur le trône, lequel était environné d'un arc-en-ciel (v. 3,4). Il vit également les vingt-quatre anciens assis sur vingt-quatre trônes, vêtus de vêtements blancs et portant chacun sur sa tête une couronne. Il vit aussi les éclairs et entendit des voix et des coups de tonnerre sortant du trône, *“... et il y a sept lampes de feu, brûlant devant le trône, qui sont les sept Esprits de Dieu”* (v. 5).

Dieu est *un Seul* et n'a qu'un seul Esprit Saint, mais ce seul Esprit est à l'œuvre dans les sept périodes. C'est la même chose avec le symbole de l'Agneau représenté avec sept cornes et sept yeux. Le prophète Esaïe décrit le Seigneur également dans ce septuple rayonnement de Son Esprit : *“Et l'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Et son plaisir sera la crainte de l'Eternel ; et il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles”* (Es. 11.2,3).

Il s'agit donc de la septuple action de l'Esprit dans les sept époques de l'Eglise du Nouveau Testament. Ce nombre de “sept” se rencontre sans cesse dans l'Apocalypse. Il est en fait étroitement lié aux prophéties bibliques. Sept Eglises, sept Anges-Messagers, sept promesses faites aux vainqueurs, sept sceaux, sept trompettes, sept tonnerres, sept coupes de la colère de Dieu, et ainsi de suite. Le nombre “sept” exprime l'achèvement. Lors de la création, l'Eternel se reposa le septième jour. Lors du septième millénaire, le règne de paix de Dieu sera établi sur la terre (Es. 11 ; Es. 65 ; Apoc. 20, etc.). De même qu'après le septième jour on recommence avec un premier jour, ainsi après ce septième millénaire il ne peut y en avoir un huitième il faut revenir à l'origine, au commencement, cela signifie que le temps va déboucher de nouveau dans l'Eternité.

Jean poursuit son récit en disant : *“Et devant le trône, comme une mer de*

verre, semblable à du cristal ; et au milieu du trône et à l'entour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière. Et le premier animal est semblable à un lion ; et le second animal, semblable à un veau ; et le troisième animal a la face comme d'un homme ; et le quatrième animal est semblable à un aigle volant" (v. 6,7).

Le prophète Ezéchiel, qui vit également l'Éternel sur un trône environné d'un arc-en-ciel, donne dans le premier chapitre de son livre une description détaillée de ces quatre êtres vivants.

"... et ils ne cessent de dire, jour et nuit : Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, celui qui était, et qui est, et qui vient" (v. 8).

Les vingt-quatre anciens, déjà vus auparavant couronnés sur leurs trônes, se levèrent avec le plus grand respect et jetèrent leurs couronnes devant Celui qui est seul digne d'être couronné pour s'asseoir sur Son Trône, et ils L'adorèrent en disant : *"Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, et l'honneur, et la puissance ; car c'est toi qui as créé toutes choses, et c'est à cause de ta volonté qu'elles étaient, et qu'elles furent créées"* (v. 11).

CHAPITRE 5

Le livre mystérieux scellé de sept Sceaux

Dans le chapitre 5 il est d'abord question du livre mystérieux se trouvant dans la main droite de Celui qui est assis sur le trône, et qui est scellé sur le revers de sept sceaux. *“Et je vis un ange puissant, proclamant à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? Et personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au-dessous de la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder”* (v. 3).

Cet événement nous est présenté comme dans un drame dans lequel différents rôles doivent nous faire comprendre ce qui arrive. Jean pleurait parce que personne, que ce soit dans le ciel, sur la terre ou sous la terre, ne pouvait prendre ce livre et l'ouvrir. Puis il apprit qu'il y en avait cependant Un qui était digne : *“Voici, **le lion** qui est de la tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé, avant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés sur toute la terre. Et il vint et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône”*. C'est l'Agneau, pas le Lion qui prit le livre, car cet événement tombe encore pendant le temps de grâce de l'Eglise du Nouveau Testament. Donc d'une part, le Fils de Dieu est désigné ici comme étant le Lion de la tribu de Juda ; ce qui Le représente comme étant le Roi. D'autre part Jean Le vit comme un Agneau ; ce qui Le symbolise dans ses rapports de Rédempteur avec ceux qu'il a rachetés. Seul l'Agneau de Dieu qui nous a rachetés est digne de prendre ce Livre, d'en briser les sceaux et de dévoiler les mystères qui s'y trouvent cachés.

*“Et lorsqu'il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre anciens tombèrent sur leur face devant l'Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation, **et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre”*** (v. 8-10).

Ainsi, ce ne sont pas seulement quelques-uns qui sont appelés à être sacrificateurs, comme dans une église officielle, mais ce sont bien davantage tous les rachetés qui sont consacrés à Dieu, comme il est écrit : *“... et il nous a faits un royaume, des sacrificateurs pour son Dieu et Père...”* (Apoc. 1.6). *“Mais vous, vous êtes une race élue, une sacrifice royale, une nation sainte, un peuple acquis...”* (1 Pier. 2.9).

Les quatre êtres vivants devant le trône ont une tâche toute particulière

en relation avec l'Eglise rachetée. C'est pourquoi, comme nous le verrons encore, ce n'est que lors de l'ouverture des quatre premiers sceaux qu'ils sont mentionnés, mais il n'en est plus fait mention lors des trois derniers. Les quatre cavaliers également ne sont montrés que dans les quatre premiers sceaux, mais pas dans les trois derniers. Tous les enseignants de la Bible reconnaissent à l'unanimité dans les vingt-quatre anciens les douze patriarches, représentant l'Ancienne alliance, et les douze apôtres, représentant l'Eglise du Nouveau Testament. Ceci indique qu'il s'agit ici de l'achèvement général, de l'arrivée à la perfection des croyants venant des nations et de ceux venant des douze tribus d'Israël, avec un regard sur l'établissement du royaume. C'est pourquoi, dans ce contexte, il n'est pas question de l'enlèvement et du repas des noces **dans le ciel**, mais bien de l'établissement du Royaume **sur la terre**.

Les armées célestes, par dix myriades de myriades, accordent leurs voix comme cela n'a jamais été vu jusqu'alors. Ils s'écrient : *“Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et au-dessous de la terre, et sur la mer, et toutes les choses qui y sont, disant : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles !”* (v. 12,13).

Il est donc manifeste, au vu de ce passage, que lors de la réalisation et de l'achèvement du plan de salut divin, toute la création est incluse et qu'elle mêlera sa voix de louanges à celle des autres. C'est alors que toute la création, soumise actuellement à la corruption dans laquelle elle soupire, est sauvée et libérée (Rom. 8.19-25). Nous avons de la peine à imaginer avec quel soulagement l'univers tout entier respirera à ce moment-là, lorsque toutes choses seront replacées par Dieu dans l'état qu'Il a attribué à l'origine à la création et qui Lui apporte alors la louange universelle.

CHAPITRE 6

Ouverture des Sceaux

Dévoilement de La puissance de l'Antichrist

Vue d'ensemble

Le sixième chapitre décrit symboliquement l'ouverture et le contenu des six premiers sceaux. Le sujet des sceaux a déjà été abondamment traité, c'est pourquoi nous ne ferons que les effleurer comme nous l'avons déjà fait avec les sept lettres aux Eglises.

Dans les quatre premiers sceaux, à chaque fois un cavalier nous est montré sur un cheval, mais celui-ci a toujours une couleur différente. Ce qui est remarquable dans ce contexte, c'est que les quatre êtres vivants qui ont pris le parti de Dieu sont devant le trône, alors que les quatre cavaliers agissent pour l'adversaire. Depuis toujours le cheval a symbolisé des activités guerrières. Ici nous est montré celui qui s'oppose à Christ, et qui conduit ses campagnes religieuses à côté de la marche triomphale de Jésus-Christ sur la terre.

Dans le prophète Zacharie, les quatre chevaux (qui plus tard sont vus attelés à quatre chars) nous sont montrés dans les mêmes couleurs que les quatre chevaux des quatre sceaux (Zach. 2 et 6). Dans Zacharie il s'agit de la persécution et de la dispersion d'Israël, alors que dans l'Apocalypse il s'agit de la persécution et de l'anéantissement de l'Eglise. Les mêmes puissances démoniaques qui se servirent de l'empire romain pour opprimer le peuple d'Israël, persécutent également l'Eglise depuis son commencement. L'imitateur de Christ chevauche les quatre différents chevaux, dont la couleur indique le développement ayant lieu dans chaque époque.

Dans le prophète Joël cette puissance Antichrist destructrice est désignée dans ses quatre phases sous le nom de : chenille, sauterelle, yélek, locuste (Joël 1.4 et 2.25). L'Eglise du Nouveau Testament est le Corps de Christ dans toute Sa plénitude. Il est l'Arbre de la Vie qui porte du fruit, et nous sommes en Lui. Il est le Cep, et nous sommes les sarments. Conformément aux quatre étapes développées par les quatre cavaliers, l'adversaire a cherché à détruire cet arbre Divin qui porte du fruit, mais Dieu promet par le prophète Joël de restituer tout ce qui a été dévoré pendant ces années (Joël 2.25).

Les trois premiers sceaux ont déjà passé dans l'histoire, alors que le quatrième sceau s'étend jusqu'à la fin de l'Eglise du Nouveau Testament. Le cinquième sceau se rapporte aux Juifs. Le sixième sceau s'étend jusqu'à la fin de l'époque des jugements. Le septième sceau comprend les jugements des sept trompettes, lesquelles entrent en scène dans le temps de la période du sixième sceau.

1^{er} Sceau

L'Antichrist dans sa première phase : Commencement peu apparent

Lorsque l'Agneau ouvre le premier sceau, un des quatre êtres vivants appelle comme d'une voix de tonnerre : "*Viens !*". Ensuite Jean rapporte ceci : "*Et je vis ; et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus ayant un arc : et une couronne lui fut donnée, et il sortit en vainqueur et pour vaincre*" (Apoc. 6.2).

Personne ne pourrait sans autre supposer qu'il y ait quelque chose de mauvais derrière cette image, jusqu'à ce que cela lui soit révélé par le Saint-Esprit. C'est exactement ce qui se passe avec la puissance Antichrist, laquelle est voilée dans sa phase initiale. La couleur blanche du cheval indique qu'elle paraît au premier abord bien innocente, et qu'elle n'a pas encore été souillée par le sang. Elle n'en avait pas encore la possibilité parce qu'elle ne possédait encore aucune puissance de ce monde. Et puis, elle agissait tout d'abord d'une manière très religieuse et "chrétienne". Toutefois le cavalier du moins est démasqué comme trompeur. Il avait un arc, mais point de flèches, c'est-à-dire que ce n'était qu'un simulateur. Au contraire de Christ dont le nom est "*La Parole de Dieu*" (Apoc 19.13), Son antagoniste n'a point de nom, mais il a seulement des titres.

Ce sont les hommes annoncés par Paul, ceux qui apporteraient des doctrines étrangères, se sépareraient et attireraient après eux des disciples (Actes 20.29-31). Cette nouvelle orientation ne tarda pas à annoncer un autre Jésus, à prêcher un autre Evangile, et à se trouver sous l'influence d'un autre esprit (2 Cor. 11.3,4). Tout cela se trouve en dehors de la Parole et de l'Evangile de Jésus-Christ et par conséquent sous la malédiction (Gal. 1.6-9). Rien ne sert alors de prétendre avec insistance être apôtre, ou agir à la place de Christ (2 Cor. 11.13-15). L'Eglise fondée dans la Parole a éprouvé cette fausse orientation par le moyen du message et de la façon de faire des apôtres primitifs, et Elle les a trouvés menteurs (Apoc. 2.2 et suivants).

Ce n'est que lorsque le processus se développa, et que les doctrines et les pratiques non bibliques des Nicolaïtes prirent le dessus, que fut établi quelqu'un pour présider le rassemblement organisé de cette première religion dite chrétienne — la plaçant sous une seule tête qui en est la représentation — qu'une couronne put lui être donnée. On ne peut pas couronner une doctrine et une pratique, mais bien une personne par laquelle ces choses sont représentées. Et il sortit dans le but de combattre les véritables croyants et de les vaincre.

Le développement correspondant au premier sceau s'étendit jusque dans les premiers siècles. Cette orientation, qui s'est écartée de la Parole, obtint

sur tous les plans la suprématie jusqu'au point d'obtenir finalement, du temps de Constantin, le pouvoir unifié de l'Etat et de la religion. L'Eglise se trouvait alors au service de l'Etat, et l'Etat au service de l'Eglise. La période du premier sceau s'étend jusque dans le troisième âge de l'Eglise.

Dès le début cette puissance Antichrist, qui se développait parallèlement à la véritable Eglise de Jésus-Christ, s'imposa. Cela commença de manière peu apparente par la direction doctrinale des Nicolaites (Apoc. 2). C'est à cette division anti-christ que pensait Jean, lorsqu'il écrivit : *"Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres"* (1 Jean 2.19). Séparés de l'Eglise biblique, ces croyants d'apparence errèrent de-ci, de-là, trompés par l'ennemi. Plus tard ils annoncèrent la doctrine de Balaam (Apoc. 2.14), laquelle entraîne après elle la mort spirituelle, et finalement c'est la femme Jésabel, laquelle était une fausse prophétesse (Apoc. 2.20), qui devint leur autorité spirituelle.

2^{ème} Sceau

L'Antichrist dans sa deuxième phase

L'exercice du pouvoir et l'effusion de sang

Lors de l'ouverture du second sceau, le deuxième être vivant s'écria : *"Viens et vois. Et il sortit un autre cheval, roux ; et il fut donné à celui qui était assis dessus d'ôter la paix de la terre, et de faire qu'ils s'égorgeassent l'un l'autre ; et il lui fut donné une grande épée"* (Apoc. 6.4), Jean ne vit plus comme au commencement un cheval blanc, mais bien un cheval rouge feu. Le temps de vivre paisiblement côte à côte était définitivement passé, car maintenant cette orientation religieuse ecclésiastique avait reçu sa puissance venant du monde et commençait à persécuter les autres croyants. C'est ce qu'indique l'épée qui lui est donnée. Comme chacun le sait par l'histoire, c'est par un fanatisme aveugle que la religion organisée versa beaucoup de sang.

Le cavalier n'avait pas la Parole de Dieu comme épée de l'Esprit, mais il avait une épée terrestre et disposait de la puissance terrestre. La paix fut enlevée de la terre, les nations et les peuplades furent dressées les unes contre les autres au nom de la religion, de sorte qu'elles se combattirent l'une l'autre. Lors de la deuxième phase de cette puissance religieuse, mais Antichrist, qui est symbolisée par le deuxième cavalier, beaucoup de persécutions commencèrent. La couleur rouge du cheval représente le sang de tous les martyrs qui perdirent leur vie. Le deuxième sceau est le temps de la christianisation ou plutôt catholicisation — par la force, et cette période du deuxième sceau s'étend jusque dans le moyen âge.

3^{ème} Sceau

L'Antichrist au troisième stade

L'âge des ténèbres

Lors de l'ouverture du troisième sceau, le troisième être vivant s'écrie : *“Viens et vois. Et je vis : et voici un cheval noir ; et celui qui était assis dessus, ayant une balance dans sa main. Et j'ouïs comme une voix au milieu des quatre animaux, disant : Une mesure de froment pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; et ne nuis pas à l'huile ni au vin”* (Apoc. 6.5,6).

Après la période de grand assujettissement et de persécution des croyants ayant une foi différente, prend place une époque de plus grandes détresses encore. La mort cherche ses proies abondamment d'une manière ou d'une autre. Les ténèbres du moyen âge sont symbolisées par le cheval noir. Son cavalier, c'est-à-dire celui qui s'est approprié le pouvoir, tenait la balance dans sa main. C'est de lui et de son bon vouloir que les hommes dépendaient. Il déterminait qui pouvait recevoir, ce qu'il pouvait recevoir, et combien il pouvait recevoir. Ceux qui ne lui étaient pas soumis et ne se trouvaient pas dans sa volonté devaient payer pour cela. Comme ceux-ci étaient nombreux, la mort fit un riche butin.

Par cette expression *“une mesure de froment pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier”* nous est dépeinte la disette qui régnait. Aucun dommage ne devait être fait à l'huile et au vin. En transposant cette parole dans le domaine spirituel, l'huile est le symbole du Saint-Esprit, par lequel arrive la révélation de la Parole de Dieu. Le vin parle de la stimulation, de la victoire que manifeste dans un homme la véritable révélation. De toute façon les croyants bibliques eurent à subir de nombreuses privations.

Le troisième sceau s'étendit au travers du temps de la réformation jusqu'au 18^{ème} siècle, lorsque le siècle des Lumières amena une séparation de l'Eglise et de l'Etat, de telle manière que le pouvoir religieux fut limité.

4^{ème} Sceau

L'Antichrist dans sa quatrième phase

Le mélange qui produit la mort

Lors de l'ouverture du quatrième sceau, le quatrième être vivant s'écria avec force : *“Viens et vois. Et je vis : et voici un cheval livide ; et le nom de celui qui était assis dessus est la Mort ; et le hadès suivait avec lui : et il lui fut donné pouvoir sur le quart de la terre, pour tuer avec l'épée, et par la famine, et par la mort, et par les bêtes sauvages de la terre”* (Apoc. 6.7,8).

Le quatrième stade de ce qui semble, vu de l'extérieur, être chrétien, mais qui en réalité est une super-puissance de ce monde, dure jusqu'à la fin du

dernier âge de l'Église.

Lors du dernier degré de développement, lequel est encore en cours maintenant, sont renfermées et unies les trois premières manifestations de cet esprit anti-christ. Si l'on mélange les trois premières couleurs, on obtient la quatrième. On ne voit plus rien de l'imperceptible commencement du premier cheval blanc, plus rien de l'impressionnant rouge sang du deuxième cheval, plus rien du caractéristique cheval noir : à la fin tout est mélangé et apparaît dans cette couleur indéfinissable, livide, du dernier cheval. Le cavalier lui-même s'appelle "la Mort". Ce n'est pas étonnant qu'il soit écrit : "... *et le hadès suivait avec lui*" (v. 8). Aussi certainement qu'arrive avec Christ la Vie divine, aussi certainement arrive avec l'Antichrist et son système religieux la mort spirituelle.

En ce quatrième cavalier nous est dépeinte la constellation du temps de la fin telle que nous la voyons maintenant se présenter à nos yeux. L'humanité ne remarque pas que dans l'institution décrite dans les sceaux, institution embrassant le monde entier, se trouvent réunis : la piété de l'agneau, le persécuteur des autres, la domination exercée sur les masses, la prédominance dans tous les domaines. Seule une forme religieuse est demeurée, mais il n'y a là-dedans plus aucune trace de la puissance divine. Le but véritable de cette institution est d'exercer le pouvoir sur le monde entier sous le couvert de la piété. C'est ce qui est rendu clairement par le cavalier montant fièrement le cheval.

Les quatre premiers sceaux recouvrent la période du développement Antichrist, du commencement à la fin du Nouveau Testament. Les quatre phases du développement Antichrist ont déjà été indiquées par le prophète Joël qui les typifie par les quatre phases du développement de la sauterelle qui cherchait à détruire l'arbre de Dieu (Joël 1.4 et 2.25), de même que par le prophète Zacharie présentant les quatre chevaux (ch. 1.8 et 6.2-5) et les quatre cornes (ch. 1.18-21). L'Antichrist lui-même, c'est-à-dire celui qui préside cette institution mondiale, est représenté par le cavalier qui chaque fois tient les rênes en main et détermine les événements tant au domaine religieux qu'à celui du monde.

5^{ème} Sceau

Les martyrs juifs du passé et du futur

Lors de l'ouverture du cinquième sceau, plus aucun appel d'un être vivant ne retentit, parce que ce sceau n'est pas en rapport avec l'Église du Nouveau Testament. Quant au temps, le cinquième sceau tombe pour la moitié dans le temps de l'Église, à cause des martyrs juifs qui ont déjà été mis à mort, et pour l'autre moitié dans le temps venant après l'enlèvement, lorsque le nombre des martyrs juifs sera complété pendant la grande tribulation. Les

croyants appartenant à l'Eglise du Nouveau Testament s'en vont au paradis lorsqu'ils quittent cette terre ; par contre les âmes des martyrs juifs se trouvent sous l'autel. Elles ne peuvent pas encore entrer dans la gloire de Dieu, parce qu'elles n'ont pas accepté la réconciliation qui se trouve en Christ.

“Et lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la Parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Et elles criaient à haute voix, disant : Jusqu'à quand, ô Souverain, saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent la terre ? Et il leur fut donné à chacun une longue robe blanche ; et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que, et leurs compagnons d'esclavage et leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux, fussent au complet” (Apoc. 6.9-11).

Les Juifs mis à mort dans le passé — pensons à tous les Juifs qui ont été mis à mort dans les quinze siècles passés, jusqu'aux six millions qui, seulement dans notre siècle, ont été assassinés — n'avaient pas encore le témoignage de Jésus-Christ. Ils sont morts en tant que porteurs du témoignage de la Parole de Dieu, telle qu'Elle était parvenue à Israël. C'est pourquoi ils criaient vengeance et demandaient : *“Jusqu'à quand, ô Souverain, saint et véritable, **ne juges-tu pas** et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent la terre ?”*. Mais ceux qui véritablement croient en Christ et sont réconciliés avec Dieu par Lui ne demandent pas vengeance, mais ils prient pour ceux qui les persécutent, comme l'a fait leur Libérateur : *“Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font”* (Luc 23.34), ou comme Etienne qui, lorsqu'il était lapidé par ses ennemis, priait en disant : *“Seigneur, ne leur impute point ce péché”* (Actes 7.60).

Les âmes sous l'autel ont été mises à mort à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'elles possédaient en tant que Juifs. Elles attendaient le Messie, mais, comme nous venons de le mentionner, elles n'avaient pas encore la révélation que Jésus-Christ de Nazareth était leur Messie. C'est la raison pour laquelle elles ne font pas partie des rachetés de l'Eglise du Nouveau Testament. Dieu fait passer le peuple d'Israël par un chemin particulier, conformément à Ses plans de salut établis avant la fondation du monde. Le peuple d'Israël a été destiné par le Seigneur, à cause de l'alliance qu'Il a faite avec lui, à rendre témoignage de Lui, le seul vrai Dieu, ainsi qu'à Sa Parole,

Des docteurs renommés de l'Eglise furent de l'avis que Dieu avait rejeté Israël et établi l'Eglise à sa place. Ceci n'est pas biblique. Ce n'est que passagèrement que Dieu a endurci le cœur d'Israël et lui a donné, à cause de nous, des yeux qui ne voient pas, afin que nos yeux soient ouverts et que nous puissions avoir part à Son salut. Les dons de Dieu, son appel et son élection d'Israël sont irrévocables et Il ne peut s'en repentir (Rom. 11). Les martyrs juifs, même s'ils n'ont pas expérimenté une conversion à Jésus-Christ, sont

sauvés car ils croient avec une pleine certitude à la venue du Messie et s'attendent à elle.

Dans la deuxième partie du texte concernant le cinquième sceau il nous est dit clairement que ces martyrs reçoivent une robe blanche ; cependant ils doivent encore patienter un peu de temps jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons et frères soient complété, lesquels doivent souffrir la mort comme eux. Les croyants appartenant à l'Eglise du Nouveau Testament sont toujours appelés des *"fils et des filles"* ; par contre les croyants israélites sont toujours appelés *"mes serviteurs et mes servantes"*. C'est pourquoi nous trouvons cette terminologie différente dans Actes 2.17,18 en rapport avec l'effusion du Saint-Esprit qui tombe sur les deux groupes : premièrement sur les fils et les filles, ensuite sur les serviteurs et les servantes.

6^{ème} Sceau

Regard sur le commencement du jour du Seigneur

Catastrophes naturelles dans le monde entier

Le sixième sceau embrasse la dernière partie de la grande tribulation, dans sa phase finale, et introduit le Jour du Seigneur. Pour une meilleure compréhension regardons encore une fois l'ensemble des événements annoncés : Premièrement a lieu l'enlèvement de l'Eglise-Epouse dans la gloire. Presque en même temps a lieu la conclusion de l'alliance entre le Vatican, Israël, l'OLP et les états arabes voisins, de même que le commencement du ministère des deux prophètes à Jérusalem durant trois ans et demi (Apoc. 11). Après l'accomplissement de leur ministère, les 144'000 Juifs venus à la foi apparaissent sur la montagne de Sion dans leur nombre complet (Apoc. 14). L'alliance est rompue et les deux prophètes sont mis à mort. Alors la grande tribulation de trois ans et demi est aussi pour les Juifs (Dan. 7.25), ainsi que l'exercice du pouvoir de l'Antichrist sur tous les peuples (Apoc. 13.5-7).

"Et aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées" (Mat. 24.29). Pendant cette courte période arrivent des catastrophes et des changements dans le monde entier. C'est en cette toute dernière période que retentissent les trompettes et que sont déversées les coupes du jugement. Pendant le sixième sceau, les cieux et la terre sont ébranlés et ils sont inclus dans le processus de jugement et de purification. Alors arrivera ce que l'on craint déjà aujourd'hui : Des météorites tomberont sur la terre et l'univers entier sera secoué.

"Et je vis, lorsqu'il ouvrit le sixième sceau ; et il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de poil, et la lune devint toute entière comme du sang ; et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre,

comme un figuier agité par un grand vent jette loin ses figes tardives. Et le ciel se retira comme un livre qui s'enroule, et toute montagne et toute île furent transportées de leur place" (Apoc. 6.12-14).

Sur la terre règne alors une grande confusion, de la perplexité et du désespoir. Ce à quoi les hommes ne se sont pas attendus arrive subitement sur la face du globe tout entier, et tout cela parce que le temps des nations qui ont foulé aux pieds Jérusalem est arrivé à sa fin (Luc 21.24). *"Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre une angoisse des nations en perplexité devant le grand bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de peur et à cause de l'attente des choses qui viennent sur la terre habitée, car les puissances des cieus seront ébranlées"* (Luc 21.25,26).

Dans les passages bibliques suivants leur désespoir est clairement exprimé : *"Et les rois de la terre, et les grands, et les chiliarques, et les riches, et les forts, et tout esclave, et tout homme libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et ils disent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et tenez-nous cachés de devant la face de celui qui est assis sur le trône et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?"* (Apoc. 6.15-17).

L'enseignement disant que l'enlèvement aurait lieu après la grande tribulation est non biblique. Il nous est en effet dit que Jésus *"... nous délivre de la colère qui vient"* (1 Thess. 1.10b). *"... car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ"* (1 Thess. 5.9 ; etc.).

La grâce de Dieu faite à l'humanité par le moyen de la réconciliation accomplie par l'Agneau de Dieu arrive pour tous et pour toujours à sa fin lorsque le trône de grâce devient le trône du jugement. Alors l'Agneau pacifique devient le Juge — le Lion. Lors du passage au jour du Seigneur la colère divine éclate, qui comprend le jugement en cours et le processus de purification avant que ne commence le millénium. *"Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?"* (Apoc. 6.17). Beaucoup de passages bibliques nous donnent des éclaircissements sur tout ce qui arrivera en rapport avec ce jour. Comme le prophète Esaïe l'a dit d'avance, la terre sera ébranlée de-ci et de-là comme une cabane pour la nuit : *"La terre est entièrement brisée, la terre se dissout, la terre est violemment remuée ; la terre chancelle, elle chancelle comme un homme ivre ; elle est ébranlée deçà et delà comme une cabane pour la nuit ; sa transgression pèse sur elle : elle tombera et ne se relèvera pas"* (Es. 24.19,20).

Dans ce texte la fin qui attend cette terre nous est décrite — une fin dans la terreur. Cependant, comme d'autres passages bibliques nous en rendent clairement témoignage, après cela la création tout entière aura part au merveilleux état du règne millénaire, Ce qui ne peut subsister devant Dieu a une fin, et tout ce qui est permanent devant Dieu le remplace. Toutes choses seront de nouveau en place.

CHAPITRE 7

Les scellés d'entre les juifs

Le septième chapitre est facilement compréhensible. Dans la première partie nous avons la description du scellement des 144'000 élus venant **des douze tribus d'Israël**, et dans la deuxième partie celle de la troupe innombrable venant des nations qui doit passer par la grande tribulation. Au premier verset nous sont présentés les quatre anges du jugement qui retiennent les quatre vents, et qui sont déliés seulement lorsque la sixième trompette retentit (Apoc. 9.14,15).

“Et après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre” (Apoc. 7.1).

Les vents, les tempêtes, nous parlent de dévastation et de destruction. C'est ce sens-là que nous trouvons également confirmé dans la Parole prophétique (Zach. 6.5).

Tout d'abord il s'agit du scellement des 144'000 venus des douze tribus d'Israël. Ils sont marqués au front par le Sceau de Dieu. Ceux qui appartiennent à l'Eglise portent le Sceau de l'Esprit, qui est le Sceau de Dieu. Conformément à Ephésiens 1.13 ; 4.30, et à d'autres passages, le Sceau de Dieu est le Saint-Esprit. Comme lors de Son baptême le Saint-Esprit descendit sur le Fils de Dieu (Mat. 3.16), *“car c'est lui que le Père, Dieu, a scellé”* (Jean 6.27b), ainsi le même Esprit vient sur tous les fils et filles de Dieu qui Lui sont agréables (Actes 2.38,39 ; 2 Cor. 1.21,22).

Pour les 144'000 élus d'Israël cet événement est concrétisé symboliquement par un ange qui est envoyé du soleil levant avec le Sceau de Dieu. Le prophète Ezéchiel vit que les habitants de Jérusalem qui gémissent à cause des abominations commises en son sein étaient marqués d'un sceau sur le front (Ezé. 9.1-6). De la description tant d'Ezéchiel que de l'Apocalypse, il ressort clairement que le scellement doit avoir lieu premièrement. Après cela seulement, les anges du jugement peuvent exécuter l'ordre qu'ils ont reçu.

*“Et je vis un autre ange montant de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria à haute voix aux quatre anges, auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, disant : **Ne nuisez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé au front les esclaves de notre Dieu**”* (Apoc. 7.2,3).

Comme dans la Parole prophétique il est question, d'une part, de la **marque de la bête** gravée au figuré sur le front et la main droite des hommes, ainsi d'autre part, les serviteurs de Dieu porteront le **Sceau de Dieu** sur leur front. La marque de la bête, pas plus que le Sceau de Dieu, ne seront visibles à l'œil naturel. Ni le nombre 666 qui peut être calculé (Apoc.

13.18), ni la femme tenant une coupe d'or pleine d'abominations et ayant sur son front un nom écrit : "Babylone la grande", ne peuvent être vus par l'œil naturel chevauchant dans quelque désert sur une bête. Nous touchons là le domaine de la révélation ; il faut que dans la plus grande mesure le contenu spirituel soit relié à une compréhension spirituelle et à un langage spirituel (1 Cor. 2.13-15). Mais le Seigneur connaît les Siens (2 Tim. 2.19) et les Siens Le connaissent (Jean 10.14).

En ce qui concerne les 144'000, ce passage de l'Écriture ne doit pas être interprété comme étant le nombre d'une élite choisie du sein de l'Église des nations, ni comme étant une quelconque société religieuse ; ce passage de l'Écriture doit être cru et laissé telle qu'il est écrit : "*Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés : cent quarante-quatre mille scellés **de toute tribu des fils d'Israël** ; de la tribu de Juda, douze mille scellés ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephtali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issachar, douze mille, de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille scellés*" (Apoc. 7.4-8).

Le texte énumère les **douze tribus** par leur nom. De cette manière, une erreur ou une fausse interprétation devrait être exclue, car il est impossible de dire la chose plus clairement. La doctrine bien connue sous le nom de "British Israël", qui prétend que les dix tribus seraient perdues au milieu des nations, est tout à fait contraire à ce que dit la Bible car les Saintes Écritures témoignent qu'au temps du scellement, toutes les douze tribus se trouveront là, en Israël, dans leur pays d'origine.

La foule innombrable venant de la grande tribulation

Dès le verset 9 Jean vit une grande foule de tous les peuples et de toutes les langues, "*se tenant **devant** le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches et ayant des palmes dans leurs mains. Et ils crient à haute voix, disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient à l'entour du trône et des anciens et des quatre animaux ; et ils tombèrent sur leurs faces **devant le trône**, et rendirent hommage à Dieu, disant : Amen ! La bénédiction et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force, à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen*" (Apoc. 7.9-12).

La troupe des vainqueurs sera enlevée et expérimentera la réalisation de la promesse d'être avec Lui **sur** le trône. Par contre cette troupe-là se trouve **devant** le trône. Il avait été dit aux vainqueurs : "*Celui qui vaincra, je lui donnerai de s'asseoir avec moi **sur** mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et*

*je me suis assis avec mon Père **sur son trône***” (Apoc. 3.21). Ceux qui demeurent fidèles pendant la grande tribulation apparaissent lors de l'établissement du Royaume de mille ans devant le trône.

Cette foule que personne ne pouvait compter servira le Seigneur Dieu dans Son Temple ; elle ne régnera pas avec Lui.

*“Et l'un des anciens répondit, me disant : Ceux-ci qui sont vêtus de longues robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Mon Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et **ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau**. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et **le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux**. Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur, parce que l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux”* (Apoc. 7.13-17).

L'emploi de l'expression “*jour et nuit*” nous indique qu'il s'agit de la période du millénium, et non pas de l'Eternité, car celle-ci ne connaît “ni jour ni nuit”, “ni hier ni demain”. Cette foule innombrable qui sert le Seigneur Dieu **dans Son Temple**, est constituée des rachetés venus de la grande tribulation, alors que l'Eglise-Epouse habitera dans la Nouvelle Jérusalem, avec Laquelle Elle est identifiée (Apoc. 21.9 et suivants). La Nouvelle Jérusalem, en tant que ville de Dieu, **n'a point de Temple**. “*Et je ne vis pas de temple en elle ; car le Seigneur, Dieu, le Tout-puissant, et l'Agneau, en sont le temple. Et la cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe*” (Apoc. 21.22,23).

Cette grande foule que personne ne pouvait compter est formée des croyants qui avaient aussi été sauvés par le Sang de l'Agneau, qui avaient aussi reçu par la grâce de Dieu un vêtement blanc, mais qui ne faisaient pas partie des prémices qui, elles, avaient été enlevées. Ce n'est pas la tribulation qui les a purifiés ou qui leur a apporté le salut — ils étaient déjà sauvés avant cela, mais ils n'étaient pas prêts pour l'enlèvement. **Le salut est également valable pour tous ceux qui sont réconciliés avec Dieu, sans égard à quel groupe ils appartiennent, et ce n'est possible que par le Sang de l'Agneau**. Les bonnes œuvres et les tribulations n'ont encore jamais sauvé quelqu'un ou donné la Vie éternelle. C'est uniquement en Jésus-Christ que Dieu a fondé une Nouvelle Alliance, par le Sang versé à la Croix de Golgotha. Quiconque croit cette vérité expérimente la réconciliation personnelle avec Dieu et reçoit la Vie éternelle.

CHAPITRE 8

7^{ème} Sceau

Le silence dans le ciel

Le trône de grâce devient le trône de jugement

Introduction aux jugements des sept trompettes

Les quatre premières trompettes

“Et lorsqu’il ouvrit le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d’environ une demi-heure” (Apoc. 8.1).

Les six premiers versets nous donnent des renseignements exacts sur le contenu du septième sceau et sur ce qui arrive quand il est ouvert. Au premier verset, par ce silence soudain dans le ciel, est exprimée la victoire lors de l’événement qui n’est encore jamais arrivé jusqu’à ce jour-là et qui coupe le souffle de ceux qui l’observent.

Le prophète Esaïe rend témoignage au sujet des Armées célestes que celles-ci crient sans cesse : *“Saint, saint, saint, est l’Eternel des armées !”* (Es. 6.3). Jean rapporte que les quatre êtres vivants également crient sans cesse nuit et jour : *“Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, celui qui était, et qui est, et qui vient”* (Apoc. 4.8).

Lors de l’ouverture du septième sceau, tout à coup tout devient silencieux dans les Cieux. C’est l’instant de la plus grande surprise ; toutes les Armées des cieux font silence pendant une demi-heure. Cela arrive au moment où le trône de la grâce devient le trône du jugement et que la colère de Dieu va s’accomplir. Pour le Ciel entier la réalisation de son plan de salut formé par Dieu de toute Eternité est une grande et glorieuse surprise.

De même que dans le sceau précédant, tout le texte s’y rapportant devrait être lu et inclus dans notre méditation, c’est ainsi également que nous devons faire avec ce dernier sceau. C’est seulement depuis le verset 2 d’Apocalypse 8 que nous est relaté ce que contient le septième sceau :

“Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et il leur fut donné sept trompettes. Et un autre ange vint et se tint debout devant l’autel, ayant un encensoir d’or ; et beaucoup de parfums lui furent donnés, pour donner efficace aux prières de tous les saints, sur l’autel d’or qui est devant le trône. Et la fumée des parfums monta avec les prières des saints, de la main de l’ange devant Dieu. Et l’ange prit l’encensoir et le remplit du feu de l’autel ; et il jeta le feu sur la terre ; et il y eut des voix et des tonnerres et des éclairs et un tremblement de terre” (v. 2-5).

La description montre clairement qu’il s’agit véritablement du temps d’Israël. Pendant le temps de l’Eglise du Nouveau Testament, Jésus-Christ

est l'avocat et le médiateur devant le trône, sur lequel en tant que Souverain Sacrificateur Il a présenté Son Sang (Héb. 9.11-14). A l'instant de l'enlèvement Son ministère de Souverain Sacrificateur est achevé, car Il prend à Lui ceux qui ont obtenu grâce et pour lesquels Il a intercédé. Après l'enlèvement de l'Eglise-Epouse il s'agit alors aussi d'Israël. Les prières de ceux des douze tribus d'Israël qui sont venus à la foi ne sont pas portées devant le trône de grâce par Christ, le Médiateur et Souverain Sacrificateur ; pendant ce temps Il célèbre avec Son Epouse bien-aimée les noces de l'Agneau dans les cieus. Les prières de ceux qui ont été scellés sont rassemblées et présentées devant l'autel d'or pour s'élever comme une fumée de bonne odeur.

Après que les sept anges qui se tiennent devant Dieu aient reçu des trompettes, les dernières prières des Juifs venus à la foi en Christ sont présentées comme un parfum de bonne odeur sur le trône d'or devant Dieu. C'est après cela que le trône de grâce se change en trône de jugement : la colère de Dieu éclate alors. C'est ce qu'indiquent les charbons ardents jetés sur la terre. Durant ce temps Dieu renonce à l'adoration, car Il ne peut manifester en même temps sa colère finale et recevoir l'adoration. C'est la raison pour laquelle tout est en silence dans le ciel.

Lorsque l'encensoir a accompli son usage divin, il est rempli des charbons ardents de l'autel et jeté sur la terre, indiquant ainsi que la colère de Dieu se déchaîne et descend sur la terre. *“Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent pour sonner de la trompette”* (Apoc. 8.6). L'œuvre de grâce en faveur des nations et d'Israël est alors terminée.

De tous les sceaux, le contenu du septième est le plus clairement décrit ; il ne contient d'ailleurs aucun symbole mystérieux, comme c'est le cas pour les autres. C'est pourquoi aucune révélation “particulière” n'est nécessaire au sujet du septième sceau. Le contexte qui l'entoure est suffisamment clair et englobe tout le sujet. Après que le trône de la grâce soit devenu le trône du jugement, les anges commencent à sonner des trompettes. C'est de cette manière que la chose est présentée dans le septième sceau sans équivoque possible. Souvenons-nous que le jugement des trompettes ne peut arriver qu'après que le scellement des 144'000 ait eu lieu (chapitre 7).

“Et le premier ange sonna de la trompette : et il y eut de la grêle et du feu, mêlés de sang, et ils furent jetés sur la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé ; et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée” (Apoc. 8.7).

“Et le second ange sonna de la trompette ; et comme une grande montagne toute en feu fut jetée dans la mer ; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires fut détruit” (Apoc. 8.8,9).

“Et le troisième ange sonna de la trompette : et il tomba du ciel une grande étoile, brûlant comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les fontaines des eaux. Et le nom de l'étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux devint absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux,

parce qu'elles avaient été rendues amères" (Apoc. 8.10,11).

"Et le quatrième ange sonna de la trompette : et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers de ces astres fût obscurci, et que le jour ne parût pas pour le tiers de sa durée, et de même pour la nuit" (Apoc. 8.12).

Les jugements des quatre premières trompettes sont dirigés contre la nature. Il s'agit d'événements qui sont très exactement décrits. Après que chacun de ces quatre anges ait sonné de la trompette, Jean écrit : *"Et je vis ; et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant à haute voix : Malheur, malheur, malheur, à ceux qui habitent sur la terre, à cause des autres voix de la trompette des trois anges qui vont sonner de la trompette"* (Apoc. 8.13).

CHAPITRE 9

Les tourments inimaginables

La cinquième trompette — Le premier malheur

“Et le cinquième ange sonna de la trompette : et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre ; et la clef du puits de l’abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l’abîme, et une fumée monta du puits, comme la fumée d’une grande fournaise, et le soleil et l’air furent obscurcis par la fumée du puits. Et de la fumée il sortit des sauterelles sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir semblable au pouvoir qu’ont les scorpions de la terre” (Apoc. 9.1-3).

L’annonce faite à la fin du huitième chapitre est justifiée, car dans la cinquième trompette est décrit le plus cruel des tourments qui va frapper ceux qui ne portent pas le Sceau de Dieu. Comme nous venons de l’exposer, à ce moment les 144’000 portent le Sceau de Dieu et demeurent préservés pendant les jugements des trompettes. Selon le témoignage infaillible des Saintes Ecritures, les jugements des trompettes ne peuvent avoir lieu seulement qu’après l’accomplissement du ministère de trois ans et demi des deux prophètes. De plus, ceux qui ont été scellés demeurent en Israël pendant la cinquième trompette, c’est-à-dire pendant les cinq mois de tourments continuels, et ils en sont préservés.

“Viens, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme tes portes sur toi ; cache-toi pour un petit moment, jusqu’à ce que l’indignation soit passée” (Es. 26.20). *“Et il leur fut dit qu’elles ne nuisissent ni à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais aux hommes **qui n’ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts**”* (Apoc 9.4). On peut comparer avec le chapitre 7.1 à 8.

Ces êtres étranges ont reçu une puissance qu’habituellement seuls les scorpions possèdent. Ce sont des êtres qui montent directement de l’enfer : on ne peut se représenter le tourment qu’ils occasionnent. Ce tourment est limité à cinq mois.

*“Et il leur fut donné de ne pas les tuer, mais qu’ils fussent tourmentés **cinq mois** ; et leur tourment est comme le tourment du scorpion, quand il frappe l’homme. Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort et ils ne la trouveront point ; et ils désireront de mourir, et la mort s’enfuit d’eux”* (Apoc. 9.5,6). Du verset 7 à 10 ces êtres cruels montés de l’abîme nous sont décrits : *“Et la ressemblance des sauterelles était semblable à des chevaux préparés pour le combat ; et sur leurs têtes il y avait comme des couronnes semblables à de l’or ; et leurs faces étaient comme des faces d’hommes ; et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lion, et elles avaient des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chariots à plusieurs chevaux courant au combat ; et elles ont des*

queues semblables à des scorpions, et des aiguillons ; et leur pouvoir était dans leurs queues, pour nuire aux hommes cinq mois”.

“Elles ont sur elles un roi, l’ange de l’abîme, dont le nom est en hébreu : Abaddon, et en grec il a nom : Apollyon” (Apoc. 9.11).

Cette terrible affliction venant sur l’humanité sans Dieu est décrite comme le premier “malheur”. De même que les plaies vinrent sur l’Egypte lorsqu’approchait la sortie du peuple d’Israël, ainsi par les jugements des quatre premières trompettes nous sont montrés les fléaux qui touchent **la nature** en cette période.

Dans la cinquième et sixième trompette nous sont décrits les tourments que doivent souffrir l’humanité sans Dieu. Lors de la cinquième les hommes cherchent à mourir, mais ils ne le peuvent pas ; ils devront au contraire subir eux-mêmes ces tourments inimaginables. Lors de la sixième trompette c’est la terrible mort qui s’installe.

Les jugements des six trompettes se suivent chronologiquement l’un après l’autre et arrivent pendant le sixième sceau. La septième trompette fait exception, car il n’y a en elle aucun jugement, mais bien la proclamation du Royaume.

La sixième trompette — Le deuxième malheur

*“Et le sixième ange sonna de la trompette : et j’ouïs une voix sortant des quatre cornes de l’autel d’or qui était devant Dieu, disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve **Euphrate**. Et les quatre anges qui étaient préparés pour **l’heure et le jour et le mois et l’année**, furent déliés, afin de tuer le tiers des hommes”* (Apoc. 9.13-15).

L’Euphrate, sur les bords duquel étaient liés les quatre anges jusqu’au temps fixé, coule au travers de l’Irak d’aujourd’hui. De ce lieu qui est le berceau de l’humanité, là où se trouvait le jardin d’Eden et beaucoup de villes bien connues comme Babylone, Haran, Ur en Chaldée, Ninive et tant d’autres, de là se mettra en mouvement la plus grande des armées extraterrestres, qui monte de l’abîme pour tuer le tiers de l’humanité. Comme il s’agit d’une action universelle, au chapitre 7 les quatre anges nous sont montrés aux quatre coins de la terre. Il nous est montré l’endroit géographique exact, d’où partira cette ruine cruelle venant sur l’humanité. Au grand jour de Dieu c’est aussi de là que partiront les armées terrestres (Apoc. 16.12-16 et autres),

Aux quatre anges il avait été ordonné, au chapitre 7, de ne point occasionner de dommage jusqu’à ce que le scellement soit achevé. C’est quand le sixième ange sonne de la trompette qu’ils seront déliés afin de mettre à mort le tiers des hommes. Dieu a fixé l’année, le mois, le jour et l’heure, comme il est dit dans le texte de la Bible.

“Et le nombre des armées de la cavalerie était de deux myriades de myriades : j’en entendis le nombre”.

“Et c’est ainsi que je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui étaient assis dessus, ayant des cuirasses de feu, et d’hyacinthe, et de soufre ; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leur bouche sortent du feu, et de la fumée, et du soufre. Par ces trois fléaux fut tué le tiers des hommes, par le feu et la fumée et le soufre qui sortent de leur bouche ; car le pouvoir des chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues ; car leurs queues est semblable à des serpents, ayant des têtes, et par elles ils nuisent” (Apoc. 9.16-19).

Ces êtres démoniaques ont pour mission de tuer le tiers des hommes qui auparavant ont été tourmentés. Puisqu’à ce moment il n’y a plus de grâce, les hommes ne peuvent donc plus se convertir à Dieu. Ils sont livrés au sort qu’ils ont eux-mêmes choisi et ils doivent en subir les conséquences, même jusqu’à la mort.

“Et les autres hommes qui n’avaient pas été tués par ces plaies, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains...” (Apoc. 9.20).

De même que dans les quatre premiers jugements des trompettes, à chaque fois un tiers est atteint par le jugement — un tiers de la terre, des arbres, de l’herbe ; un tiers de la mer et des créatures dans la mer ; un tiers des fleuves et des sources d’eaux ; un tiers du soleil, de la lune et des étoiles —, ainsi en sera-t-il aussi avec la sixième trompette qui touchera un tiers de l’humanité.

On ne peut admettre que ce passage biblique soit interprété comme une persécution contre les Juifs ; et cela d’autant moins que les Juifs qui ont été scellés, comme cela nous est dit clairement lors du jugement de la cinquième trompette, ne pourront pas être touchés. Toute Parole de Dieu doit être crue et laissée telle qu’Elle est écrite. Dans le texte du jugement de la sixième trompette il est véritablement question d’un tiers des hommes de toute la terre ; dans l’état actuel d’une population de six milliards, cela donnerait un total de deux milliards. Comme nous l’avons déjà exposé, les jugements des trompettes tombent dans la dernière partie des jugements, après l’enlèvement de l’Épouse, et même après le scellement des 144’000 d’Israël. Tel est le témoignage de la Parole de Dieu.

CHAPITRE 10

Vision intermédiaire. Le livre ouvert Le Seigneur en tant qu'Ange de l'alliance

Le chapitre 10 se trouve entre la sixième et la septième trompette, de même qu'auparavant le chapitre 7 se trouvait intercalé entre les sixième et septième sceaux. Nous allons nous occuper plus particulièrement de ce chapitre 10. L'important est d'ordonner correctement le déroulement des événements dans le temps. Ce qui est très important, c'est d'avoir la notion du "mot clé", car il fait ressortir de quoi il s'agit véritablement, c'est-à-dire quel est l'événement décrit.

"Et je vis un autre ange puissant descendant du ciel, revêtu d'une nuée, et l'arc-en-ciel sur sa tête, et son visage comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu" (Apoc 10.1).

Dans le texte original il existe un seul mot pour ange et messenger (A G G E L W). Lorsque le Seigneur apparaît comme Ange, ou qu'il est désigné comme tel, c'est toujours en rapport avec un message — une proclamation, une annonce. Les serviteurs qu'il envoie pour porter un message particulier sont dans les Saintes Ecritures désignés comme Lui par "des anges", c'est-à-dire des messagers (Aggée 1.13 ; Mal. 3.1 ; Luc 7.27 ; Hébr. 13.2 ; Apoc. 2 et 3 et autres). Dans la deuxième partie du verset 1 de Malachie 3, la venue de l'Eternel des armées en tant qu'"Ange de l'Alliance venant dans Son Temple" est annoncée. De même que celui qui prépare Son chemin est appelé "Son ange". Lorsque l'Ange est environné de l'arc-en-ciel, c'est que Sa venue est en rapport avec l'alliance. L'arc-en-ciel est certainement le signe de l'alliance entre Dieu et l'homme (Gen. 9.8-17).

La forme visible de l'Eternel Dieu est connue depuis le jardin d'Eden. Il descendit sur le Mont Sinaï sous cette forme pour traiter alliance avec Israël. Depuis lors Il est aussi désigné par le nom d'**Ange de l'Alliance**, ou **Ange de Sa face** (Es. 63.9). Moïse relate ceci :

"Et, quarante ans s'étant écoulés, un ange lui apparut au désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme de feu d'un buisson. Et Moïse, voyant cela, fut étonné de la vision ; et comme il approchait pour regarder, une voix du Seigneur se fit entendre : Moi, je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, et d'Isaac, et de Jacob" (Actes 7.30-32).

"C'est lui qui fut dans l'assemblée au désert, avec l'ange qui lui parlait sur la montagne du Sinaï, et avec nos pères ; qui reçut des oracles vivants pour nous les donner" (Actes 7.38).

Dans le dernier livre de l'Ancien Testament, en Malachie 3.1, il nous est dit : *"Voici, j'envoie mon messenger, et il préparera le chemin devant moi ; et le*

Seigneur que vous cherchez viendra soudain à son temple, et l'Ange de l'alliance en qui vous prenez plaisir, — voici, il vient, dit l'Éternel des armées" (Mal. 3.1). La première partie de ce passage biblique s'est accomplie par le ministère de Jean-Baptiste ; c'est ce qui se trouve confirmé dans le Nouveau Testament (Mat. 11.10 ; Marc 1.2 ; Luc 7.27). La deuxième partie concernant l'Ange de l'Alliance s'accomplit ensuite avec Israël comme il ressort de notre méditation.

Ce qui est remarquable c'est que, dans aucun passage en rapport avec l'Église du Nouveau Testament le Seigneur n'est désigné comme **Ange de l'Alliance**, mais seulement uniquement en rapport avec le peuple d'Israël, avec qui Il a fait une alliance au Sinäi.

L'instauration de l'alliance avec l'Église du Nouveau Testament n'a pas eu lieu avec l'Éternel Dieu sous la figure d'un Ange, mais bien dans la révélation de Dieu devenu un homme dans le Fils. Lorsqu'Il conclut la Nouvelle Alliance par Son Sang avec Son peuple, (Mat. 26.26-28 et autres). Son visage **ne brillait pas** comme le soleil. Lorsqu'Il portait les péchés du monde Il était l'homme de douleur ; Il n'avait ni forme ni éclat pour nous le faire désirer (Es. 53.2,3). A Golgotha Il n'était pas couronné d'un arc-en-ciel, mais bien d'une couronne d'épines placée par l'homme sur sa tête.

Pour comprendre exactement le chapitre 10, les détails ont une grande importance. A ce moment le Seigneur n'est pas le Fils de l'homme, le Fils de Dieu ou le Fils de David, mais Il descend du Ciel comme un Ange puissant, revêtu d'une nuée et ayant l'arc-en-ciel sur Sa tête, lequel est véritablement l'arc de l'alliance. Sa face resplendit comme le soleil (Mat. 17.2 ; Apoc. 1.16). On voit tout de suite que le Seigneur ne se trouve pas ici accompagné des anges ou de la troupe des rachetés. En cette circonstance Il vient tout seul et fait retentir Sa voix comme le rugissement d'un lion qui pénètre jusqu'aux os. De même que Joseph se fit reconnaître de ses frères la deuxième fois (Gen. 45 ; Actes 7.13) ; ainsi à cette occasion le Seigneur laissera Son Epouse au Repas des noces dans le Ciel, et descendra tout seul pour Se faire reconnaître de Ses frères, les Juifs, la seconde fois.

A ce moment le livre mystérieux, qui était resté fermé et scellé jusqu'au temps de la fin (Dan. 12.4 ; Apoc. 5), se trouve déjà tout ouvert dans Sa main. Ceci signifie que cet événement du chapitre 10 ne peut avoir lieu qu'après l'ouverture des sceaux et du livre mystérieux.

"Et il avait dans sa main un petit livre ouvert, et il mit son pied droit sur la mer et le gauche sur la terre" (Apoc 10.2). L'Éternel est le propriétaire originel de tout ce qu'Il a créé. Il est aussi désigné comme l'héritier de toutes les nations (Ps. 82.8). Il vient ici pour revendiquer, avant l'établissement de Son Royaume, ce qui Lui appartient. Nous pouvons déjà comprendre la signification symbolique de Ses pieds reposant sur la mer et la terre, par ces paroles dites à Josué : *"Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous l'ai donné, comme j'ai dit à Moïse"* (Jos. 1.3).

La volonté originelle de Dieu était de transmettre à l'homme la domination sur la terre. Par la méchante duperie de Satan au travers du serpent, les premiers hommes se sont fait dérober cette haute dignité, et eux-mêmes avec la terre entière tombèrent sous l'autorité de Satan. Lorsque Christ fût manifesté dans la chair sur la terre, Satan Lui offrit tous les royaumes du monde. Jésus refusa, car il fallait premièrement qu'Il rachetât l'homme et la création tout entière de ses mains. C'est la raison pour laquelle le Sang a été versé sur cette terre pour la rédemption et la réconciliation. Nous serons rétablis dans notre vocation primitive entant qu'héritiers de Dieu et co-héritiers de Christ. Le Seigneur, auquel **la terre** et **la mer** appartiennent, pose Ses pieds sur eux pour montrer qu'Il prend possession de Son royaume.

*“Et il cria à haute voix, comme un lion **rugit** ; et quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs propres voix”* (Apoc. 10.3).

Les sept tonnerres ne font pas retentir leur voix déjà maintenant, comme certains le prétendent, mais bien seulement en relation avec ce qui nous est décrit ici. La révélation des sept tonnerres, pas davantage que leur réalisation, n'a affaire avec l'Eglise-Epouse. Ce qu'ont dit les sept tonnerres ne sera pas révélé, mais Dieu réalisera ce qui a été dit. Il est également impossible qu'ils se rapportent à l'une des venues de Jésus-Christ, ou à Son retour. Personne ne connaîtra le temps exact de Sa venue, pas davantage que le jour et l'heure ; mais ceux qui appartiennent à l'Epouse-Eglise se prépareront pour aller à la rencontre de l'Epoux. Aucune de toutes les discussions et prédications au sujet des sept tonnerres ne viennent de Dieu.

Le terme de “Lion” pour désigner le Seigneur, n'est également pas employé une seule fois en rapport avec l'Eglise du Nouveau Testament. Ce n'est que lors de l'ouverture du Livre mystérieux d'Apocalypse 5.5 qu'Il s'avance comme le Lion de la tribu de Juda qui a vaincu. Les divers passages de la Parole prophétique avec le mot-clé “rugir”, comme il est employé dans Apocalypse 10, nous donnent une vive lumière sur les événements en rapport avec Israël :

*“L'Eternel **rugira** d'en haut, et de sa demeure sainte il fera entendre sa voix ; il **rugira**, il rugira contre son habitation, il poussera un cri contre tous les habitants de la terre...”* (Jér. 25.30).

*“Ils marcheront après l'Eternel Il **rugira** comme un lion ; car il rugira, et les fils accourront en émoi de l'occident...”* (Osée 11.10).

*“... et l'Eternel **rugira** de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix, et les cieux et la terre trembleront ; et l'Eternel sera l'abri de son peuple et le refuge d'Israël”* (Joël 3.16).

*“L'Eternel **rugit** de Sion, et de Jérusalem il fait entendre sa voix ; et les pâturages des bergers mènent deuil, et le sommet du Carmel est séché”* (Amos 1.2).

Après que le service des deux prophètes est terminé et que le Seigneur

pose Ses pieds sur la terre et la mer en faisant éclater Sa Voix, les 144'000 qui ont été scellés se trouvent sur la montagne de Sion (Apoc. 14.1).

C'est seulement à l'instant où le Seigneur **rugit** comme un lion que les sept tonnerres — non pas sept prédicateurs — font retentir leurs voix.

*“Et quand les sept tonnerres eurent parlé, j'allais écrire ; et j'ouïs une voix venant du ciel, disant : **Scelle les choses que les sept tonnerres ont prononcées et ne les écris pas**”* (Apoc. 10.4).

Ce que les sept tonnerres ont dit n'a pas été écrit dans le livre de la prophétie — pas écrit, donc ne faisant pas partie des Saintes Ecritures — de la Parole de Dieu, Laquelle doit être lue, prêchée, écoutée et crue (Apoc. 1.3) Amen ! Les prédicateurs ont le devoir de prêcher uniquement la Parole écrite de Dieu (2 Tim. 4.1-5). Pareillement pour la révélation de tous les mystères, la révélation ne se rapporte qu'à la Parole écrite. “Ce qui n'est pas écrit” demeure un mystère appartenant à Dieu, Lequel accomplira en son temps ce qu'Il a décidé et ce qu'Il a dit (Deut. 29.29). Lorsque l'Éternel a donné la loi, dans Exode 20, comme dans Job et les Psaumes jusqu'à Jean 12 et dans l'Apocalypse, la Voix de Dieu nous est décrite comme étant semblable au retentissement d'un coup de tonnerre.

Ceux qui ajoutent au témoignage pleinement achevé des Ecritures, y compris l'Apocalypse, sont menacés par Dieu de passer par la grande tribulation et d'en souffrir les plaies (Apoc. 22.18,19). Toute spéculation — y compris celle sur les sept tonnerres — reste ce qu'elle est, c'est-à-dire une supposition. Tout ce qui est prêché et écrit à ce sujet est tout à fait vain et provient de sa propre imagination. En réalité, personne ne connaît le contenu des sept tonnerres. Le Seigneur Dieu en a disposé ainsi, et par Son omniscience Il s'est réservé le temps de cet événement. Dans ce cas également Dieu sera Son propre interprète : Il fera arriver toutes choses conformément au développement qu'Il a ordonné.

Une “parole-clé” de plus lors de ce glorieux événement se trouve être le **serment** qui est prononcé.

*“Et l'ange que j'avais vu se tenir sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et **jura** par celui qui vit aux siècles des siècles, lequel a créé le ciel et les choses qui y sont, et la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il serait sur le point de sonner de **la trompette**, le mystère de Dieu aussi sera terminé, comme il en a annoncé la bonne nouvelle à ses esclaves les prophètes”* (Apoc. 10.5-7).

Conformément aux chapitres 8 et 9 les premiers six anges avaient déjà sonné de la trompette. La sonnerie de trompette du septième ange qui n'a pas encore eu lieu est annoncée de manière toute particulière, parce qu'à ce moment-là quelque chose d'extraordinaire arrive. La formulation de l'Ancien Testament “ses esclaves les prophètes” indique également qu'il s'agit d'Israël

et non de l'Eglise du Nouveau Testament, sinon la formulation employée aurait été “*ses apôtres et prophètes*” (Eph. 3.5 et suivants).

Le prophète Daniel eut le privilège de voir le terme du temps de la fin, de même que l'ange qui fit le **serment**. Daniel demanda : “*Jusques à quand la fin de ces merveilles ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve ; et il leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux, et jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps déterminé, et des temps déterminés, et une moitié de temps ; et lorsqu'il aura achevé de briser la force du peuple saint, toutes ces choses seront achevées*” (Dan. 12.6,7).

On ne peut saisir toute la portée de l'analogie de ces deux passages, mais elle ne peut pas être ignorée. Du temps de Daniel l'ange éleva ses deux mains parce que le petit livre ouvert n'était pas encore entre ses mains, et il **jura** par Celui qui vit éternellement. Dans l'Apocalypse il ne leva que sa main droite vers le ciel parce que dans son autre main se trouvait le livre mystérieux, et il **jura** par celui qui vit éternellement. Il fut révélé à Daniel que depuis le **moment** où le **serment** fut prononcé, jusqu'à ce que la fin soit directement arrivée, le moment où la puissance du destructeur contre le peuple des saints aurait atteint son terme, il y aurait encore trois ans et demi. Dans Apocalypse 10.6 il est dit “*qu'il n'y aurait plus de délai*”. Les deux déclarations sont justes. C'est dès cet instant que commence le compte à rebours — jusqu'à la fin de cette civilisation.

Le Seigneur vient comme Ange de l'alliance et **rugit** comme un lion, puis ensuite Il Se révèle aux 144'000 comme étant l'Agneau, ce qui indique leur rachat. Déjà lors de l'ouverture du Livre mystérieux Il nous a été présenté comme un Lion et aussi comme un Agneau (Apoc. 5.5,6). Ensuite les élus d'Israël regarderont à Celui qu'ils ont percé (Zach. 12.10). Après que les deux prophètes aient terminé leur service, les élus se trouvent au complet sur la montagne de Sion. En même temps qu'Israël reconnaît le Messie, ils découvrent quelles sont les machinations de l'Antichrist, et l'alliance d'Israël entre lui et Israël sera rompue (Dan. 9.27).

Après cela il y a encore trois ans et demi de grande tribulation, jusqu'à la fin de la période actuelle. Conformément à Apocalypse 11.15, la trompette du septième ange renferme la publication de l'établissement du Royaume, c'est pourquoi ici, au chapitre 10, nous sommes renvoyés au jour de l'établissement du Royaume, et que cela se trouve en rapport avec “la voix” du septième ange. Les six premières trompettes ne renferment que des jugements — aucune proclamation, aucune voix.

Aussi certainement que par “la voix” du septième messenger des âges de l'Eglise tous les mystères ont été révélés, et que par elle l'Eglise sera amenée à son achèvement lorsque retentira le cri de minuit : “Voici l'époux ; sortez à sa rencontre”, ainsi, lorsque retentira la septième trompette, a lieu la proclamation du Royaume.

L'ange du septième âge de l'Eglise, conformément à Apocalypse 3.11-22, apporte le dernier message du rétablissement, de la restitution. Par son ministère tous **les mystères** de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la Genèse à l'Apocalypse, sont révélés. Cependant, dans Apocalypse 10 il n'est pas question de **plusieurs mystères** de la Parole, lesquels devraient être révélés et amenés à l'achèvement, et cela en relation avec "... *quand il sera sur le point de sonner de la trompette...*", mais il s'agit bien du "**mystère de Dieu**" qui sera alors achevé, et qui est Christ (Col. 2.3). C'est en ce mystère que l'ensemble de la réalisation des desseins de salut de Dieu trouve alors son achèvement. C'est la bonne nouvelle qu'Il a faite à Ses serviteurs, les prophètes de l'Ancienne Alliance, comme aussi à Ses apôtres et serviteurs du Nouveau Testament.

Ce mystère de Dieu a été publié à l'Eglise dès le commencement, comme Paul le dit : "*Et sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair...*" (1 Tim. 3.16). Seulement Israël ne pouvait encore pas le voir. Mais alors il arrivera qu'ils reconnaîtront le mystère insaisissable de Dieu en Christ, leur Messie. A ce moment seulement il le leur sera révélé, et le voile qui recouvre leur cœur sera ôté (2 Cor. 3.15,16). Lorsque le septième ange, comme c'est annoncé au chapitre 10, fera retentir au chapitre 11 le son de la trompette, cela arrivera. Alors le royaume de Christ sera publié et **le mystère de Dieu** trouvera son accomplissement.

Jean mange le livre doux-amer

*"Et la voix que j'avais ouïe du ciel me parla de nouveau et me dit : Va, prends le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient sur la mer et sur la terre. Et je m'en allai vers l'ange, lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit : Prends-le et dévore-le ; et il remplira ton ventre d'amertume, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Et je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai ; et il fut dans ma bouche doux comme du miel ; et quand je l'eus dévoré, mon ventre fut rempli d'amertume, Et il me fut dit : **Il faut que tu prophétises de nouveau sur des peuples et des nations et des langues et beaucoup de rois**"* (Apoc. 10.8-11). Il ressort du contexte ce que veut dire "manger le livre". Le prophète Ezéchiel nous relate une expérience semblable (Ezé. 2.8 — 3.3). Les deux fois il nous est montré symboliquement les hommes de Dieu mangeant le rouleau écrit, ce qui veut dire qu'ils doivent prendre en eux la Parole pour pouvoir ensuite La donner plus loin. C'est après cela que le Voyant prophétise aux peuples et aux rois de la part de Dieu. Remarquez bien : il n'est pas question ici de la publication de l'Evangile, mais il s'agit au contraire de prophétiser sur les peuples. Cela fait une grande différence. Les deux prophètes d'Apocalypse 11 ne prêcheront pas aux peuples ; ils prêcheront à Israël, mais ils prophétiseront sur les peuples. Maintenant l'Evangile éternellement valable est prêché aux peuples en témoignage (Mat. 24). Alors que pendant le service des deux prophètes le

AINSI DIT L'ETERNEL sortira à l'égard des peuples de la terre, lesquels seront frappés par de terribles plaies.

CHAPITRE 11

Deuxième vision intermédiaire : Le temple est mesuré et le ministère des deux témoins

Dans le onzième chapitre il nous est tout d'abord donné une indication de très grande importance sur ce qui va arriver pendant la dernière période des trois ans et demi, lorsque le Temple aura été rebâti. Le droit international est valable pour la protection en général des maisons dédiées à Dieu, mais il n'est pas valable pour le terrain qui les environne. C'est pourquoi seulement le parvis sera livré aux nations pendant les trois ans et demi de tribulation.

*“Et il me fut donné un roseau semblable à une verge, et il me fut dit : Lève-toi et mesure **le temple de Dieu**, et l'autel, et ceux qui y adorent ; et le parvis, qui est **en dehors du temple**, rejette-le et ne le mesure point, car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la cité sainte **quarante-deux mois**”* (Apoc. 11.1,2).

Il s'agit ici du temps de la grande tribulation et de la persécution qui a lieu après les trois ans et demi pendant lesquels les deux prophètes accomplirent leur ministère, et que le Temple aura été reconstruit. C'est une parfaite répartition du temps et description de la chose. Même l'autel des sacrifices fut mesuré. Cela nous rappelle Daniel 9.27 où, au milieu de la dernière semaine le sacrifice et l'offrande sont interrompus.

Dans les chapitres 40 à 47 le prophète Ezéchiel vit le Temple et tous les détails de l'intérieur. La description montre clairement que le futur Temple lui aussi sera reconstruit à l'image du premier. Le troisième Temple, la maison de Dieu à Jérusalem, sera reconstruit à son lieu originel et sera présent dans le Millénium. Plusieurs passages des Ecritures en rendent témoignage (Es. 2.2,3 ; 56.7 ; Ezé. 47 ; Aggée 2.9 ; Zach. 14.20,21 ; Apoc. 7.15 et autres). La montagne du Temple est une partie de Sion, et c'est pourquoi les 144'000 sont montrés sur la montagne de Sion.

La répartition des temps et la description des circonstances des divers événements qui les accompagnent sont tellement évidentes que cela devrait être clair et distinct pour tous. En ce qui concerne le ministère des deux témoins, leur temps est également donné comme étant de trois ans et demi : *“Et je donnerai puissance à mes deux témoins, **et ils prophétiseront mille deux cents soixante jours**, vêtus de sacs”* (Apoc. 11.3).

Quand dans les Saintes Ecritures les notions de temps : **quarante-deux mois**, ou **mille deux cent soixante jours**, ou **un temps, des temps**, et la **moitié d'un temps**, ou **un an**, **deux ans** et **une demi-année**, sont employées, — il s'agit toujours **d'une moitié de la soixante-dixième semaine d'années de Daniel**. Il suffit essentiellement d'y prendre garde, d'après les

événements relatés auparavant, pour déterminer dans quelle moitié il s'agit vraiment de classer ces événements.

En tant que oints de l'Esprit, les deux prophètes sont aussi présentés comme des "oliviers". Le prophète Zacharie les voit, au chapitre 4.11-14, l'un à droite, l'autre à gauche du chandelier. Du fait qu'ils se trouvent aux côtés du chandelier signifie que leur ministère ne s'exerce pas du temps de l'Eglise. Ils s'avancent après l'achèvement de l'Eglise-Epouse du Nouveau Testament et de son enlèvement, car ce n'est qu'après cela qu'Israël sera sauvé (Actes 15.14-16 ; Rom. 11.25).

Celui qui considère leur ministère doit infailliblement penser à Moïse et Elie, par lesquels la toute-puissante Parole de Dieu agissait, de telle manière que les plaies les plus effrayantes frappèrent l'Egypte (Ex. 7-12) ; Moïse changea l'eau en sang. Par le ministère d'Elie les cieus furent fermés pendant trois ans et demi et le feu descendit du ciel (2 Rois 1). Les deux choses se répètent dans le ministère des deux témoins. Il n'y a rien dans la vie d'Hénoch qui fasse penser à ce qui arrive au travers du ministère des deux témoins. Hénoch, en tant que le septième après Adam (Gen. 5.19-24 ; Jude 14 ; Hébr. 11.5,6), était une image parfaite des véritables croyants vivant dans le septième âge de l'Eglise, le dernier âge, qui ne verront pas la mort mais seront transmués et enlevés (1 Cor. 15.51-57 ; 1 Thess. 4.13-17).

C'est également Moïse et Elie qui descendirent sur la montagne de la transfiguration et parlèrent avec le Seigneur (Mat. 17 et autres). Ils sont également mentionnés tous les deux dans les trois derniers versets de l'Ancien Testament, dans le prophète Malachie. Moïse a écrit les cinq livres de la Thora et il est pour les Juifs le plus grand prophète, alors qu'Elie est le plus important pour eux, parce que selon la foi juive il doit venir avant l'apparition du Messie.

Le prophète Esaïe les décrit comme des héros, des messagers qui intercèdent pour la paix. Immédiatement au verset suivant, il est aussi mentionné que l'alliance est rompue : *"Voici, leurs vaillants hommes crient au dehors, les messagers de la paix pleurent amèrement. Les routes sont désertes ; le passant sur le chemin a cessé. **Il a rompu l'alliance**, il a méprisé les villes, il n'a égard à personne"* (Es. 33.7,8).

"Maintenant, dit l'Eternel, je me lèverai ; maintenant je serai exalté..." (Es. 33.10).

"Les pécheurs ont peur dans Sion ; le tremblement a saisi les impies : Qui de nous séjournera dans le feu consumant ? Qui de nous séjournera dans les flammes éternelles ?" (Es. 33.14).

"Tes yeux verront le roi dans sa beauté ; ils contempleront le pays lointain" (Es. 33.17).

"Et je répandrai sur la maison de David et les habitants de Jérusalem un

esprit de grâce et de supplication ; et ils regarderont vers moi, celui qu'ils auront percé, et ils se lamenteront sur lui, comme on se lamente sur un fils unique, et il y aura de l'amertume pour lui, comme on a de l'amertume pour un premier-né" (Zach. 12.10).

Les oints de Dieu sont "les lions de Dieu", ils ont une toute-puissance absolue. Ce qu'ils disent au Nom du Seigneur s'accomplit. Leur tâche ne consiste pas seulement à appeler les 144'000 à sortir, mais ils doivent aussi prononcer les jugements sur les peuples et prophétiser sur eux comme cela est écrit à la fin du chapitre 10 de l'Apocalypse.

A la fin de leur témoignage ils seront mis à mort. *"Et ceux qui habitent sur la terre se réjouissent à leur sujet et font des réjouissances, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitent sur la terre" (Apoc 11.10).*

Des hommes de tous les peuples et de toutes les langues verront leur corps morts. Jusqu'à il y a peu de temps encore des critiques de la Bible secouaient tout particulièrement la tête lorsqu'ils arrivaient à ce passage, et ils se demandaient comment la chose pouvait être rendue possible. Aujourd'hui, par les émissions télévisées, il est réellement possible que le monde entier voie leurs corps morts ; et c'est ainsi que la Bible a raison sur ce point jusqu'à la fin ; Elle a certainement raison jusque dans l'Eternité.

"Et après les trois jours et demi, l'esprit de vie venant de Dieu entra en eux ; et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte tomba sur ceux qui les contemplaient, et j'ouïs une grande voix venant du ciel, leur disant : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les contemplèrent. Et à cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre ; et la dixième partie de la ville tomba, et sept mille noms d'hommes furent tués dans le tremblement de terre ; et les autres furent épouvantés et donnèrent gloire au Dieu du ciel" (Apoc. 11.11-13).

La septième trompette — Chant de triomphe dans le ciel Proclamation du royaume sur la terre

Après que tout ce qui se passe en rapport avec le ministère des deux témoins eut été montré à Jean, il vit la fin de cette époque et il rapporte ce qui arrive au temps de la trompette du septième ange :

"Et le septième ange sonna de la trompette : et il y eut dans le ciel de grandes voix, disant : Le royaume du monde de notre Seigneur et de son Christ est venu, et il régnera aux siècles des siècles".

"Et les vingt-quatre anciens qui sont assis devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent sur leurs faces et rendirent hommage à Dieu, disant : Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et de ce que tu es entré dans ton règne" (Apoc.

11.15-17).

Comme cela a été annoncé dans Apocalypse 10, à ce moment-là le mystère de Dieu en Christ trouve son achèvement, et le Fils de David entre dans Son Règne. Puis, par un jugement préalable sur les peuples, Il prononcera la justice et jugera également les morts qui ont été ressuscités avant le commencement du millénium. Il récompensera Ses serviteurs les prophètes et tous les saints qui ont eu la crainte de Son Nom et sont restés fidèles jusqu'à la mort lors de la grande tribulation.

“Et les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps des morts pour être jugés, et pour donner la récompense à tes esclaves les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et pour détruire ceux qui corrompent la terre” (Apoc. 11.18). Sur le thème des divers jugements qui ont lieu avant l'établissement du Royaume, voici les passages bibliques correspondants : Esaïe 2.2-4 ; Michée 4.1-5 ; Matthieu 25.31-46 ; Daniel 7.9-14 ; Apocalypse 20.4-6.

Les jugements ayant lieu avant et après l'établissement du règne de Dieu nous sont décrits dans tous les détails. Premièrement tous ceux qui feront partie de l'enlèvement doivent comparaître devant le tribunal de Christ. Ils doivent être jugés, même s'ils sont destinés à célébrer les Noces de l'Agneau et ensuite juger le monde et régner avec le Seigneur. Paul écrit : *“Car nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu...”*. *“Ainsi donc, chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu”* (Rom. 14.10-12).

Paul continue, dans 2 Corinthiens 5.10 : *“Car il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive les choses accomplies dans le corps, selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal”*.

“Et il n'a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire” (Héb. 4.13).

Paul était sûr de sa position à l'égard de Dieu, cependant il voyait que le Seigneur était aussi son juge, lequel prononcerait une sentence juste dans chaque jugement. Avant d'être rappelé à la maison du Père il rend ce témoignage : *“Désormais m'est réservée **la couronne de justice**, que le Seigneur me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment **son apparition**”* (2 Tim. 4.8).

Avant qu'un roi ne monte sur le trône pour régner, il est couronné. Quand le Seigneur, après le Repas des noces, descend pour décider de la dernière bataille et entrer dans Son Règne, **plusieurs diadèmes se trouvent sur sa tête** (Apoc 19.12). Tous ceux qui régneront avec Lui et qui sont destinés à participer à Sa Royauté, seront également couronnés avant de pouvoir s'asseoir avec Lui sur Son trône.

Si tous les croyants étaient conscients qu'ils doivent comparaître devant le tribunal de Christ, les choses auraient bientôt une autre allure dans

l'Église-Epouse. Il y aurait la crainte de Dieu, ainsi que la bienséance dans les conversations et dans la vie en général. *“Et je vous dis que, de toute parole oiseuse qu'ils auront dite, les hommes rendront compte au jour du jugement ; car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné”* (Mat. 12.36,37). *“Le Seigneur jugera son peuple”* (Héb. 10.30). Il nous est dit dans les versets précédents quels sont ces croyants et ce qu'ils ont fait.

Aucune chose ne demeurera non élucidée, aucune question ne demeurera sans réponse, aucun problème ne demeurera irrésolu. *“Ainsi ne jugez rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées des ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs ; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu”* (1 Cor. 4.5).

L'apôtre a classé d'une manière juste ce double jugement, en le différenciant l'un de l'autre, montrant qu'ils étaient séparés dans le temps. Il écrit à son collaborateur Timothée : *“Je t'en adjure devant Dieu et le christ Jésus, qui va juger vivants et morts, et par son apparition et par son règne...”* (2 Tim. 4.1).

C'est à l'apparition de Christ que se réfère Paul lorsqu'il dit que le juste Juge lui donnera la couronne de vainqueur, non seulement à lui mais à tous ceux qui ont aimé **Son avènement**. L'ensemble de ceux qui forment l'Épouse fait partie de ceux-là. Il se rapporte aussi tout autant au jugement des vivants que des morts lors de l'établissement de **Sa domination** royale, c'est-à-dire avant le commencement du millénium.

Les œuvres de chaque croyant et le travail dans le royaume de Dieu sera également éprouvé en ce jour-là. *“... l'ouvrage de chacun sera rendu manifeste, car le jour le fera connaître, parce qu'il est révélé en feu ; et quel est l'ouvrage de chacun, le feu l'éprouvera”* (1 Cor. 3.13).

Au moment où — avant le commencement du règne, mais après le Repas des noces — le Seigneur vient pour accomplir les deux parties de 2 Thessaloniens 1.7-10, une part envers les incrédules et l'autre part envers les croyants : *“... dans la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, enflamme de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ ; lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle de devant la présence du Seigneur et de devant la gloire de sa force, quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru...”* (2 Thess. 1.7-10).

Par un faux enseignement qui s'appuie sur Jean 5.24 et autres passages semblables, beaucoup de croyants vivent avec le sentiment qu'ils ne devront jamais comparaître devant un tribunal, si bien qu'ils font et vivent comme ils veulent. La déclaration de notre Seigneur dans Jean 5.24 se rapporte très clairement au jugement dernier, dans lequel ceux qui font partie de la première résurrection ne devront plus du tout comparaître. Le verset 24 doit par exemple être lu en relation avec le verset 29 : *“En vérité, en vérité, je vous dis*

que celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie". Le jugement dont il est question ici est le jugement dernier, le jugement devant le trône blanc.

"Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix ; et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie ; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement" (Jean 5.24,28,29). Notre Seigneur appelle la première résurrection : "la résurrection pour la vie", et la deuxième : "la résurrection pour le jugement". Le groupe des prémices ne paraît naturellement pas au jugement final.

Le prophète Esaïe vit en vision ce qui allait se passer également avant l'établissement du Royaume de Dieu avec les armées qui se trouvent dans les lieux célestes, lesquelles sont précipitées avec Satan sur la terre. *"Et il arrivera, en ce jour-là, que l'Éternel visitera l'armée d'en haut, en haut, et les rois de la terre, sur la terre. Et ils seront rassemblés dans la fosse, comme on assemble des prisonniers, et ils seront renfermés dans la prison ; et après beaucoup de jours ils seront visités. Et la lune rougira, et le soleil aura honte ; car l'Éternel des armées régnera en la montagne de Sion et à Jérusalem, et devant ses anciens, en gloire"* (Es. 24.21-23).

Les anges rebelles envers Dieu, comme les hommes rebelles envers Lui, qui se sont élevés d'une manière particulière contre Lui seront jugés dans ce jugement préliminaire, et emprisonnés ensemble, cependant, comme il est écrit **"après beaucoup de jours ils seront visités"**, c'est-à-dire après les mille ans lors du jugement dernier. Satan sera également lié pendant cette période de mille ans et jeté dans l'abîme (Apoc. 20.1,2).

Le prophète disait en rapport avec les martyrs qui auront part à la première résurrection : *"Tes morts vivront, mes corps morts se relèveront. Réveillez-vous et exultez avec chant de triomphe, vous qui habitez dans la poussière... (Voyez aussi Dan. 12.2). "Car voici, l'Éternel sort de son lieu pour visiter l'iniquité des habitants de la terre sur eux, et la terre révélera son sang, et ne cachera plus ses tués"* (Es. 26.19 et 21). Il est à remarquer ici qu'il s'agit de ceux qui dans le passé comme encore dans l'avenir ont souffert la mort dans la persécution (Apoc. 6.9-11 ; ch. 13,14 ; 18.24 ; 20.4).

Il ne s'agit pas ici de personnes mortes de façon naturelle et ensevelies : ici non plus aucune tombe n'est ouverte. Il ne s'agit pas de la résurrection générale des morts, mais au contraire, comme cela ressort du contexte, des martyrs qui si souvent ont été enfouis n'importe où dans les fosses communes, de ceux qui durent sceller leur foi au prix de leur vie. Quiconque a pris part à ces choses et s'est ainsi rendu coupable sera traduit en jugement par le Seigneur Lui-même. Du fait qu'il est dit : *"Tes morts vivront, mes corps morts se relèveront"*, il ressort clairement que ces personnes sont la propriété de Dieu. Aux âmes sous l'autel du cinquième sceau, il est dit de patienter

encore jusqu'à ce que leurs frères et compagnons d'esclavage aient également subi la mort en martyrs comme eux.

Au chapitre 37, verset 1 à 10, le prophète Ezéchiel a prophétisé à ce propos : "... et je mettrai en vous le souffle, et vous vivrez ; et vous saurez que je suis l'Éternel... Esprit, vient des quatre vents, et souffle sur **ces tués**, et qu'ils vivent" (v. 6b et 9b). La chose est encore à venir et concerne ceux qui, pendant la tribulation, ont été tués dans la vallée.

La deuxième partie d'Ezéchiel 37, des versets 11 à 14, se trouve déjà dans le passé ; c'est pourquoi il est parlé plusieurs fois de l'ouverture des tombeaux. "Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, **j'ouvrirai vos sépulcres**, et je vous ferai monter **hors de vos sépulcres**, mon peuple, et je vous amènerai dans la terre d'Israël..." "Et je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez, et je vous placerai sur votre terre d'Israël ; et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, qui ai parlé et qui l'ai fait, dit l'Éternel" (Ezé. 37.12,14).

Lors de la résurrection de notre Seigneur Jésus, conformément à Matthieu 27.51-56, cela est déjà arrivé et se rapporte aux Saints élus pendant la période de l'Ancien Testament. "... et **les sépulcres** s'ouvrirent ; et **beaucoup** de corps des saints endormis ressuscitèrent, et étant sortis **des sépulcres** après sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte ville, et apparurent à plusieurs".

Conformément à Apocalypse 20.4, les martyrs de la grande tribulation, sont "**les tués**" qui ne seront pas sortis des sépulcres, qui vivront à nouveau et auront part au Royaume de mille ans.

A la fin de ce chapitre 37 d'Ezéchiel l'alliance avec Israël sera de nouveau confirmée avec éclat. Au chapitre 10 d'Apocalypse, l'Ange de l'alliance descend même sur la terre.

Dans Apocalypse 11.19, l'Arche de l'alliance est alors visible dans le ciel : "Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple, et il y eut des éclairs et des voix et des tonnerres et un tremblement de terre et une grosse grêle".

CHAPITRE 12

La femme revêtue du soleil

Christ et les Siens

Satan — Le dragon rouge et sa suite

Le douzième chapitre est interprété très diversement par les enseignants de la Bible. L'opinion sur ce que représente "la femme" va d'Israël, en passant par Marie, jusqu'à l'Eglise.

Ici aussi, il est nécessaire de considérer soigneusement tous les détails. Si chaque détail ne s'imbrique pas aisément dans l'image d'ensemble, c'est que quelque chose n'est pas juste. Les interprétations reçues jusqu'à maintenant ne sont pas satisfaisantes. Il nous est dit en guise d'introduction : *"Et un grand signe apparut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Et étant enceinte, elle crie étant en mal d'enfant et en grand tourment pour enfanter"* (Apoc. 12.1,2).

Pour ceux qui supposent qu'il s'agit de Marie et de Jésus, ils doivent penser au fait que Jean se trouvait sur l'île de Patmos pour voir les choses à venir, et non celles du passé. Les événements mentionnés ensuite ne se sont pas accomplis avec Marie et Jésus. Marie ne s'est pas enfuie dans un désert et Jésus n'a pas été enlevé après sa naissance, mais au contraire, c'est seulement après avoir accompli la parfaite rédemption et Sa résurrection qu'Il est monté au ciel. Pas une seule fois il est dit de Lui, comme au sujet d'Hénoc et d'Elie qu'Il aurait été "enlevé" ou "emporté", mais bien "qu'il fut élevé en haut dans le ciel", d'où l'expression "Ascension de Christ".

Dans l'Ancien Testament, Israël, en tant que peuple de l'alliance, est qualifié à maintes reprises de femme, d'épouse (Jér. 3.6,11 ; Osée 2.4 ; etc.). Dieu emploie des exemples naturels et compréhensibles. Il parle de fiançailles, de fidélité (Osée 2.20), de mariée et de mari (Es. 62.4). Dans Esaïe 54.5-10 le Seigneur dit en rapport avec Israël : *"Car celui qui t'a faite est ton mari ; son nom est l'Eternel des armées, et ton rédempteur, le Saint d'Israël ; il sera appelé Dieu de toute la terre. Car l'Eternel t'a appelée comme une femme délaissée et affligée d'esprit, et une épouse de la jeunesse et qu'on a méprisée, dit ton Dieu"*.

Dans le Nouveau Testament il est question d'Epoux et d'Epouse (Jean 3.29 et autres) et de Repas des noces (Mat. 25.1-13 et autres). La femme que Jean voit dans ce chapitre ne peut être que l'Eglise du Nouveau Testament, laquelle, il va de soi, a commencé avec Israël à Jérusalem, sur sol juif. Les rapports de Dieu avec Son peuple, lorsqu'Il l'appelle "femme", exprime Son amour dans Son union avec Son Eglise (Eph. 5.29-32). Jésus place la Semence de Sa Parole dans le sein de Son Eglise pour engendrer la nouvelle naissance

(naissance d'en-haut) de fils et de filles de Dieu.

Le **soleil** dont est revêtue l'Eglise indique le Rédempteur Lui-même, qui est réellement Le Soleil de justice (Mal. 4.2), et qui, pendant la période de la Nouvelle Alliance, l'enveloppe de Lumière et de chaleur.

La **lune** sous ses pieds est un symbole que l'Eglise est fermement fondée sur le roc de la Parole Divine de l'Ancienne Alliance. De même que la lune réfléchit la lumière du soleil, ainsi l'Ancien Testament réfléchit la Lumière du Soleil du Nouveau Testament dans lequel sont accomplies toutes les Paroles prophétiques sur lesquelles l'Eglise se tient (Eph. 2.20-22).

La **couronne** de douze étoiles signifie que l'Eglise du Nouveau Testament est couronnée de la doctrine des douze apôtres. Les sept étoiles dans la main du Seigneur ressuscité étaient les sept anges des sept âges de l'Eglise (Apoc. 1.20). Les douze étoiles dans la couronne de l'Eglise montrent qu'Elle est digne d'assumer l'ordonnance royale divine de la doctrine des douze apôtres (Actes 2.42). Conformément au témoignage des Ecritures, l'Eglise de Christ est à la fin retournée à l'enseignement et à la pratique originelles des apôtres, et c'est ainsi qu'Elle est trouvée lors de Son retour.

Il est dit de la femme d'Apocalypse 12 qu'elle était enceinte et se trouvait dans les douleurs de l'enfantement. Aussi cette image tout à fait naturelle d'une femme qui a reçu la Semence pour donner naissance à une nouvelle vie a une signification spirituelle. En tant que vierge, Marie a été élue pour recevoir la Semence divine et enfanter la Parole devenue chair, le Fils de Dieu. C'est pourquoi elle est désignée comme "femme" aussi bien dans Genèse 3.15 que dans Jean 2.4. Exactement de même, l'Eglise en tant que vierge pure (2 Cor. 11.2) est devenue une femme lorsque la Semence divine de la Parole a été déposée en Elle. C'est d'Elle que naît le fils mâle — la troupe des vainqueurs. "Fils mâle" signifie qu'il a grandi spirituellement, qu'il est majeur. Le plan de Dieu arrive à son achèvement avec l'Eglise, mais dans sa dernière phase il se développe parallèlement avec Israël. Lors de la sortie de l'Egypte Dieu appelle Israël "Son fils premier-né". *"Ainsi a dit l'Eternel : Israël est mon fils, mon premier-né. Et je te dis : Laisse aller mon fils pour qu'il me serve !"* (Ex. 4.22,23).

Dans Esaïe 66.7-9 nous trouvons décrit un double événement : *"Avant qu'elle ait été en travail, elle a enfanté ; avant que les douleurs lui soient venues, elle a donné le jour à un enfant mâle"*.

Il est question dans ce verset d'un enfant mâle, alors que dans le verset suivant il s'agit de la naissance spirituelle d'Israël : *"Qui a entendu une chose pareille ? Qui a vu de telles choses ? Fera-t-on qu'un pays enfante en un seul jour ? Une nation naîtra-t-elle en une fois ? Car aussitôt que Sion a été en travail, elle a enfanté ses fils"* (Es. 66.8).

Les deux choses se trouvent dans ce texte : Les douleurs de l'enfantement et d'un travail dans la douleur : la naissance d'un fils mâle et d'un pays qui

naît en une seule fois (v. 7,8). Le rassemblement des Juifs s'est étendu sur des dizaines d'années ; pour faire sortir les 144'000 il faudra quelques années, mais la révélation du Messie arrive en un seul jour. Dans un seul lieu, en même temps, ils regarderont à Celui qu'ils ont percé et recevront ainsi de Dieu la vie (Osée 6.1-3).

Aussitôt que le fils mâle, avant l'enlèvement, arrive "à la mesure de la stature de la plénitude du Christ" (Eph. 4.13), le dragon à sept têtes se tient devant l'Eglise "qui allait enfanter, afin que, lorsqu'elle aurait enfanté, il dévorât son enfant" (Apoc. 12.4). Satan, le serpent ancien, a été précipité du ciel (Jean 12.31 ; Luc 10.18) et a établi son trône, son siège principal, sur la terre (Apoc. 13.1,2). Il s'agit ici du "Siège" de l'adversaire de Dieu, de l'ennemi mortel d'Israël et de l'Eglise de Jésus-Christ.

En rapport avec la femme il a été dit : "*Et elle enfanta un fils mâle qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer ; et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône*" (Apoc. 12.5). Israël ne sera pas enlevé, car sa conversion à Christ, le Messie, n'a lieu bien sûr qu'après l'enlèvement.

Il est impressionnant de voir avec quelle exactitude le Saint-Esprit a dicté la Parole. Le Fils mâle est destiné à régner sur toutes les nations, mais Il doit tout d'abord être enlevé. La succession des événements est la suivant : Premièrement l'enlèvement et le Repas des noces dans le ciel, ensuite le Règne avec Christ sur la terre. On doit remarquer que la promesse **de régner sur les nations** a été donnée aux vainqueurs. Elle n'est pas seulement valable pour le Rédempteur, mais aussi pour ceux qui ont été rachetés et qui sont destinés à régner avec Lui. "*Et celui qui vaincra, et celui qui gardera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai autorité sur les nations ; et il les paîtra avec une verge de fer...*" (Apoc. 2.26,27).

La clef pour la juste compréhension de la promesse du chapitre 12 de l'Apocalypse se trouve dans la parole qui vient d'être citée. Après l'enlèvement du Fils mâle la femme (l'Eglise) s'enfuit dans le désert, et cela pour une période de trois ans et demi exactement : "*Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle aura un lieu préparé par Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours*" (Apoc. 12.6).

De même que dans les Evangiles le Seigneur exerce son ministère prophétique en tant que Fils de l'homme, ainsi nous rencontrons au travers de toute l'Apocalypse la manière de notre Seigneur de parler en paraboles. Le sens — la signification cachée dans toutes ces images, — ne sera pas accordé à tous, mais selon le désir du Maître seulement à ceux à qui il est destiné. En s'adressant à Ses disciples, le Seigneur dit : "*C'est parce qu'à vous il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux, il n'est pas donné*" (Mat. 13.11).

"*Jésus dit toutes ces choses aux foules en paraboles, et sans paraboles il ne leur disait rien ; en sorte que fût accompli ce qui a été dit par le prophète, disant : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je préférerai des choses qui ont été*

cachées dès la fondation du monde” (Mat. 13.34,35).

Chute définitive du dragon du ciel sur la terre

Son combat contre Michel et sa défaite

Au moment de l'enlèvement de la troupe des prémices, Christ prend en tant que Rédempteur ceux qu'Il a rachetés, lesquels ont expérimenté leur perfectionnement, et Il les introduit dans la gloire. Jusqu'à ce moment Satan, l'accusateur des frères, a encore accès dans les lieux célestes, mais alors il est jeté avec toute sa suite sur la terre : *“Et il y eut un combat dans le ciel ; Miche ! est ses anges combattaient contre le dragon. Et le dragon combattait, et ses anges ; et il ne fut pas le plus fort, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le grand dragon fut précipité, le serpent ancien, celui qui est appelé diable et Satan, celui qui séduit la terre habitée tout entière, — il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui” (Apoc. 12.7-9).*

Ce qu'il y a ici de remarquable, est le fait que c'est l'archange Michel, uni aux anges de Dieu, qui combat contre Satan et ceux qui le suivent. Jésus-Christ a vaincu Satan une fois pour toutes à Golgotha (Col. 2.15), et il ne s'occupera pas de lui une seconde fois. Il vient chercher la troupe des prémices, qui a été transformée à Son image, Il la rencontre dans les airs et l'introduit dans les lieux célestes pour le Repas des noces de l'Agneau. Lors de cette ascension arrive cette dernière révolte de Satan, l'accusateur des frères. Alors l'archange Michel saisit l'ennemi vaincu et le précipite sur la terre avec toute sa suite.

Il n'y a aucun autre passage dans les Saintes Ecritures où le contexte est décrit de façon aussi distincte, complète, et juste. Bien qu'à ce moment le règne du Roi ne commence pas encore, mais qu'il débute seulement après le Repas des noces, il est cependant annoncé avec une très grande joie, comme ce fut le cas à l'occasion d'autres contextes. *“Et j'ouïs une grande voix dans le ciel, disant : Maintenant est venu le salut et la puissance et le royaume de notre Dieu et le pouvoir de son Christ, car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité” (Apoc. 12.10).*

Il a été tout d'abord parlé de la troupe des vainqueurs au singulier, en tant que “Fils mâle”, mais ensuite il en est parlé au pluriel : *“Et eux l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage ; et ils n'ont pas aimé leur vie, même jusqu'à la mort” (Apoc. 12.11).* La foi vivante, ancrée en Christ, est en elle-même pour ceux qui la possèdent réellement la pleine victoire, y compris la victoire sur la mort (1 Jean 5). Il y a des personnes sur la terre qui ont compris correctement la Parole de notre Seigneur et qui l'expérimentent. Les véritables croyants sont morts avec Christ ; leur vie est cachée avec Lui en Dieu (Col. 3.3). Quiconque voudra conserver sa vie la perdra ; mais celui qui la perdra au contraire à cause de

Lui, la retrouvera. C'est pourquoi une des promesses données aux vainqueurs dit : *"Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie"* (Apoc. 2.10).

A l'instant où la troupe des vainqueurs monte pour prendre possession de sa demeure dans le Ciel, le Saint-Esprit Se trouve dans le Fils mâle et empêche encore "l'homme d'iniquité" de se manifester, mais alors Il est enlevé de son chemin. Ce n'est qu'après le départ de l'Esprit et de l'Épouse que le fils de la perdition peut se manifester ouvertement (2 Thess. 2). *"C'est pourquoi réjouissez-vous, cioux et vous qui y habitez. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps"* (Apoc. 12.12).

Dans cette phase qui est limitée dans le temps, la colère de Satan, par le moyen de son institution mondiale Antichrist, se déchaîne contre la femme après que le Fils mâle soit né et ait été *"enlevé vers Dieu et vers son trône"* (v. 5). La notion de "mâle" signifie aussi que ce groupe est parvenu *"à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude de Christ"* (Eph. 4.13). La troupe des vainqueurs en tant qu'Épouse est composée de ceux qui sont issus par une nouvelle naissance de l'Église en général, de celle qui en tant que femme avait reçu la Semence Divine de la Parole, et cette Épouse est enlevée pour le Repas des noces. Il y a un seul enlèvement des justes parvenus à la perfection, qui en tant qu'Épouse rencontreront l'Époux et avec Lui prendront part au Repas des noces. Comme *"l'Épouse", "le Fils mâle"*, n'est pas constitué d'une seule personne mais comprend tous les élus. Ce sont eux qui forment *"le Corps du Seigneur"*, lequel encore une fois est composé de beaucoup de membres (1 Cor. 12.12-30).

La fureur de Satan, après sa chute définitive des lieux célestes, sera terrible, *"sachant qu'il a peu de temps"* (v. 12). Il s'agit ici du temps qui a été déterminé entre l'enlèvement de l'Épouse et l'établissement du règne de mille ans.

La première attaque du dragon était dirigée contre le fils mâle, et maintenant l'attaque est dirigée contre la femme : *"Et quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il persécuta la femme qui avait enfanté le fils mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'évolât dans le désert, en son lieu, où elle est nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent"* (Apoc. 12.13,14). L'image générale est claire : Pendant les premiers trois ans et demi après l'enlèvement, l'Église de laquelle l'Épouse est sortie est préservée et nourrie.

La notion de "désert" et, en rapport avec cela, de "nourriture" pour le corps, est bien connue de tous les lecteurs de la Bible depuis les jours de Moïse et de la sortie d'Israël de l'Égypte. A cet égard il est dit dans Néhémie 9.21 : *"Et tu les entretins quarante ans dans le désert ; ils ne manquèrent de rien ; leurs vêtements ne s'usèrent point, et leurs pieds n'enflèrent point"*.

Le Seigneur dit plus loin d'Israël : *"J'ai trouvé Israël comme des raisins"*

dans le désert ; j'ai vu vos pères au commencement comme le premier fruit du figuier... (Osée 9.10 ; Jér. 2.1-3). *"Mais apprenez du figuier la parabole qu'il vous offre..."* (Mat. 24.32). Dieu parle également en rapport avec Israël, que c'est lorsqu'ils se trouvent dans le désert qu'ils seront appelés : *"C'est pourquoi, voici, moi, je l'attirerai, et je le mènerai au désert, et je lui parlerai au cœur..."* (Osée 2.14).

Pour Dieu, toutes choses sont possibles. Lui qui a fait sortir tout un peuple de l'Égypte, six cent mille hommes sans compter les femmes et les enfants, et qui les a **nourris** pendant quarante ans, Il demeure Le Même et, comme il est écrit, Il nourrira trois ans et demi l'Église qui sera restée sur la terre. Les ailes du grand Aigle représentent Dieu Lui-même portant les Siens. Il est écrit de Lui en rapport avec Israël : *"Comme l'aigle éveille son nid, plane au-dessus de ses petits, étend ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes, l'Éternel seul l'a conduit, et il n'y a point eu avec lui de dieu étranger. Il l'a fait passer à cheval sur les lieux hauts de la terre ; et il a mangé le produit des champs, et il lui a fait sucer le miel du rocher, et l'huile du roc dur ; le caillé des vaches, et le lait des brebis, et la graisse des agneaux et des bœufs..."* (Deut. 32.11-14).

Le psalmiste parle aussi des ailes : *"... car en toi mon âme se réfugie, et sous l'ombre de tes ailes je me réfugie, jusqu'à ce que les calamités soient passées"* (Ps. 57.1). *"Il te couvrira de ses plumes, et sous ses ailes tu auras un refuge..."* (Ps. 91.4). Et aux Siens le Seigneur crie : *"Et pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice ; et la guérison sera dans ses ailes..."* (Mal. 4.2).

Naturellement que la colère de Satan continue contre la femme et sa semence : *"Et le serpent lança de sa bouche de l'eau, comme un fleuve, après la femme, afin de la faire emporter par le fleuve ; et la terre vint en aide à la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche"* (Apoc. 12.15,16). Les gouvernements de ce monde, conformément à cette parole, s'occuperont de mettre fin au fleuve de la persécution venue de la religion contre l'Église.

Après cela le dragon ancien, plein de fureur, se retournera contre ceux du peuple d'Israël qui seront venus à la foi et auront été scellés pendant le ministère de trois ans et demi des deux prophètes. Ils appartiennent à la même Semence Divine et ont alors le témoignage de Jésus. *"Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus"* (Apoc. 12.17).

La preuve que ce troisième groupe *"le résidu de la semence de la femme"* ne fait pas partie de la troupe venant des nations se trouve dans cette parole : *"... ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus"*. Seul le peuple d'Israël est présenté en relation avec les commandements et la loi de Dieu. L'Église venue des nations est en Christ et elle arrive

à la justice par la foi (Rom. 10.4). Celui qui a donné la loi n'est pas venu pour l'annuler, mais Il a, au contraire, accompli ses exigences, Il a pris sur Lui toutes les transgressions de la loi et a souffert la mort, car le salaire du péché c'est la mort (Rom. 6.23). Comme nous venons de l'exposer, dans le plan de salut de Dieu il y a seulement ces trois groupes contre lesquels Satan est successivement en fureur : le Fils mâle, la femme, et Israël.

CHAPITRE 13

Regard rétrospectif sur les visions de Daniel en relation avec l'Apocalypse

Du chapitre 13 au chapitre 19 nous trouvons des symboles qui sont déjà mentionnés dans le livre de Daniel et qui se rapportent à l'écoulement des temps prophétiques. Pour une meilleure compréhension, nous voulons tout d'abord considérer brièvement ce qui a été montré à Daniel.

Il vit se succéder quatre empires, représentés par quatre métaux différents, sous la forme d'une immense statue (Dan. 2). Il lui fut aussi accordé l'interprétation de cette image qu'il avait vue. Aujourd'hui encore le Dieu omniscient révèle les secrets à Ses serviteurs et prophètes. *“Le secret que le roi demande, les sages, les enchanteurs, les devins, les augures n'ont pu l'indiquer au roi ; mais il y a un Dieu dans les cieux qui révèle les secrets...”* (Dan. 2.17,28).

Au chapitre 7 le prophète Daniel vit le développement des empires du monde jusqu'à la fin de la civilisation actuelle ; ce développement lui fut représenté au travers du symbole d'animaux. Il observait comment les quatre vents des cieux agitaient la grande mer de ce monde, de laquelle sortirent alors quatre bêtes. Dans le langage symbolique de la prophétie il s'agit de la mer des peuples qui sera agitée de toutes les directions des cieux, et de laquelle ces quatre empires différents sortirent à la suite les uns des autres. Les Etats emploient différentes bêtes comme emblèmes de leurs armoiries, ainsi que cela fut montré aux prophètes. *“Ces grandes bêtes, qui sont quatre, sont quatre rois qui surgiront de la terre... La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre, qui sera différent de tous les royaumes...”* (Dan. 7.17 et 23).

De Daniel aux chapitres 2 et 7 ressortent clairement les développements historiques annoncés à l'avance. Les empires décrits au chapitre 2.31-43 et au chapitre 7.1-7 sont identiques. Le premier empire a été représenté par un lion qui, étrangement a deux ailes comme un aigle. Ce qui représente la puissante force de cet empire qui l'élève au-dessus de la terre et lui donne la victoire sur tous les autres royaumes. Les deux ailes représentent l'union des deux royaumes d'Assyrie et de Babylonie. Chaque royaume était représenté par son conducteur, et c'est pourquoi cette bête se tient sur deux pieds, comme un homme. Ce premier “Empire-bête” du chapitre 7.4 correspond à la tête d'or du chapitre 2.38.

Le deuxième empire était représenté par un puissant ours qui dévore (Dan. 7.5). C'était l'empire médo-perse qui détruisit l'empire assyro-babylonien. Le souverain de ce temps-là est montré avec trois côtes dans la gueule, entre ses dents : Il assujettit les trois pays les plus importants de cette

époque, la Babylonie, la Lydie et l'Égypte. Ce deuxième empire correspond à la poitrine d'argent de la statue de Daniel 2.39.

La troisième bête, un léopard avec quatre ailes et quatre têtes, représente symboliquement Alexandre le Grand. Il détruisit l'empire médo-perse et étendit son empire dans les quatre directions des cieux. Les quatre têtes montrent que quatre royaumes allaient sortir de cet empire grec. Le troisième empire du verset 6 correspond à l'airain de la statue du chapitre 2.39b.

Nous nous occuperons plus en détail du quatrième empire, car c'est celui qui subsiste jusqu'à la fin.

“Après cela je vis dans les visions de la nuit, et voici une quatrième bête, effrayante et terrible et extraordinairement puissante, et elle avait de grandes dents de fer : elle dévorait et écrasait ; et ce qui restait, elle le foulait avec ses pieds. Et elle était différente de toutes les bêtes qui étaient avant elle ; et elle avait dix cornes” (Dan. 7.7).

Ce texte correspond au fer et à l'argile de la statue du chapitre 2.40-43. Au verset 8, une corne, tout d'abord insignifiante, s'élève et arrache devant elle trois cornes de la tête de la bête ; celle-ci a des yeux comme des yeux d'homme et une bouche proférant de grandes choses. Cette corne blasphémera contre Dieu et maltraitera les saints des lieux Très-hauts jusqu'à ce que le Seigneur dresse le trône de jugement (Dan. 7.20-25).

Dans la statue, les quatre empires qui se succèdent ont été représentés par l'or, l'argent, l'airain et le fer. Les deux jambes appartiennent à l'ensemble du corps et indiquent l'Est et l'Ouest dans la phase finale. Les dix doigts de pieds font partie intégrante des deux pieds, ainsi, à la fin, l'Europe de l'Est et de l'Ouest forment ensemble une Europe unie. Les pieds et ses doigts, c'est-à-dire “la dernière phase”, ne consistent pas en un mélange homogène puisqu'ils sont constitués en partie de fer et en partie d'argile. Maintenant, à la fin de cette époque, a lieu l'union de systèmes tout à fait différents.

Il fut montré au prophète la solidité **de fer** des pays industriels de l'ouest et la fragilité **de l'argile** des Etats de l'est de l'Europe. Cependant, conformément à la vision du temps de la fin, ils doivent s'attacher les uns aux autres sans cependant se mélanger ; ils forment ensemble l'unité annoncée par la prophétie et en partagent le même sort. La dernière constellation politique n'est pas le produit d'une seule fonte. Ce n'est pas un mélange qui a grandi ensemble, mais un mélange de différents systèmes porté à terme par des accords.

Ce dernier empire, conformément au conseil divin, se terminera subitement comme un coup de tonnerre dans un ciel serein ; cela parce qu'elle aura pris part au grand combat contre Israël. Daniel le décrit ainsi : *“Tu vis, jusqu'à ce qu'une pierre se détacha sans main ; et elle frappa la statue dans ses pieds de fer et d'argile, et les broya ; alors furent broyés ensemble le fer,*

l'argile, l'airain, l'argent et l'or, et ils devinrent comme la balle de l'aire d'été ; et le vent les emporta... et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne qui remplit toute la terre” (Dan. 2.34,35).

Cette pierre est Christ ; c'est ce qui nous est dit dans de multiples passages bibliques (Es. 8.14 ; Zach. 3.9 ; Ps. 118.22 ; Mat. 21.42 ; 1 Pier. 2.4 ; etc.).

“Parce qu'on trouve dans l'écriture : Voici, je pose en Sion une maîtresse pierre de coin, élue, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus” (1 Pier. 2.6).

“Quiconque tombera sur cette pierre, sera brisé ; mais celui sur qui elle tombera, elle le broiera” (Luc 20.18).

Conformément à Zacharie 3.9, sur cette Pierre vivante il y a sept yeux. Par ce nombre sept est exprimé Sa pleine divinité. Dans le prophète Daniel Il n'est pas présenté comme la Pierre angulaire de l'Eglise, mais bien comme la Pierre qui se détache pour broyer ce dernier empire, ainsi que les ennemis d'Israël.

La montagne de laquelle la Pierre se détache représente l'inaccessible Divinité de Laquelle le Fils est sorti et dans Laquelle Il retourne après avoir accompli les desseins de salut de Dieu et afin, par cela, de remplir la terre de la gloire de l'Eternel pour que Dieu soit tout en tous. Le psalmiste s'écrie : *“J'élève mes yeux vers les montagnes d'où vient mon secours” (Ps. 121.1).* Il est Celui qui sortira en vainqueur et conduira le dernier combat contre tous ceux qui s'élèveront contre Israël, et par cela même contre Dieu.

Comme il a été annoncé dans la Parole prophétique, c'est en ce temps-là que commence le Royaume de Dieu sur la terre. *“Et dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours” (Dan. 2.44).*

La bête à sept têtes sortant de la mer des peuples

Au chapitre 13 de l'Apocalypse il n'est plus fait mention des trois premiers empires que Daniel avait vus, et cela parce qu'ils appartiennent déjà au passé. A la fin des jours il s'agit de la dernière grande puissance, l'empire Romain, qui est représentée par une bête à sept têtes et dix cornes. La chose remarquable est que cette bête est semblable à Satan, le dragon roux qui a sept têtes et dix cornes (Apoc. 12.3). Le prince de ce monde exerce son influence sur la terre par la “super-puissance” dans la personne de l'Antichrist, *“... et le dragon lui donna sa puissance et son trône, et un grand pouvoir” (Apoc. 13.2).* Il s'agit donc de la puissance mondiale qui sort d'un trône (soit un Siècle) bien déterminé.

En ce qui concerne les sept têtes et les dix cornes, beaucoup d'enseignants

de la Bible pensent qu'il s'agit de sept ou dix Etats particuliers. Ils ne réfléchissent pas au fait qu'une bête entière n'est pas constituée seulement de têtes et de cornes. Qu'il y ait sept, dix, douze, vingt ou trente-cinq Etats ne joue aucun rôle, ce qui est important est qu'au sein des "Etats Unis de l'Europe" se trouveront sept têtes dirigeantes et dix cornes proéminentes.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les six autres têtes en rapport avec l'exercice de la puissance de ce certain "Siège", ne soient pas mentionnées à l'occasion de la blessure faite à une des têtes et de la guérison qui s'ensuit. Il s'agit donc aussi d'un pays conducteur, une tête éminente appartenant à l'empire romain auquel une plaie mortelle fut faite. "*Et je vis l'une de ses têtes comme frappée à mort ; et sa plaie mortelle avait été guérie*" (Apoc. 13.3). Là, il n'est donc question que d'une tête qui avait été blessée, mais dont la plaie mortelle est près d'être guérie. On peut bien se représenter que dans l'histoire il n'y a eu qu'une seule nation ayant pu porter le titre honorifique de "Saint Empire Romain Germanique". Les écrits historiques confirment qu'il y eut des empereurs germano-romains, comme aussi des papes germano-romains. C'est pourquoi l'Allemagne a été prédestinée à être la tête dirigeante de l'Europe Unie. Elle est économiquement la plus forte de l'Europe Unie, et par sa population elle est en fait le plus grand pays. Ceci explique la raison pour laquelle, après la réunification de l'Allemagne, le développement pour la réalisation du traité de Rome se concentre de nouveau sur la partie centrale de l'Europe, car un rôle tout particulier lui est réservé. Cette position de premier plan est particulièrement accentuée par la puissance mondiale actuelle, les Etats-Unis, et cela est en accord avec ce que demande la prophétie. L'Allemagne a le plus grand nombre de voisins, sa position est la plus centrale, elle a des frontières avec les pays européens de l'Est, et aussi bien géographiquement que politiquement. Elle est destinée à servir de point de jonction pour l'ensemble de l'Europe.

Ce qui est très instructif en rapport avec la notion de "*plaie de l'épée*" (v. 14), c'est précisément que cette plaie a été produite par l'Épée de l'Esprit, la Parole de Dieu (Eph. 6.17), laquelle est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants (Héb. 4.12). Il nous est dit que le monde entier sera étonné de la guérison de la blessure mortelle (v. 3). Lors des jours de la Réformation, l'Épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu prêchée, a été brandie. Le résultat en a été que l'Église d'Etat, qui régnait elle seule dans le pays conducteur de l'Europe, a reçu un coup presque mortel. Le partage religieux s'est fait par la Réformation. Après la deuxième guerre mondiale l'Allemagne a vécu un deuxième partage, c'est-à-dire un partage politique ; c'est ainsi que le continent européen fut partagé entre l'Est et l'Ouest, comme auparavant entre les Protestants et les Catholiques.

Qui aurait osé croire ou escompter sérieusement qu'arriverait ce que le président des Etats-Unis, Ronald Reagan réclamait lors de sa visite de Berlin en juin 1987 ? Devant la porte murée de Brandebourg, là où à proprement

parler le partage entre l'est et l'ouest était représenté, il dit : «Mister Gorbatchev, open this gate, tear down this wall». — «Monsieur Gorbatchev, ouvrez cette porte, abattez ce mur». Deux bonnes années plus tard la chute du mur et l'ouverture de la porte de Brandebourg entrèrent dans l'histoire comme un événement historique. Alors s'accomplit également ce que Willy Brand avait dit : «Ce qui va ensemble croît ensemble», et cela se rapportait aussi bien à l'Allemagne qu'à l'ensemble de l'Europe.

La réunification de l'Allemagne, et relativement à cela la réunification de l'Europe, se trouve être l'accomplissement des prophéties bibliques du temps de la fin. Le partage a cessé, la blessure mortelle se guérit, la politique et la religion croissent de nouveau toutes ensemble. Ce qui appartient à l'empire romain se met ensemble, et c'est ainsi qu'une puissance mondiale s'élève à nouveau sous nos yeux en tant qu'"Europe Unie". Toute la terre est étonnée et observe avec admiration combien rapidement, pour ainsi dire "d'un jour à l'autre", tout est devenu différent et combien rapidement le processus d'union politique et religieuse progresse. Avec la victoire du siècle du "catholicisme mondial" sur le "communisme mondial" en 1989, les Ecritures se sont accomplies devant nos yeux. Tout ceci est arrivé afin que la puissance religieuse mondiale de Rome puisse avoir la prééminence, en vue de dominer sur la dernière puissance politique mondiale.

Avec cette **puissance représentée par une "bête"** il ne s'agit pas seulement d'une puissance, mais aussi de la personne qui l'incarne et la représente (Dan. 7.17 et autres). Le président actuel de l'Europe Unie a un pouvoir limité, comme celle des autres présidents, chanceliers, premiers ministres et chefs d'Etat — il peut être remplacé, pas réélu. Le chef religieux, par contre, est simultanément chef de l'Etat et ne peut être ni déposé, ni non plus réélu ; il possède un pouvoir qui s'étend sur le monde entier. Il nous est dit clairement dans la prophétie biblique que les deux — la religion et la politique — se mêleront l'une à l'autre et s'uniront, de telle manière que la puissance religieuse gardera la supériorité (voyez Apoc. 17). De toutes les églises dénominationsnelles, seule l'église catholique romaine a un caractère d'Etat. Elle entretient l'échange d'ambassadeurs selon l'usage entre les Etats de ce monde. Le Vatican est un Etat indépendant à l'intérieur d'un autre Etat, et c'est pourquoi il appartient aux sept, mais il est aussi le huitième selon Apocalypse 17.11.

L'Europe politique sera entièrement sous l'influence de son chef religieux, auquel le reste du christianisme est subordonné dans l'œcuménisme et reconnu par toutes les autres religions. Le nouvel ordre du monde, dont parlent beaucoup de personnes, est bien plus avancé qu'on ne le conçoit généralement. Déjà maintenant le Droit Européen prévaut sur le droit de chaque Etat. Ce qui a été décidé à Strasbourg est transmis par Bruxelles à tous les autres pays membres de l'Europe Unie. Plusieurs pays protestants s'élèveront bien contre leur entrée dans cette Union, car ils se doutaient bien où

tout cela allait aboutir et qui, en fait, faisait la politique. Cependant, comme cela est écrit, il doivent bien s'adapter. Celui qui ne veut pas se subordonner s'en ressentira, car *“qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses et des blasphèmes ; — et le pouvoir d'agir quarante-deux mois lui fut donné”* (Apoc. 13.5).

Qui donc est ce **“lui”** à qui la pleine autorité a été donnée et qui est aussi présenté comme *“une bête”* qui a une bouche qui profère de grandes choses ? *“Et il ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son habitation, et ceux qui habitent dans le ciel”* (Apoc. 13.6). Par ce texte on voit clairement de quoi il s'agit. Dans Jean 14 le Seigneur Jésus avait fait la promesse d'aller préparer une demeure pour les Siens et de revenir pour les prendre en haut avec Lui. Dès le moment de l'enlèvement, jusqu'au commencement du millénium, les vainqueurs habiteront dans le Ciel.

Celui qui est en réalité le *“dictateur du monde”*, en qui le pouvoir religieux et le pouvoir temporel sont unis, ne connaît aucune limite à son arrogance. Les hommes regarderont à lui comme à un dieu sous forme humaine, et toute puissance religieuse et politique se soumettront à lui. Le prophète Daniel dit de lui : *“Et il profétera des paroles contre le Très-haut, et il consumera les saints des lieux très-hauts, et il pensera changer les saisons et la loi, et elles seront livrées en sa main jusqu'à un temps et des temps et une moitié de temps”* (Dan. 7.25). De même que Jean, le prophète Daniel a également donné le temps de la grande tribulation, qui est exactement de trois ans et demi. Cependant le temps que durera la pression exercée sur les croyants bibliques dans la courte période précédant l'enlèvement n'est pas fixé.

Lorsqu'il est question de cette persécution la plupart de nos contemporains secouent la tête avec incrédulité. Il y a même des personnes qui ne peuvent pas croire que pendant les 1000 ans environ de règne absolu de l'église romaine jusqu'au moyen-âge, des millions de personnes ont souffert la mort en martyrs. Il suffit de penser aux prétendus procès de sorcières, aux bûchers, à l'inquisition, jusqu'au massacre de la St-Barthélémy. Pour beaucoup de personnes il est demeuré incompréhensibles que, dans notre siècle, pendant le troisième Reich, 6 millions de Juifs et des centaines de milliers d'autres personnes aient pu être mises à mort d'une manière si cruelle, l'église de Rome le sachant et collaborant en partie avec les meurtriers !

“Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Et il lui fut donné pouvoir sur toute tribu et peuple et langue et nation” (Apoc. 13.7). En considération de cela est faite la sérieuse mise en garde du verset 10 : *“Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée”*. C'est alors qu'est nécessaire *“la patience et la foi des saints”*.

Cette Tête religieuse du temps de la fin sera reconnue par le fait qu'étant un homme elle fera en sorte qu'on lui rende hommage et honneur comme si

elle était Dieu. *“Et tous ceux qui habitent sur la terre, dont le nom n’a pas été écrit, dès la fondation du monde, dans le livre de vie de l’Agneau immolé, lui rendront hommage”* (Apoc. 13.8).

Une autre marque qui “lui” est propre, c’est le célibat ; c’est ce que le prophète Daniel mentionne : *“... et il n’aura point égard à l’objet **du désir des femmes**, ni à aucun dieu ; car il s’agrandira au-dessus de tout ; et, à sa place, il honorera le dieu des forteresses...”* (Dan. 11.37), à savoir par ses croisades et toutes sortes d’autres guerres qu’il a conduites. Le célibat est contre l’ordonnance divine fermement établie au commencement, et Paul qualifie cette doctrine de démoniaque (1 Tim. 4.1-4). Seuls les véritables enfants de Dieu s’opposeront à cette tromperie religieuse des plus grandes, ainsi qu’au trompeur — les uns avant l’enlèvement, les autres après cet événement.

Le monde entier, tous les politiciens de renom, toutes les personnalités religieuses, l’ensemble de toutes les confessions, et en général, comme il est écrit, tous les habitants de la terre, à l’exception de ceux qui se trouvent inscrits dans le livre de Vie de l’Agneau immolé, regarderont à lui et l’honoreront. Déjà avant, mais surtout depuis les jours de la réformation, tous les enseignants de la Bible, y compris le Dr Martin Luther, ont toujours indiqué que cette personnalité était à chercher et à trouver dans la papauté (Voir “Introduction au prophète Daniel”).

Lors de la contre-réformation, les Jésuites ont rejeté cette pensée et ont affirmé leur pensée qui conduit dans l’erreur, que l’Antichrist devait être un Juif. Jusque dans notre temps c’est ce que croient même des amis d’Israël protestants, parce que des radio-évangélistes et prédicateurs ont accepté cette erreur. D’autres recherchent l’Antichrist dans l’Islam. C’est un monstrueux mensonge que l’esprit de tromperie a rendu crédible à ceux qui pensent être sages. Où donc dans la Bible se trouve cela ? Conformément à 2 Thessaloniens 2 où cet homme est décrit, Dieu a livré de telles personnes à un esprit d’erreur, parce qu’ils n’ont pas cru la Vérité de la Parole. Ils sont obligés de croire le mensonge et tombent sous le jugement de Dieu.

De même que pour caractériser les divers domaines de Son activité le Christ est désigné par divers noms, ainsi diverses appellations sont attribuées à Son adversaire. Par opposition à Christ, le Fils de Dieu, il est appelé **le fils de perdition**. Christ est le véritable Prophète qui a été promis, et lui est **le faux prophète** annoncé, etc. L’apôtre Paul le qualifie **d’homme d’iniquité, d’adversaire** qui s’élève au-dessus de tout ce qui est Dieu ou du culte rendu à Dieu, qui s’assied même dans le Temple de Dieu et se fait adorer comme Dieu. Parce qu’il se donne pour être le représentant du Fils de Dieu, il s’ensuit logiquement qu’on doit lui rendre hommage. Il se fait aussi appeler du nom qui ne convient qu’à Dieu seul, “Très Saint Père”, et cela en contradiction avec les Saintes Ecritures : *“Et n’appellez personne sur la terre votre père...”* (Mat. 23.9). En ce qui concerne la prédication il revendique l’infaillibilité lorsqu’il se trouve sur “son Siège”, comme Dieu Lui-même sur Son

Trône. Il se présente comme le substitut, ou représentant de Christ, bien qu'à la vérité Christ représente les Siens, et que Lui-même ne sera représenté par personne.

L'apôtre Jean qualifie à plusieurs reprises cette mystérieuse personne d'"Antichrist" ou d'"Antéchrist", ce qui signifie purement et simplement que cet homme qui se réclame de Dieu et de Christ est en fait contre Dieu et contre Son Christ. Il bâtit sa propre église par son pouvoir temporel à côté de l'Eglise de Christ, et il n'a aucune part à la délivrance pleinement accomplie par Dieu en Christ. Il se réserve à lui-même le droit de pardonner les péchés. Il a établi des doctrines et des pratiques, ainsi que ses propres dogmes et traditions, à côté et même contre la Parole de Christ. Dans l'Apocalypse, cet homme qui est aussi en opposition avec tous les vrais prophètes, est qualifié de *"faux prophète"* (Apoc. 19.20).

La bête montant de la terre

La deuxième moitié du 13^{ème} chapitre de l'Apocalypse est encore plus mystérieuse que la première. *"Et je vis une autre bête montant de la terre ; et elle avait deux cornes semblables à un agneau ; et elle parlait comme un dragon. Et elle exerce tout le pouvoir de la première bête devant elle, et fait que la terre et ceux qui habitent sur elle rendent hommage à la première bête dont la plaie mortelle avait été guérie"* (Apoc. 13.11,12).

Cette deuxième puissance vient de la terre, et non de la mer des peuples. Dans la prophétie biblique les nombreuses peuplades de l'Europe sont comparées aux eaux de la mer (Apoc. 17.15). Avec la deuxième bête il s'agit d'une puissance sur un continent dans lequel à l'origine il n'y avait pas beaucoup de peuples et de langues. L'agneau symbolise ici le pays chrétien dans lequel il y a la pleine liberté de religion, ce qui sur cette terre est unique. Les deux cornes indiquent la puissance temporelle et la puissance religieuse. Il s'agit ici de la deuxième puissance de ce monde, les Etats-Unis d'Amérique, en comparaison des "Etats Unis de l'Europe". Comme il nous l'est dit, le moment vient dans lequel cette deuxième bête, d'orientation protestante, va employer le langage du dragon romain et exercer la puissance dans le sens et l'intérêt de la première bête.

La puissance de la deuxième bête fait en sorte que la première bête dont la blessure mortelle a été guérie, soit reconnue et honorée par les habitants de la terre. Cette deuxième bête est caractérisée par son développement et ses progrès techniques. *"Et elle fait de grands miracles, en sorte que même elle fait descendre le feu du ciel sur la terre, devant les hommes. Et elle séduit ceux qui habitent sur la terre, à cause des miracles qu'il lui fut donné de faire devant la bête, disant à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête qui a la plaie de l'épée et qui a repris vie"* (Apoc. 13.13,14).

En ce qui concerne le domaine religieux, voici ce qu'écrivit Paul de "la puissance de l'iniquité" — en opposition aux véritables signes et miracles qui eurent lieu dans le ministère de notre Seigneur et des apôtres, et qui se produisent encore aujourd'hui en confirmation de la Parole — laquelle sera accompagnée de signes et de miracles mensongers : "... **duquel** la venue est selon l'opération de Satan, en toute sorte de miracles et signes et prodiges de mensonge, et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés" (2 Thess. 2.9,10).

La seconde puissance mondiale était à l'origine purement protestante. Les personnes des pays européens qui fuirent devant l'oppression et la persécution religieuses trouvèrent dans ce pays une nouvelle patrie. L'association des protestants dans le Conseil Mondial des Eglises est l'image de l'église universelle romaine. Lorsqu'il est dit que cette image reçoit la vie (v. 5), cela signifie qu'elle reçoit l'autorisation d'exister, le plein droit de prendre part aux conversations. Depuis longtemps le Conseil Mondial des Eglises élève réellement sa voix, comme par exemple lors de son congrès de février 1991 à Canberra, en Australie, en rapport avec la guerre du Golfe. On s'attendait déjà à ce que le Pape et ses évêques fassent plus ou moins entendre leur voix, mais maintenant le Conseil Mondial des Eglises a une parole de poids à faire entendre. *"Et il lui fut donné de donner la respiration à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât même, et qu'elle fit que tous ceux qui ne rendraient pas hommage à l'image de la bête fussent mis à mort"* (Apoc. 13.15). Par conséquent la persécution sera dirigée contre tous ceux, qui par conviction, n'appartiendront ni à l'église universelle catholique romaine, ni au conseil mondial des églises protestantes.

Dans le prophète Daniel, des éclaircissements nous sont donnés sur l'adoration de l'image de la bête telle qu'elle nous est décrite dans Apocalypse 13, et ce qu'on entend par là. Du temps de Daniel la statue était l'image d'un homme (Dan. 2.32,33). Telle que le prophète avait vu cette statue et l'a décrite, elle fut aussi fabriquée ; elle était haute de soixante coudées et fut dressée dans la province de Babylone (Dan. 3.1). En ce temps-là il s'agissait de la Babylone de Mésopotamie, sur les rives de l'Euphrate, dans l'Irak actuel. La dernière Babylone est à chercher sur les rives du Tigre, au centre du monde. C'est ce qui nous est présenté clairement dans la Parole prophétique.

Autrefois une statue bien visible de la puissance de la bête, exactement décrite, avait été érigée, et tous les peuples, les tribus et les langues étaient contraints par les hautes instances à venir consacrer solennellement cette statue et lui apporter les hommages, l'adoration et la gloire. *"Et un héraut cria avec force : Il vous est ordonné, peuples, peuplades, et langues : Aussitôt que vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la samбуque, du psaltérion, de la musette, et toute espèce de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or que Nebucadnetsar, le roi, a fait dresser ; et quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas, sera jeté à l'heure même au*

milieu d'une fournaise de feu ardent" (Dan. 3.4-6).

L'histoire des trois hommes jetés dans la fournaise est généralement bien connue. Ils ne pouvaient se plier à cet ordre de se prosterner devant la statue qui avait été érigée. La persécution arriva sur ceux qui ne voulaient pas se meure à genoux devant une statue, mais qui voulaient au contraire apporter leur adoration au seul vrai Dieu, car Il en est digne.

Ces fidèles adorateurs du Dieu vivant eurent le courage de dire au dominateur : *"S'il en est comme tu dis, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Et sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue que tu as dressée"* (Dan. 3.17,18). Cette histoire a été écrite pour l'encouragement de tous les croyants qui, directement à la fin, seront placés dans une situation semblable. Le Seigneur Eternel est avec les Siens et ne les abandonne pas ; eux-mêmes restent fidèles jusqu'à la mort.

La sextuple description dévoile le secret et le mystérieux nombre de 666. Quelqu'un prétendant que l'image décrite dans la Bible et qui a le pouvoir de parler serait la télévision, montre qu'il n'a pas compris de quoi il s'agit. La télévision est un objet mort qui ne peut pas parler de lui-même, mais qui ne peut que rendre les images et les sons ayant leur source quelque part ailleurs.

1) Il est très important de savoir qu'il ne s'agit pas ici d'une image — en général d'une photographie — mais bien de *"l'image de la bête"* (Apoc. 13.15).

2) Il n'est pas non plus question d'un simple nombre de code pour atteindre une surveillance générale par un "ordinateur mondial", comme certains l'interprètent arbitrairement. Mais il est question du *"nombre de la bête"* (Apoc. 13.18).

3) Ce n'est pas non plus n'importe quel nom, mais *"le nom de la bête"* (Apoc. 13.17).

4) ni le nombre de n'importe quel nom, mais bien *"le nombre de son nom"* (Apoc. 15.2).

5) Pareillement, ce n'est pas n'importe quelle marque, mais bien *"la marque de la bête"* (Apoc. 16.2),

6) ainsi que *"la marque de son nom"* (Apoc. 14.11).

De cette sextuple combinaison il ressort que chaque fois **le point de départ est "LA BÊTE"** et cela concorde avec la signification générale, comme aussi individuelle. Seul celui qui a compris qu'il s'agit toujours du même **point de départ** peut discerner les interprétations fragmentaires fabriquées "maison".

Nous rencontrons cette notion "d'image" dès le premier chapitre de la Bible, dans différents rapports, comme par exemple : *"Et Dieu créa l'homme à son image..."* (Gen. 1.27). L'image de Dieu était la forme dans laquelle l'Invisible s'est présenté d'une manière et sous un aspect visibles. Christ est

l'image de Dieu — l'empreinte de Dieu (2 Cor. 4.4 ; Hébr. 1.3). Du côté opposé l'Antichrist, en tant que fils de perdition (2 Thess. 2.3), est l'image terrestre du fils de l'aurore qui a chuté (Es. 14.12). Lucifer, l'adversaire, s'était, en tant que fils de l'aurore, élevé dans le ciel ; il voulait être semblable à Dieu, et c'est exactement ce que fait cet homme sur la terre. L'image de la bête ne doit pas être vue seulement sous l'aspect d'une simple image, mais elle doit être prise pour quelque chose de vivant qui existe, et qui peut être vu.

La mystérieuse marque de la bête

Nous voulons maintenant nous occuper de la marque de la bête. *“Et elle fait qu'à tous, petits et grands, et riches et pauvres, et libres et esclaves, on leur donne une marque sur leur main droite ou sur leur front”* (Apoc. 13.16).

Il est certain qu'il ne s'agit pas là d'un signe extérieur, comme en diverses époques les Juifs durent en porter de bien visibles. Le Sceau de Dieu, par lequel le Seigneur marque les Siens n'est pas non plus visible. Les 144'000 des douze tribus d'Israël aussi porteront sur leur front le Sceau de Dieu qui ne sera pas visible. Le Sceau de Dieu n'est pas non plus, comme l'enseignent plusieurs, l'observation et la célébration d'un jour particulier. En tant que signe de l'alliance, mais non en tant que Sceau, Dieu a ordonné à Israël d'observer le sabbat (Ex. 31.12-17). Ceux qui appartiennent à l'Eglise, qui sont justifiés par la foi en Christ, reçoivent comme Abraham le Sceau de Dieu (Rom. 4.11 ; 2 Cor. 1.22). Ils sont scellés par le Saint-Esprit pour le jour de la rédemption de leur corps (Eph. 4.30), non pour un certain jour de la semaine.

Pendant la grande tribulation les gens seront contraints d'accepter le système religieux et de se plier sous son autorité, sinon ils ne pourront ni acheter ni vendre. “Le front” indique que ce sont les décisions prises dans la tête, c'est-à-dire les décisions prises par l'entendement. “La main” indique les actes, les “actions” qui suivent lorsque la décision a été prise. Une adhésion, une association est authentifiée par une signature faite de sa propre main. Les croyants biblique seront exposés en ce temps-là à ce qu'on leur porte préjudice et à subir la persécution ; ces choses-là viendront de la part des gens religieux. Quand par exemple lors de la recherche d'un travail le nom de sa religion sera exigée, la décision sera aussitôt prise d'accorder ou non le poste de travail.

La marque de la bête est de nature spirituelle et est en rapport avec “la doctrine”. De la même façon que la véritable doctrine de Dieu est reçue par les Siens, qu'elle est portée et mise en pratique, de même en sera-t-il d'autre part pour ceux qui suivent la fausse doctrine de l'adversaire de Dieu. La doctrine, la foi, la conviction, ne sont pas apposées ou enlevées visiblement sur le front ou sur la main, mais au contraire elles sont portées dans le cœur et pratiquées dans les faits. **Le scellement de l'Esprit a lieu après que la Parole de Vérité ait été reçue** (Eph. 1.13) ; **alors que la marque de la**

bête est appliquée après que la parole de mensonge ait été reçue.

Le texte suivant donne des éclaircissements définitifs à ce sujet, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de n'importe quel marque extérieure, mais il révèle l'état de fait important que cette marque contient en elle-même, **le nom de la bête et le nombre de son nom** : "... *et que personne ne peut acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Ici est la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête, car c'est un nombre d'homme ; et son nombre est six cent soixante-six*" (Apoc. 13.17,18). C'est le plein dévoilement de la mystérieuse marque qui doit être trouvée, selon laquelle la triple combinaison a chaque fois pour point de référence la bête. En résumé, il se trouve dans la valeur du nombre 666, qui correspond aux titres de cet homme.

VICAIRE DU FILS DE DIEU

V I C A R I V S F I L I I D E I

5+ 1+ 100 + . 1+ 5 . + . 1 +50 +1 +1 + 500 + 1 = 666

Une marque peut être un signe d'identification terrestre, mais aussi un signe d'identification spirituel. Cependant personne ne s'attend à voir quelqu'un porter le nom et le nombre du nom de la bête comme un signe visible. Paul a dit : "*Car moi je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus*" (Gal. 6.17). Il n'a certainement pas exposé extérieurement les stigmates du Crucifié, ce qui serait presque comme une moquerie, mais il en avait les marques spirituelles. Quelle est la marque qui donne la réelle identité de cette institution religieuse ? Pour la reconnaître nous devons revenir au commencement, au moment de sa formation. **Si nous savons par quoi la persécution a commencé en ce temps-là, après la naissance de l'église d'Etat romaine, au 4^{ème} siècle, nous saurons aussi par quoi maintenant la persécution se déclenchera.** La marque de cette église-mère est celle qu'elle a inventée : "*la foi trinitaire*", laquelle prétend que le Dieu de l'Eternité est formé de trois personnes indépendantes, qui seraient toutes pareillement éternelles, omniscientes et toutes-puissantes. Cette foi trinitaire, favorisée et imposée par l'Etat, servit de moyen de pression et déclencha une persécution de mille ans des plus cruelles contre les Juifs, les chrétiens, les musulmans, qui croyaient différemment.

Les citations suivantes parlent d'elles-mêmes :

«**Ostrom 26.2.380. Foi trinitaire, religion d'Etat.** Théodose 1^{er}, le Grand, que l'empereur Gratien de l'empire Romain d'Occident éleva après la mort de Valens en 379 au trône de l'Empire d'Orient, prescrivit à tous les peuples qui

lui étaient soumis la foi trinitaire chrétienne, sous la forme qui avait été sanctionnée par le concile de Nicée en 325».

«**Constantinople 1.5.381. Foi trinitaires obligatoire pour les chrétiens.** Lors du deuxième concile œcuménique, les évêques sanctionnèrent l'édit publié en février 380 par Théodose 1^{er}, dans lequel il ordonne à tous les sujets romains d'observer la foi trinitaire chrétienne telle qu'elle a été formulée au Concile de Nicée en 325. La foi trinitaire, dans laquelle Dieu est manifesté en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, a été reconnue valable comme confession de foi de tous les chrétiens et élevée à la religion d'Etat obligatoire» (B.Harenberg, Chronik der Menschheitsgeschichte, p. 212).

Pour ce qui est de la marque de la bête il s'agit en fait de la doctrine essentielle de la trinité, laquelle a été reprise dans les églises traditionnelles protestantes et sera soutenue comme encore ne l'a été aucun autre point de confession de foi. Dans l'église catholique, comme maintenant aussi dans l'église protestante, on en arrive à vouloir que la main droite soit employée pour faire le signe de la croix. C'est l'empereur romain Constantin, plusieurs fois meurtrier, qui prétendit avoir vu dans le ciel une croix. Plus tard son église d'Etat a introduit le signe de la croix et l'a rendu obligatoire pour tous. Avec ce signe trinitaire de la croix, que l'on pratique en disant : "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit", l'église romaine a exécuté ses plus cruels pogromes et croisades. Les Juifs et autres furent contraints de baiser le crucifix ou de mourir.

Avant Constantin, d'après l'historiographie de l'Eglise, il n'y avait aucune indication de doctrine trinitaire, mais seulement des débats sur la christologie, et il n'y avait pas davantage de pratique du signe de la croix. Les croyants bibliques ne portent pas de crucifix, pas plus qu'ils ne font de signe de croix ; ils croient à l'œuvre du salut divin accompli par Christ à la croix de Golgotha. Ils sont convaincus que Dieu était en Christ pour réconcilier le monde avec Lui-même par l'expiation accomplie à la croix. Comme Paul et les chrétiens primitifs ils témoignent également : "*Je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi*" (Gal. 2.20).

Nous connaissons également par l'histoire de l'Eglise que dans les premiers siècles après Christ, aucune église catholique romaine, ou orthodoxe-grecque, ou quelque autre église n'existait en tant qu'organisation. Il n'y avait que les différentes orientations chrétiennes qui alors, depuis Constantin dans son "Imperium Romanum", furent mises ensemble pour former une église unitaire. Lors du concile de Nicée (325) il n'y avait encore aucun pape ni aucun cardinal, etc., et pas davantage aux conciles de Constantinople (381) et d'Ephèse (431). L'histoire des papes commence avec Léon 1^{er}, en l'an 441 après Christ. A Nicée les représentants des diverses orientations chrétiennes se rassemblèrent et discutèrent violemment. C'est avec l'aide de l'Etat qu'aux 4^{ème} et 5^{ème} siècles la première confession chrétienne organisée devint Eglise

d'Etat. En réalité elle ne fut pas fondée par Christ, et c'est la raison pour laquelle elle n'a rien de commun avec Lui, ni dans sa doctrine ni dans ce qu'elle pratique.

La marque de cette institution mondiale, de qui vient la persécution, est représentée par sa Tête qui est l'autorité suprême de sa doctrine. Ainsi, lorsque quelqu'un s'élève contre les saints dogmes de l'église romaine, c'est-à-dire contre sa trinité, il l'a offensée à mort et se trouve être à ses yeux un hérétique, un enfant de la mort. Voyez la citation suivante faite dans ces temps modernes, en vue du futur : «Vu que le Concile Vatican II dans son décret sur l'œcuménisme (N° 20) ait pensé seulement aux chrétiens qui croient à la trinité de Dieu, il doit être examiné pour voir jusqu'à quel point une communauté séparée qui a rejeté la foi en la trinité est encore chrétienne» (**Herder-Verlag, Lexikon der Sekten p. 151**). Il n'y a là aucune place pour entamer un dialogue. C'est ainsi que la décision est tombée pour toujours.

De même qu'à la naissance de cette église, il en est de même aussi maintenant lors de l'union des confessions catholique et protestantes, **ce dogme de la trinité** inventé par la religion catholique sera établi comme un devoir absolu pour tout chrétien. C'est pourquoi l'union protestante se rendra forte et exigera de tous les groupes évangéliques la prise de cette **marque**, c'est alors que l'Etat aidera l'église : *“Et elle fait qu'à tous, petits et grands, et riches et pauvres, et libres et esclaves, on leur donne une marque sur leur main droite ou sur leur front ; et que personne ne peut acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête, ou le nombre de son nom”* (Apoc. 13.16,17).

Cela va beaucoup déplaire au Conseil mondial des églises qu'il puisse encore exister des communautés protestantes refusant d'adhérer à cette grande union. Ce seront donc ceux qui croient en un seul véritable Dieu éternel, Lequel s'est révélé en Jésus-Christ pour notre salut et notre délivrance. Ils rejetteront l'Antichrist, parce qu'ils reconnaîtront Christ pour être la seule Tête.

Ce dogme caractérise l'usage de la fausse connaissance de Dieu et de Christ. C'est la raison pour laquelle cette institution a déjà dans le passé, comme aucune autre coalition, versé à flots le sang par la persécution des croyants et des personnes pensant différemment d'elle. De même, à nouveau, ceux qui n'accepteront pas la marque de l'Eglise-mère seront exposés à la persécution. Par ailleurs, celui qui croit la doctrine de la trinité et qui est baptisé du baptême trinitaire porte automatiquement la marque de la bête. Comme cela est connu, l'église romaine maintient sa prétention d'être la seule qui sauve, que c'est en elle seule que se trouve le salut et que ce n'est qu'au travers d'elle et de ses sacrements que l'on peut être sauvé. Les fonctionnaires de cette église de fonctionnaires conduisent les âmes de leur naissance à leur mort dans les pratiques religieuses, et le résultat en est que leurs membres — pourvus de tous les sacrements devant assurer leur salut —

aboutissent dans le feu du purgatoire qu'ils ont eux-mêmes inventé. Est-ce là le salut ? Les Saintes Ecritures nous parlent de quelque chose de différent (Actes 4.10-12).

L'Église du Pape oppose l'invention du sacrifice de la messe au seul sacrifice valable devant Dieu, celui de Christ. C'est là qu'une hostie prétendument transformée en un Christ réel, est portée çà et là, adorée et mangée. Tous ceux qui ne pouvaient pas accepter une telle doctrine dirigée contre le Christ de Dieu furent maudits par les décisions des conciles. Dans Sa Parole, voici ce que le Seigneur dit du Sauveur, et du salut qu'Il a parfaitement accompli : *“C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ faite **une fois pour toutes...** mais celui-ci, ayant offert **un seul sacrifice** pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu... **Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés**”* (Héb. 10.10,12,14).

Dans l'histoire du salut, Dieu est le seul qui agisse par Jésus-Christ notre Seigneur. Le Saint-Esprit agit conformément à la publication du salut de la Parole de Vérité. Cette église agit en son propre nom avec la formule “au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit” — par contre l'Église de Christ agit selon l'ordre de Dieu, dans le Nom d'alliance du Nouveau Testament, le Nom du **Seigneur Jésus-Christ**, en qui seul se trouve le salut de Dieu pour l'humanité.

Dans le chapitre 17 de l'Apocalypse, en rapport avec toutes les églises et églises indépendantes qui s'unissent à l'Église-mère, cette expression est employée *“Babylone la grande, la mère des prostituées”*. Encore une fois il est question d'une marque sur le front : *“... et il y avait sur son front un nom écrit : **Mystère, Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Et je vis la femme enivrée du sang des saints, et du sang des témoins de Jésus ; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement**”* (Apoc. 17.5,6).

Les églises-filles protestantes, qui sont aussi marquées par la même doctrine trinitaire, retournent dans le sein de leur mère. C'est ainsi qu'elle redevient la “grande Babylone” qui est ivre du sang des martyrs. Jean vit la chose telle qu'elle est, et en fut étonné. Tous ceux qui croient la doctrine de la trinité et sont membres des confessions correspondantes portent déjà la marque de la bête. Ceux qui, par conviction biblique, ne peuvent pas se joindre à ce dogme, seront exposés à la persécution. **De la même manière, et avec la même marque caractéristique, par laquelle cette église a réussi la première persécution ainsi accomplira-t-elle aussi la dernière.**

Ce qu'il y a de funeste, c'est que l'erreur sera changée en quelque chose de semblable au vrai, de telle manière que s'il était possible, les élus seraient aussi séduits (Mat. 24.24). Dans Matthieu 7 depuis le verset 21, le Seigneur parle de ceux qui disent avoir fait de grandes choses lesquelles pourraient se rapporter à une action de l'Esprit, comme aujourd'hui on connaît des télé-

évangélistes trinitaires et des rassemblements charismatiques. Bien que ces personnes cherchent à se justifier, le Seigneur leur fait voir qu'ils pratiquent l'iniquité et qu'Il ne les a jamais connus. La véritable action de l'Esprit est toujours en accord avec la véritable doctrine de la Parole de Dieu.

Il est nécessaire de demander :

Pourquoi Dieu Lui-même n'a-t-Il jamais parlé de "trinité" ou de "triple unité" ?

Pourquoi aucun prophète n'a-t-il jamais évoqué un "Dieu triple" ?

Pourquoi aucun apôtre n'a-t-il parlé de "trois personnes au sein de la Divinité" ?

Pourquoi la désignation "Dieu le Fils" et "Dieu le Saint-Esprit" ne se trouvent-elles pas dans la Bible ?

Pourquoi dans le judaïsme et du temps des apôtres n'y a-t-il jamais eu un seul débat sur la Divinité ?

Pourquoi du temps des apôtres et du temps post-apostolique personne n'a été une seule fois baptisé dans une formule trinitaire ?

Pour quelle raison les apôtres, ayant la parfaite connaissance de Matthieu 28.19, ont-ils exclusivement baptisé par immersion au Nom du **Seigneur Jésus-Christ** (Actes 2.38 ; 8.16 ; 10.48 ; 19.5 ; Rom. 6.3) ? Parce que par un enseignement direct du Ressuscité, et par la révélation de l'Esprit, ils avaient reconnu que Jésus de Nazareth était "Emmanuel = Dieu avec nous". Ils savaient que le Nom de l'Alliance dans le Nouveau Testament était **Yashua**, qui signifie "**Yawhe sauve**", exactement de la même manière qu'**Emmanuel** signifie "**Dieu avec nous**". Ils savaient également que le seul vrai Dieu S'était révélé comme Père, Fils et Saint-Esprit. Et ceci est arrivé pour notre salut, dans le Nom d'Alliance du Nouveau Testament, au Nom duquel tous les fils et filles de Dieu sont baptisés durant tout le temps de la Nouvelle Alliance.

Que ce soit en paroles, en actions ou pour le baptême, — tout ce qui vient de Dieu et qui est accompli dans Son Eglise selon Sa volonté — n'arrive pas par une formule sans nom, qui donne une impression magique, ni par la répétition de titres ou références, mais bien au Nom du **Seigneur Jésus-Christ** (Col. 3.17). Ce n'est pas devant des titres et une formule que tout genou pliera, mais bien dans le saint Nom d'alliance du **Seigneur Jésus-Christ** (Phil. 2.9-11).

Déjà dans l'Ancien Testament Dieu avait promis sur le Mont Sinäï, en rapport avec Son Nom : "*En tout lieu où je mettrai la mémoire de mon nom, je viendrai à toi, et je te bénirai*" (Ex. 20.24).

Lors de l'annonce de la naissance du Rédempteur il a été clairement dit : "*... et tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or tout cela arriva, afin que fût accompli ce que le Seigneur a dit par*

le prophète, disant : Voici, la vierge sera enceinte et enfantera un fils, et on appellera son nom Emmanuel, ce qui, interprété, est : Dieu avec nous” (Mat. 1.21-23).

Tous les ministères établis par Dieu dans l’Eglise de Christ du Nouveau Testament travaillent sous la direction du Saint-Esprit en vertu de l’autorité de la Parole de Dieu, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Par contre, tous les fonctionnaires de l’Eglise accomplissent chacune de leurs actions en employant la formule : “Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit”, sans mentionner le Nom — duquel il s’agit à proprement parler dans le commandement du baptême. Pas une fois un prophète ou un apôtre n’a répété aveuglément une telle formule. Ce n’est donc pas étonnant que ce soit avec cette formule qu’est pratiqué tout l’occultisme et le spiritisme dans l’occident dit “chrétien”.

Ecoutez, vous qui vous comptez au nombre du peuple de Dieu, mais qui vous trouvez dans des églises trinitaires nationales ou indépendantes : C’est l’heure de Vérité, l’heure de la décision, le dévoilement de Christ et la mise à nu de l’Antichrist, l’heure de la séparation entre la Lumière et les ténèbres. Le Message de Dieu à son peuple dispersé est annoncé par ce dernier appel : *“C’est pourquoi sortez du milieu d’eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai ; et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant”* (2 Cor. 6.17,18 ; Apoc. 18.4).

Le AINSI DIT LE SEIGNEUR de cette déclaration de l’Ecriture ne peut avoir qu’une signification. Seul celui qui sort de la sphère trinitario-babylonienne, peut véritablement être baptisé et scellé par le Saint-Esprit dans le Corps de Christ (1 Cor. 12). Christ et l’Antichrist s’excluent réciproquement. Il ne peut y avoir un mélange entre ces deux camps. Personne ne peut demeurer neutre. Les uns sont scellés du Saint-Esprit, les autres sont marqués par le faux système.

Celui qui entend la trompette de l’Evangile éternellement valable doit répondre à l’appel Divin. C’est maintenant que la décision doit être prise, celle d’appartenir à Christ ou à l’Antichrist, d’être scellé par le Saint-Esprit dans la vérité de la Parole ou d’accepter la marque de la bête et persévérer dans l’erreur. La fausse doctrine d’un Dieu triple était inconnue des prophètes ; le faux baptême invoquant trois titres était inconnu des apôtres. Le système religieux totalement faux sera entièrement rejeté par Dieu.

Tout ce faux système religieux est réuni en un seul homme, par lequel il sera incarné. La description et le nombre du chiffre de cet homme vient de nous être calculé et présenté, ici, dans les Ecritures. Depuis la réformation tous les docteurs renommés de la Bible ont vu les choses telles que nous les avons présentées. Il n’existe aucune autre possibilité selon laquelle tous les détails puissent concorder si exactement.

CHAPITRE 14

L'Agneau et les 144'000 scellés

“Et je vis : et voici l'Agneau se tenant sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre milliers, ayant son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts” (Apoc. 14.1).

Nous trouvons de nouveau le front mentionné en rapport avec le port d'un nom. Au chapitre 7 il nous avait été annoncé que 144'000 personnes des 12 tribus d'Israël allaient être marquées d'un sceau au front. Nous trouvons mentionné ici en supplément le Nom. Ceux qui sont scellés, nous les voyons au chapitre 14, sur la montagne de Sion. Ils sont montrés en compagnie de l'Agneau, ce qui représente leur Rédemption. Cette troupe a accepté la Rédemption pleinement accomplie par l'Agneau de Dieu à la croix de Golgotha. Les Juifs porteront le Nom d'*“Emmanuel-Yahshua”*. **Emmanuel = Dieu avec nous** (Es. 7.14), **Yahshua = Yahwe-Sauveur**. C'est alors que s'accomplit Esaïe 25.9 : *“Et il sera dit en ce jour-là : Voici, c'est ici notre Dieu ; nous l'avons attendu, et il nous sauvera ; c'est ici l'Éternel, nous l'avons attendu. Egayons-nous et réjouissons-nous dans sa délivrance”*. En ce temps-là, la montagne de Sion aura de nouveau une importance toute particulière (Esaïe chapitre 2 et 4).

*“Et j'ouïs une voix venant du ciel, comme une voix de grandes eaux et comme une voix de grands tonnerres ; et la voix que j'entendis était comme de joueurs de harpe, jouant de leurs harpes ; et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les anciens. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, **sinon les cent quarante-quatre milliers qui ont été achetés de la terre**”* (Apoc. 14.2,3).

Avant que la Jérusalem terrestre et la Jérusalem céleste soient unies, les élus juifs apprennent le nouveau cantique qui est ensuite chanté par tous ceux qui sont parvenus à la première résurrection. La troupe des prémices d'entre les nations forme l'Épouse, et Elle chante au Repas des noces dans le Ciel ; de là le cantique résonne jusque sur la terre et il ne peut être appris et chanté que par les cent quarante-quatre mille qui sont prémices d'Israël. L'Épouse a été choisie d'entre tous les peuples, les langues et les nations — les cent quarante-quatre mille sont les prémices venus des douze tribus d'Israël.

Il est dit des 144'000 : *“Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges ; ce sont ceux qui suivent l'Agneau où qu'il aille ; ceux-ci ont été achetés d'entre les hommes, des prémices à Dieu et à l'Agneau ; et il n'a pas été trouvé de mensonge dans leur bouche ; ils sont irréprochables”* (Apoc. 14.4,5).

Comme nous l'avons déjà exposé dans le chapitre 12, l'Eglise est représentée symboliquement par une femme. Les 144'000 sont vierges et n'ont par conséquent commis aucune fornication spirituelle avec quelque église que ce soit. Ils n'appartiennent à aucune église, ils ne sont ni catholiques ni évangéliques, ni méthodistes, ni baptistes, ou choses semblables. Ils n'eurent aucune possibilité d'entrer dans une église, parce qu'ils auront été conduits directement à Christ par le ministère des deux témoins, et seront scellés au front du Sceau de Dieu. C'est donc dans cet état de virginité qu'ils rencontrent l'Agneau, lequel les a achetés et qu'ils suivent dorénavant.

C'est en rapport avec cette troupe provenant d'Israël que le Seigneur dit dans l'Ancien Testament : *“Et je laisserai au milieu de toi un peuple affligé et abaissé, et ils se confieront au nom de l'Eternel. Le résidu d'Israël ne pratiquera pas l'iniquité, et ne dira pas de mensonge, et une langue trompeuse ne se trouvera pas dans leur bouche ; car ils paîtront et se coucheront, et il n'y aura personne qui les effraye. Exulte, fille de Sion ; pousse des cris, Israël ! Réjouis-toi et égaye-toi de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! L'Eternel a éloigné tes jugements, il a écarté ton ennemi. Le roi d'Israël, l'Eternel, est au milieu de toi ; tu ne verras plus le mal”* (Soph. 3.12-15).

L'Evangile éternellement valable Les trois appels des anges

Dans Apocalypse 14.6-11, trois choses sont présentées d'une manière tout à fait particulière, c'est-à-dire directement du ciel : Premièrement, c'est que l'Evangile éternel allait être prêché fidèlement à toutes les nations et langues. En rapport avec cela retentit l'appel : *“ Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et rendez hommage à celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les fontaines d'eaux”* (v. 7).

Deuxièmement, la chute de la grande Babylone est annoncée : *“ Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui, du vin de la fureur de sa fornication, a fait boire à toutes les nations”* (v. 8).

Troisièmement, la plus importante mise en garde faite à l'humanité est publiée, recommandant de ne pas adorer **la bête** et **son image**, ni de prendre sur le front ou sur la main **la marque de la bête** : *“ Si quelqu'un rend hommage à la bête et à son image, et qu'il reçoive une marque sur son front ou sur sa main, lui aussi boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ; et il sera tourmenté dans le feu et le soufre devant les saints anges et devant l'Agneau”* (v. 9,10). Nulle part ailleurs Dieu ne réagit avec une telle colère qu'à l'acceptation du système Antichrist. Pour celui qui aura été trouvé dans ce système en ce temps-là — et aussi pour celui qui est membre d'une église trinitaire faisant partie de l'œcuménisme et du Conseil Mondial des Eglises — il n'y aura de toute façon plus aucune grâce ; seule la colère de Dieu, le feu et le soufre l'attendront.

Ceci nous montre combien il est important de connaître, et à la vérité de connaître correctement, ce qu'il faut entendre par le symbole de la bête, de l'image de la bête, et de la marque de la bête. Puisseons-nous tirer parti de cette incomparable mise en demeure. Car celui qui tombe dans cette tromperie religieuse, même si elle se présente d'une manière tellement "chrétienne", prendra sur lui la marque de la bête et devra en supporter les conséquences.

Dieu use de grâce, de miséricorde, et il est d'une grande bonté ; Il accorde le pardon des péchés à tous ceux qui le Lui demandent, et Il pardonne tous les péchés. Cependant, en cette heure décisive de l'histoire de l'humanité, celui qui se place au côté de l'Antichrist bafoue Christ et Le rejette. Il ne pardonnera pas le fait que l'homme regarde à l'Antichrist qui ne parle que de paix et de pardon mais qui ne peut les lui donner, au lieu de se tourner vers Lui, le Sauveur, qui seul peut donner la paix et le pardon. Il s'agit de percer à jour cette chose religieuse si bien décorée, et pour tous ceux qui y participent, de reconnaître quelles suites irréparables sont attachées à cela.

La signification prophétique, ainsi que la révélation donnée par ces symboles, ne pouvait être apportée que de nos jours, parce que le besoin était là, et cela par un véritable ministère prophétique. Aucun évangéliste, aucun enseignant biblique n'avait jusqu'ici libre accès à la partie prophétique de la Bible. Dieu fait toutes choses à Sa manière, et Il place chacun de Ses serviteurs selon sa charge — que ce soient l'évangéliste, le docteur, le pasteur, etc. La partie prophétique dont il s'agit à présent doit être laissée à un prophète : *"Or le Seigneur, l'Eternel, ne fera rien, qu'il ne révèle son secret à ses serviteurs les prophètes"* (Amos 3.7). La Parole révélée est toujours venue aux prophètes et aux serviteurs de Dieu, comme aux apôtres et aux serviteurs de Christ ; par contre l'interprétation est depuis toujours venue par les scribes et les théologiens. Dans l'Eglise du Nouveau Testament Dieu a aussi placé des ministères de docteur, de prophète et d'apôtre (1 Cor. 12.28 ; Eph. 4.11 et autres).

Le sort terrible de ceux qui sont conduits dans l'erreur nous est décrit plus loin de la manière suivante : *"Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont aucun repos, ni jour, ni nuit, ceux qui rendent hommage à la bête et à son image, et si quelqu'un prend la marque de son nom"* (Apoc. 14.11).

Sitôt après cela nous est indiqué ce que peuvent attendre ceux qui sont demeurés fidèles au Seigneur à l'heure de l'épreuve : *"Ici est la patience des saints ; ici, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Et j'ouïs une voix venant du ciel, disant : Ecris : Bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dorénavant. Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent"* (Apoc. 14.12,13). Ce qui a été annoncé dans la deuxième partie du cinquième sceau (Apoc. 6.11) s'accomplit ici.

La grande moisson à la fin du temps de la grâce

Dans la deuxième moitié du chapitre quatorze, deux moissons différentes nous sont décrites. La première, du verset 14 à 16, concerne les bienheureux en Christ. *“Et je vis ; et voici une nuée blanche, et sur la nuée quelqu’un assis, semblable au Fils de l’homme, ayant sur sa tête une couronne d’or et dans sa main une faucille tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant à haute voix à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille et moissonne ; car l’heure de moissonner est venue, parce que la moisson de la terre est desséchée. Et celui qui était assis sur la nuée mit sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée”* (Apoc. 14.14-16).

Le Fils de l’homme sur la nuée blanche est le Seigneur Jésus-Christ. En rapport avec la moisson, Jean-Baptiste a dit : *“... et assemblera son froment dans le grenier ; mais il brûlera la balle au feu inextinguible”* (Mat. 3.12 ; Luc 3.17). A la fin du monde, Il assemblera Son froment dans Son grenier. Dans une parabole le Fils de l’homme se présente Lui-même comme étant le grain de froment qui doit être jeté en terre et mourir, afin de porter de cette manière beaucoup de fruits de la même Semence. *“En vérité, en vérité, je vous dis : A moins que le grain de blé, tombant en terre, ne meure, il demeure seul ; mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit”* (Jean 12.24).

Le Semence divine croît et atteint finalement sa pleine maturité. *“La terre produit spontanément du fruit, premièrement l’herbe, ensuite l’épi, et puis le plein froment dans l’épi ; et quand le fruit est produit, on y met aussitôt la faucille, parce que la moisson est arrivée”* (Marc 4.28,29).

C’est le Fils de l’homme qui a semé cette bonne Semence. *“Celui qui sème la bonne semence, c’est le fils de l’homme ; et le champ, c’est le monde ; et la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; et l’ivraie, ce sont les fils du méchant”* (Mat. 13.37,38).

C’est Lui qui, avec les anges (Mat. 13.39), mettra la faucille, rentrera la récolte et prendra à Lui les Siens. C’est à Lui qu’il est crié : *“Lance ta faucille et moissonne ; car l’heure de moissonner est venue, parce que la moisson de la terre est desséchée”* (Apoc. 14.15). Il sera évident pour tous, lors de la première résurrection, que la troupe des élus des prémices a été réellement transformée tout entière et pleinement en l’image et la nature du Fils de Dieu (1 Jean 3.2).

Vendange de la vigne de la terre Exécution de la colère de Dieu

Dans les versets 17 à 20 il nous est relaté une récolte toute différente, laquelle se rapporte à la vigne de la terre. *“Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faucille tranchante. Et un autre ange, ayant pouvoir sur le feu, sortit de l’autel et, en jetant un grand cri, il cria à*

*celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins ont mûri. Et l'ange mit sa faucille sur la terre, et vendangea la vigne de la terre, et jeta les grappes dans la grande cuve **du courroux de Dieu**. Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et de la cuve il sortit du sang jusqu'au mors des chevaux, sur un espace de mille six cents stades*" (Apoc. 14.17-20).

Celui qui lit les passages parallèles, constatera que dans l'événement décrit ici il s'agit de la conséquence de la colère de Dieu, laquelle atteindra son point culminant dans la dernière bataille contre les forces ennemies d'Israël. Les prophètes de l'Ancien Testament aussi bien que les apôtres du Nouveau, ont parlé de cela. Les mots clés lors de cette récolte sont "**pressoir**" et "**vengeance**".

Le Seigneur n'est pas content de cette récolte. Il s'agit là de l'humanité qui est tombée et s'est soulevée contre Lui. En comparant avec d'autres passages de l'Écriture, il devient clair que Dieu doit régler Ses comptes avec l'humanité hostile avant que le millénium ne soit établi. De même que les grappes sont jetées dans un pressoir pour y être pressées, ainsi les gens seront jetés dans le **pressoir de la colère de Dieu**. Le Dieu de l'amour, de la grâce et du salut deviendra alors le Dieu du courroux et du jugement, car il est dit : "*A moi la vengeance et la rétribution...*" (Deut. 32.35).

Dans Esaïe 63.2, la question est posée : "*Pourquoi y a-t-il du rouge à tes vêtements, et tes habits sont-ils comme celui qui foule dans la cuve ? J'ai été seul à fouler le pressoir, et d'entre les peuples pas un homme n'a été avec moi ; et je les ai foulés dans ma colère, et je les ai écrasés dans ma fureur, et leur sang a rejailli sur mes habits, et j'ai souillé tous mes vêtements, car le jour de la vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés était venue... Et j'ai foulé les peuples dans ma colère, et je les ai enivrés dans ma fureur ; et j'ai fait couler leur sang sur la terre*" (Es. 63.2-6).

"*L'Éternel rugira d'en haut, et de sa demeure sainte il fera entendre sa voix ; il rugira, il rugira contre son habitation, il poussera un cri contre tous les habitants de la terre, comme ceux qui foulent au pressoir. Le son éclatant en viendra jusqu'au bout de la terre ; car l'Éternel a un débat avec les nations, il entre en jugement avec toute chair. Les méchants, il les livrera à l'épée, dit l'Éternel*" (Jér. 25.30,31).

Nous lisons également dans le prophète Joël ce qui est écrit au sujet de ce jour où Dieu réglera Ses comptes avec l'humanité impie. "*Que les nations se réveillent et montent à la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations, de toute part. Mettez la faucille, car la moisson est mûre ; venez, descendez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ; car leur iniquité est grande*" (Joël 3.12,13).

Nous pouvons lire dans les différents passages des Écritures ce qui arrivera au jour de la vengeance de Dieu, car déjà dans le prophète Esaïe 61.2, en un même souffle, en un seul et même verset, elle est annoncée en même

temps que le jour de grâce du Seigneur. Dieu voulait inclure dans Son plan l'humanité qu'Il avait créée et lui avait réservé une part dans Ses projets. Du fait qu'Il est Lui-même éternel, Ses desseins devaient aller au-delà du temps jusque dans l'Éternité. Celui qui intentionnellement, dans une révolte intérieure déclarée contre Dieu son Créateur et contre le Seigneur son Sauveur a pris position contre Lui, ne pourra avoir aucune place lors de l'achèvement, car en vérité la pleine harmonie entre Dieu et l'humanité sera alors rétablie. C'est pourquoi la réconciliation de Dieu avec l'humanité par Christ est une expérience personnelle indispensable, une condition pour pouvoir passer l'Éternité avec Lui.

CHAPITRE 15

Les sept coupes de la colère

La troupe sur la mer de cristal

“Et je vis dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux : sept anges, ayant sept plaies, les dernières ; car en elles le courroux de Dieu est consommé” (Apoc. 15.1). Il ressort bien clairement de cette menace que, par ces plaies, la colère de Dieu est consommée. Cela arrivera à la fin de la grande tribulation.

Au verset 2 un remarquable changement de thème a lieu. C'est là que nous est montrée la troupe des vainqueurs de la grande tribulation. *“Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient remporté **la victoire sur la bête**, et sur **son image**, et sur le **nombre de son nom**, se tenant debout sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur, Dieu, Tout-puissant ! Justes et véritables sont tes voies, ô Roi des nations !”* (Apoc. 15.2,3).

Comme nous l'avons déjà considéré au chapitre 4, la mer de verre qui est comme du cristal se trouve devant le trône de Dieu. L'Épouse est **sur** le trône (Apoc 3.21), alors que ceux qui viennent de la grande tribulation sont **devant** le trône (Apoc. 7.9). A ce moment-là apparaissent les vierges folles et les Juifs venus à la foi, ensemble devant le trône. Puis le trône de Dieu ne se trouvera pas seulement dans le Ciel, mais également déjà sur la terre (Mat. 25.31). Le texte de ce passage rend témoignage que la troupe se trouvant sur la mer de cristal avait acquis la victoire sur la bête, sur son image, et sur le nombre de son nom, et il montre que cette troupe est composée de deux groupes différents. Les mêmes afflictions auxquelles sont exposés les véritables croyants avant l'enlèvement, mais sans faire de martyrs, éclatent plus tard, après que Satan ait été précipité sur la terre, et cela d'une manière plus massive avec le sang versé des vierges folles qui seront restées et celui également des Israélites. Ici sont montrés tous ensemble ceux qui sont demeurés fidèles, alors que les martyrs sont mentionnés dans Apocalypse 20.

Le cantique dont il est question ici s'est déjà élevé au chapitre 5, chanté par les Armées célestes. Mais ici il s'agit des croyants juifs et des nations venus du temps de la tribulation. Cela ressort du fait que les deux cantiques retentissent : le cantique de Moïse, esclave de Dieu, et le cantique de l'Agneau. Le texte est placé sous le même dénominateur, car Dieu est Le Même, Celui qui est avec Israël et qui a inclus les nations dans Son plan de salut. Le Seigneur est glorifié comme étant le Dieu Tout-puissant et Ses œuvres sont célébrées comme étant merveilleuses. Il est confirmé que toutes ses voies sont justes et véritables. Il est le Roi des nations.

Parce que maintenant, après que la conclusion des derniers jugements ait

eu lieu, que le moment du passage au millénium soit arrivé, il est dit ce qui suit en rapport avec tous les peuples : *“Qui ne te craindrait, Seigneur, et qui ne glorifierait ton nom ? car seul tu es saint ; **car toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi** ; parce que tes faits justes ont été manifestés”* (Apoc. 15.4).

Les prophètes de l'Ancien Testament ont déjà prophétisé au sujet de ce Royaume : *“Et il arrivera que, de nouvelle lune à nouvelle lune, et que de sabbat en sabbat, toute chair viendra pour se prosterner devant moi, dit l'Eternel”* (Es. 66.23).

Le jugement qui anéantira les peuples qui viendront contre Jérusalem leur a été annoncé. Cependant même de ceux-là il subsistera des hommes. *“Et c'est ici la plaie dont l'Eternel frappera tous les peuples qui auront fait la guerre contre Jérusalem : leur chair se fondra tandis qu'ils seront debout sur leurs pieds, et leurs yeux se fondront dans leurs orbites, et leur langue se fondra dans leur bouche... Et il arrivera que tous ceux qui resteront de toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem, monteront d'année en année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles”* (Zach. 14.12 et 16). Ainsi, la conception défendue par beaucoup de personnes que tous les hommes perdraient la vie dans le processus de jugement et de purification précédant le millénium, n'est alors pas en accord avec le témoignage des Saintes Ecritures. *“Et il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de l'Eternel sera établie sur le sommet des montagnes, et sera élevée au-dessus des collines ; et toutes les nations y afflueront ; et beaucoup de peuples iront, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Eternel”* (Es. 2.2,3).

“Ainsi dit l'Eternel des armées : Encore une fois il viendra des peuples et des habitants de beaucoup de villes ; et les habitants de l'une iront à l'autre, disant : Allons, allons implorer l'Eternel, et rechercher l'Eternel des armées ! Moi aussi, j'irai. Et beaucoup de peuples, et des nations puissantes, iront pour rechercher l'Eternel des armées à Jérusalem, et pour implorer l'Eternel. Ainsi dit l'Eternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif disant : Nous irons avec vous, car nous avons oui dire que Dieu est avec vous” (Zach. 8.20-23).

Mais auparavant arrive ce que le voyant, Jean, décrit plus loin : *“Et après ces choses je vis : et le temple du témoignage dans le ciel fut ouvert. Et les sept anges qui avaient les sept plaies sortirent du temple, vêtus d'un lin pur et éclatant, et ceints sur leurs poitrines de ceintures d'or. Et l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines du courroux de Dieu qui vit aux siècles des siècles. Et le temple fut rempli de la fumée qui procédait de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le*

temple, jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent consommées"
(Apoc. 15.5-8).

CHAPITRE 16

Les coupes de la colère

Conclusion des jugements de la colère de Dieu

Les jugements des coupes de la colère annoncés dans le chapitre 15 trouvent au chapitre 16 leur réalisation. *“Et j’ouïs une grande voix venant du temple, disant aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes du courroux de Dieu”* (Apoc. 16.1). Par l’Évangile de Jésus-Christ, à la fin du temps de la grâce, il est donné encore à l’humanité d’entendre une dernière fois quel est le don de l’amour de Dieu, le plein pardon de toutes les fautes et de tous les péchés, le plein salut qui va jusqu’au point où les fils et filles de Dieu sont replacés dans leur position lors de la première résurrection. Celui qui refuse l’offre de grâce de Dieu doit supporter la juste colère de Dieu.

La première coupe de la colère de Dieu fut ressentie par ceux qui avaient pris la marque de la bête et qui avaient adoré l’image de la bête.

“Et le premier s’en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête et sur ceux qui rendaient hommage à son image”.

“Et le second versa sa coupe sur la mer ; et elle devint du sang, comme d’un corps mort ; et tout ce qui avait vie dans la mer mourut”.

“Et le troisième versa sa coupe sur les fleuves, et sur les fontaines des eaux ; et ils devinrent du sang. Et j’entendis l’ange des eaux, disant : Tu es juste, toi qui es et qui étais, le Saint, parce que tu as ainsi jugé ; car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire ; ils en sont dignes. Et j’entendis l’autel, disant : Oui, Seigneur, Dieu Tout-puissant, véritables et justes sont tes jugements !”.

“Et le quatrième versa sa coupe sur le soleil ; et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu : et les hommes furent brûlés par une grande chaleur ; et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a le pouvoir sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire”.

“Et le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête ; et son royaume devint ténébreux ; et de douleur, ils se mordaient la langue ; et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ne se repentirent pas de leurs œuvres” (Apoc. 16.2-11).

Dans les cinq premières coupes du jugement de la colère de Dieu, des choses terribles arrivent sur la terre. La page se tourne : alors Satan ne persécute plus et ne tourmente plus les croyants, mais ce sont les anges du jugement qui versent la colère de Dieu sur ceux qui ont servi Satan et se sont mis à sa disposition. Comme il ressort de cette description, ce sont tous ceux qui ont honoré le système religieux et ont adoré son image qui en ressentiront

les effets. On ne peut se représenter comment sont ces plaies, de telle sorte que l'on ne peut absolument pas faire de commentaire à leur sujet. Maintenant, pendant qu'il est encore temps de grâce, nous voudrions pouvoir crier à tous avec des langues humaines et celles des anges : *"Cherchez l'Éternel tandis qu'on le trouve ; invoquez-le pendant qu'il est proche"* (Es. 55.6).

Ensuite il sera pour toujours trop tard, et, comme il est écrit au verset 9 d'Apocalypse 16, une conversion envers le Seigneur ne sera plus possible. Le temps de grâce sera passé, le salut et la rédemption ne seront plus possibles. Le découragement et le désespoir s'empareront de l'humanité. Chacun se trouvera alors là où il avait voulu être. Le choix et la décision doivent être pris par chacun pour sa part, et c'est maintenant que cela doit avoir lieu.

"Et le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate ; et son eau tarit, afin que la voie des rois qui viennent de l'orient fût préparée".

"Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, comme des grenouilles ; car ce sont des esprits de démons faisant des miracles, qui s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les assembler pour le combat de ce grand jour de Dieu le Tout-puissant (Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte). Et ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu : Armagédon" (Apoc. 16.12-16).

Le mot clé de ce texte est "combat". Il ne s'agit pas ici d'un simple combat comme ils sont généralement décrits lorsque les nations en décousent entre elles, mais il s'agit bien du dernier grand combat précédant l'établissement du règne de mille ans. La description est claire : Toutes les armées des pays de l'Est se mettent en mouvement. Le fleuve Euphrate qui est desséché indique de quelle direction il s'agit. Par d'autres textes bibliques nous voyons qu'une jonction des forces guerrières a lieu au nord d'Israël.

"Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosh, de Méshec et de Tubal, et je te ferai retourner, et je mettrai un anneau dans tes mâchoires, et je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous parfaitement équipés, un grand rassemblement, avec le bouclier et l'écu, tous portant l'épée ; avec eux la Perse, Cush, et Puth, ayant tous des boucliers et des casques ; Gomer et toutes ses bandes ; la maison de Togarma, du fond du nord, et toutes ses bandes, — beaucoup de peuples avec toi... En ce jour-là, quand mon peuple Israël habitera en sécurité, ne le sauras-tu pas ? Et tu viendras de ton lieu, du fond du nord, toi et beaucoup de peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, un grand rassemblement et une nombreuse armée ; et tu monteras contre mon peuple Israël comme une nuée, pour couvrir le pays. Ce sera à la fin des jours..." (Ezé. 38.3-16).

"... et je te ferai retourner, et je te mènerai, et je te ferai monter du fond du nord, et je te ferai venir sur les montagnes d'Israël, Et j'abattrais ton arc de ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite ; tu tomberas sur

les montagnes d'Israël, toi et toutes tes bandes, et les peuples qui seront avec toi ; je te donnerai en pâture aux oiseaux de proie de toute aile, et aux bêtes des champs" (Ezé. 39.2-4).

"... c'est comme l'aube qui s'étend sur les montagnes, — un peuple nombreux et fort, tel qu'il n'en eut jamais, et qu'après lui, il n'en aura point jusqu'aux années des générations et des générations" (Joël 2.2). La "guerre sainte" terme que le monde islamique brandit sans cesse, a réellement lieu en ce moment-là. *"Proclamez ceci parmi les nations, préparez (litt. : sanctifiez) la guerre, réveillez les hommes forts ; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre !... Que les nations se réveillent et montent à la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations, de toute part"* (Joël 3.9 et 12).

"J'ai donné commandement à mes saints, j'ai appelé aussi pour ma colère mes hommes forts, ceux qui se réjouissent en ma grandeur. La voix d'une multitude sur les montagnes, semblable à un grand peuple, la voix d'un tumulte des royaumes des nations rassemblées... : l'Eternel des armées fait la revue de la milice de guerre. Ils viennent d'un pays lointain, du bout des cieux, l'Eternel et les instruments de son indignation, pour détruire tout le pays" (Es. 13.3-5).

"Car c'est le jour de la vengeance de l'Eternel, l'année des récompenses pour la cause de Sion" (Es. 34.8).

Trinité satanique : le dragon, La bête, le faux prophète

La trinité satanique, qui est évoquée dans Apocalypse 16.13, use en ce temps-là de son influence sur toute la terre. Satan est certainement encore le prince de ce monde, et par cette avant-dernière tentative convulsive il va chercher à causer les malheurs les plus terribles en se tournant avec l'ensemble de ses forces armées en rangs serrés contre le peuple d'Israël (Zach. 14.2). Satan, le dragon, dispose alors aussi bien de ce qui est du domaine politique que religieux. Il s'est emparé de l'humanité tout entière, laquelle s'est mise à sa disposition.

De cette trinité diabolique — Dragon-Satan, Bête-dominateurs politiques, faux prophète — chef religieux — sortent les trois esprits immondes qui accomplissent divers miracles — ce sont des miracles mensongers et trompeurs — et ils vont vers les rois de la terre tout entière. A ce moment les chefs de tous les Etats, ainsi que quiconque a une position de responsable, sont soumis directement à l'influence de Satan. Aucune exception n'est prévue. Peu importe les sentiments des populations des différents pays à l'égard du peuple d'Israël, les gouvernements devront agir en commun parce qu'ils sont soumis à l'ONU.

Nous trouvons au chapitre 16, versets 17 à 21, entre autres, que là est également décrit le jugement de la grande ville de Babylone. Il ne s'agit pas

ici de l'ancienne ville de Babel, au bord de l'Euphrate, dont le nom fut changé plus tard en "Babylone" après la confusion des langages, car la traduction de ce nom signifie "confusion", et la ville n'existant plus du tout, si ce n'est que comme symbole de la ville de Babylone. Celle-ci est abondamment décrite dans différents chapitres de l'Apocalypse.

"Et le septième versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple du ciel une grande voix procédant du trône, disant : C'est fait ! Et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres ; et il y eut un grand tremblement de terre tel, si grand, qu'il n'y en a jamais eu de semblable depuis que les hommes sont sur la terre. Et la grande ville fut divisée en trois parties ; et les villes des nations tombèrent ; et la grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère. Et toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent pas trouvées ; et une grande grêle du poids d'un talent, descend du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle ; car la plaie en est fort grande" (Apoc. 16.17-21).

Comme il ressort de la description de l'ensemble, il n'y aura en ce temps-là pas seulement le grand conflit militaire. La terre entière sera affectée, aussi bien le sec que la mer. Les îles et les montagnes seront ébranlées parmi grand tremblement de terre comme il n'y en a encore jamais eu et les villes du monde entier seront ruinées et la grande Babylone réduite en cendres. Sur tous les plans et de tous côtés s'accomplira le jugement et le processus de purification. Certainement, il n'est conseillé à personne de se trouver là sur terre à ce moment. Qu'au contraire tous ceux qui croient la Parole de Dieu prient d'être trouvés dignes d'échapper à tout cela, afin de paraître devant le Fils de l'homme : *"Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez estimés dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et de vous tenir devant le fils de l'homme"* (Luc 21.36).

CHAPITRE 17

La femme assise sur la bête

Le chapitre 17 est tout aussi mystérieux que le chapitre 13. Abstraction faite des symboles connus, que nous avons déjà traités dans la partie de l'Apocalypse que nous avons parcourue, nous y trouvons quelques allégories tout à fait mystérieuses. Nous avons ici réellement besoin de la révélation de Dieu pour reconnaître de façon juste et pour comprendre ce qui est caché dans la description symbolique. De nouveau c'est les "notions-clé" qui nous conduiront à résoudre les symboles.

Celui qui par exemple lit le verset 1, obtient tout de suite la réponse juste faite au verset 15. Ce que représente une femme dans la prophétie biblique a été exposé dans les chapitres précédents. De même l'identité de la bête ayant sept têtes et dix cornes, sur laquelle cette femme est assise, a été jusqu'ici aussi suffisamment éclairée par les Ecritures.

La forte majorité de tous les enseignants de la Bible est unanime à ce sujet : par la désignation "la grande prostituée" c'est de l'église de Rome, trônant sur ses sept collines, qu'il est question. De toutes les églises existantes, seule l'église de Rome est un Etat temporel, souverain sur son propre territoire, indépendant, et qui échange des ambassadeurs comme cela se fait habituellement entre nations. De cette manière l'Etat du Vatican tient à sa disposition tous les canaux diplomatiques avec les gouvernements du monde. Le pape est également un "chef d'Etat", et lors de ses visites d'Etats il est reçu avec les honneurs militaires. Toutes les autres églises ont plus ou moins d'importance dans certains pays ou régions. Mais l'église catholique est présente sous une forme ou une autre dans le monde entier. C'est ce qui nous est décrit par le "voyant" dans les versets 1 et 2 :

"Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes, vint et me parla, disant : Viens ici, je te montrerai la sentence de la grande prostituée qui est assise sur plusieurs eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis fornication ; et ceux qui habitent sur la terre ont été enivrés du vin de sa fornication". Il n'y a pas une deuxième institution religieuse qui courtise d'une telle manière les rois et les dominateurs de la terre. En août 1994, à l'occasion de la conférence sur le peuplement de la terre qui devait se tenir au Caire en septembre, le pape s'adressa à 184 gouvernements et chercha, tout spécialement auprès des pays islamiques extrémistes, un soutien au point de vue du Vatican.

Jean vit cette institution telle qu'elle est : *"Et il m'emporta en esprit dans un désert : et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes"* (Apoc. 17.3). Dans le chapitre 12 la femme fidèle nous a été montrée, laquelle avait reçu la Semence Divine et enfantait conformément à cela. Dans ce passage c'est la femme infidèle qui

est présentée, elle qui a reçu la semence étrangère. Bien qu'elle soit appelée "femme", c'est-à-dire qu'extérieurement elle est considérée comme étant une église et qu'elle a le nom de Dieu à la bouche, tout le système est constellé de noms de blasphème.

Le symbole de la femme assise sur la bête ne peut avoir qu'une signification : que la puissance religieuse a la haute main sur la puissance du monde. Cette femme infidèle tient dans ses mains les rênes du pouvoir temporel, par lequel elle est portée, et qu'elle dirige. Dans la première partie du chapitre 13 nous avons déjà traité tout au long la puissance de cette bête. Le verset suivant nous sert à la mieux connaître : *"Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles, ayant dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations, et les impuretés de sa fornication"* (Apoc. 17.4). Bien sûr, celui qui un jour a visité la chambre des trésors du Vatican sait de quoi il s'agit ici.

Longtemps à l'avance Dieu, par le prophète Ezéchiel, a décrit ce système, et Il a tout particulièrement dépeint ce personnage qui pense être plus qu'un homme : *"Ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Parce que ton cœur s'est élevé et que tu as dit : Je suis Dieu, je suis assis sur le siège d'un dieu, au cœur des mers (et tu es un homme, et non pas Dieu), et que tu élèves ton cœur comme un cœur de dieu..."* (Ezé. 28.2 ; voir aussi 2 Thess. 2).

"... par ta sagesse et ton intelligence tu t'es acquis de la puissance et tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors ; par la grandeur de ta sagesse, tu as, par ton négoce multiplié ta richesse ; et ton cœur s'est élevé à cause de ta richesse..." (Ezé. 28.4,5). Tout "initié" sait que dans la chambre des trésors du Vatican se trouvent des richesses inestimables, et que le Vatican prend des parts partout où cela lui rapporte financièrement : dans les banques, les assurances et dans l'économie en général.

Il est dit un peu plus loin dans les Ecritures : *"... et il y avait sur son front un nom écrit : Mystère, Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre"* (Apoc. 17.5). Cette inscription également ne sera pas portée de manière visible à l'œil naturel. De même qu'il y a avec l'Eglise le mystère insaisissable et inexplicable de Dieu en Christ, il y a pour faire pendant à cela le mystère de Satan dans l'église apostate, lequel est également insaisissable et inexplicable. Satan est lui-même une créature de Dieu qui a chuté, mais qui ne renie pas Dieu ; la même chose se retrouve avec l'église apostate.

L'état spirituel de cette grande institution avait été révélé au prophète Jérémie ; de son temps déjà il écrit : *"Babylone a été une coupe d'or dans la main de l'Eternel, enivrante toute la terre. Les nations ont bu de son vin, c'est pourquoi les nations sont devenues insensées"* (Jér. 51.7). Malgré l'étendue de sa connaissance, toute l'humanité a été enivrée spirituellement ; un jugement spirituel clair et sobre ne leur est plus possible. Tous les faux enseignements ont rendu leur compréhension spirituelle pareille à ce que produit le vin bu

en trop grande quantité. C'est pourquoi une orientation biblique ne peut être maintenue que par ceux qui sortent de ce système.

Jérémie continue en disant : *“Subitement Babylone est tombée, et elle a été brisée. Hurliez sur elle, prenez du baume pour sa douleur, peut-être qu'elle guérira. Nous avons traité Babylone, mais elle n'est pas guérie ; abandonnez-là, et allons-nous-en chacun dans son pays ; car son jugement atteint aux cieux et s'est élevé jusqu'aux nues”* (Jér. 51.8,9).

Aucun des réformateurs n'est parvenu à guérir cette grande Babylone. Tous durent laisser en suspens des choses inachevées, et ils fondèrent leurs propres églises. Maintenant encore, ce n'est pas possible de le faire. Malgré tout ce processus de transformations qui est en cours, cette institution demeure ce qu'elle a toujours été. Les rajustements apparents, comme aussi les concessions faites sont propres à apaiser tous les protestants, à éteindre les pensées négatives afin que personne n'élève la voix pour mettre en garde contre ce qui se fait. C'est dans ce but que depuis le concile de Vatican II, beaucoup de mots du vocabulaire protestant sont employés dans l'église romaine, bien qu'en réalité rien n'ait changé.

Cette grande institution est l'église-mère, et toutes les églises qui sont sorties d'elle sont ses filles, lesquelles retournent maintenant dans le sein de leur mère. Elles ont partiellement en commun les mêmes doctrines, ou des doctrines semblables ; tout ce qui les sépare sera surmonté point par point. Ce qu'il y a de fatal en tout cela, c'est que les églises protestantes et indépendantes ne comparent pas ce qu'elles enseignent avec la Bible pour tendre à s'y conformer, mais au contraire elles s'appliquent seulement à se conformer les unes aux autres.

En ce qui concerne le sang des millions de martyrs, il est dit ceci : *“Et je vis la femme enivrée du sang des saints, et du sang des témoins de Jésus ; et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement”* (Apoc. 17.6). Cette déposition de l'Écriture est confirmée par les écrits de l'histoire, et cela tout spécialement pendant les mille ans du règne absolu de l'église d'Etat.

Les versets 7 et 8 décrivent la constellation de la puissance séculière et religieuse dans le temps de la fin, comme aussi celle des rois et des dominateurs, ainsi que celle de “la bête” qui ne vient ni de la mer (Apoc. 13.1-10), ni de la terre (Apoc. 13.11-18) mais bien de l'abîme (Apoc. 11.7), car elle va en remonter et s'en aller ensuite dans la perdition. *“La bête que tu as vue était, et n'est pas, et va monter de l'abîme et aller à la perdition ; et ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dès la fondation du monde au livre de vie, s'étonneront, en voyant la bête, — qu'elle était, et qu'elle n'est pas, et qu'elle sera présente”* (Apoc. 17.8).

Au verset 9 il nous est dit : *“Ici est l'entendement, qui a de la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes où la femme est assise ; ce sont aussi sept rois...”*. La ville aux sept collines, qui est aussi appelée “ville éternelle”, est renommée dans le monde entier. Le lieu est donc fixé géographiquement. A 92

part cela les sept têtes indiquent le développement qui a déjà eu lieu, et en même temps les sept nations industrielles occidentales dirigeantes. Seule la huitième est mystérieuse, car à proprement parler elle fait partie des sept, et ici elle est appelée “bête” parce qu’il s’agit d’exercer la puissance temporelle. *“Et la bête qui était et qui n’est pas, est, elle aussi, un huitième, et elle est d’entre les sept, et elle s’en va à la perdition”* (Apoc. 17.11).

Ce texte est à la fois obscur et clair. Il s’agit ici du plus petit, mais du plus important Etat à l’intérieur des Etats de l’Europe unie. De toute façon tous les dominateurs, en même temps et à la même heure, mettront leur puissance à la disposition de ce seul dominateur, tout à fait à l’extrémité du temps de la fin. *“Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n’ont pas encore reçu de royaume, mais reçoivent pouvoir comme rois, une heure, avec la bête. Ceux-ci ont une seule et même pensée, et ils donnent leur puissance et leur pouvoir à la bête”* (Apoc. 17.12,13). De même que les sept têtes indiquent le rôle de guide des pays occidentaux, ainsi les dix cornes indiquent les pays de l’Est de l’Europe.

“Ceux-ci combattront contre l’Agneau ; et l’Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés, et élus, et fidèles” (Apoc. 17.14).

En relation avec le dernier grand combat, les pays de l’est de l’Europe, et tout particulièrement la Russie, se voyant dupés par cette puissance religieuse mondiale, entreront en fureur contre l’église de Rome : *“Celles-ci haïront la prostituée et la rendront déserte et nue, et mangeront sa chair et la brûleront au feu ; car Dieu amis dans leur cœur d’exécuter sa pensée, et d’exécuter une seule et même pensée, et de donner leur royaume à la bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies”* (Apoc. 17.16,17). La collaboration tiendra aussi longtemps qu’il sera nécessaire, afin que la Parole de Dieu soit accomplie. Le communisme ne disparaîtra pas entièrement de la Russie. Les Etats de l’est de l’Europe ne prendront part à cette union qu’aussi longtemps que ce sera nécessaire pour que s’accomplisse la prophétie du temps de la fin. Ce sont eux qui ont été destinés à détruire la soi-disant ville “éternelle”.

En rapport avec cette institution religieuse mondiale, le dernier verset du chapitre 17 confirme encore une fois : *“Et la femme que tu as vue est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre”*. Il n’y a véritablement qu’une ville sur la terre, bâtie sur sept collines, dont la puissance religieuse et politique exerce l’autorité sur les conducteurs de la religion et de la politique du monde entier.

CHAPITRE 18

La destruction de la grande Babylone

Au chapitre 18, la chute de Babylone et sa destruction nous sont décrites encore une fois de façon très approfondie et dans tous ses détails. Ce chapitre doit en effet être lu attentivement par chacun, pour que l'on ait devant les yeux toute la dimension des jugements de la colère divine.

“Après ces choses, je vis un autre ange descendant du ciel, ayant un grand pouvoir ; et la terre fut illuminée de sa gloire. Et il cria avec une forte voix, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! et elle est devenue la demeure de démons, et le repère de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau immonde et exécration ; car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa fornication, et les rois de la terre ont commis fornication avec elle, et les marchands de la terre sont devenus riches par la puissance de son luxe” (Apoc. 18.1-3).

Le dernier appel venant du ciel à la fin du temps de la grâce est celui-ci : *“Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas de ses plaies : car ses péchés se sont amoncélés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités”* (Apoc. 18.4,5). Il est possible que des personnes destinées au salut se trouvent en elle jusqu'au dernier moment avant l'enlèvement. Elles sont exhortées par le dernier message à sortir d'elle.

Plus loin il nous est relaté qu'en un seul jour la peste, le deuil, la famine viendront sur elle, et que le feu tombera sur elle. *“Autant elle s'est glorifiée et a été dans les délices, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit dans son cœur : Je suis assise en reine, et je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil ; — c'est pourquoi en un seul jour viendront ses plaies, mort, et deuil, et famine, et elle sera brûlée au feu ; car le Seigneur Dieu qui l'a jugée est puissant ! Et les rois de la terre qui ont commis fornication et qui ont vécu dans les délices avec elle, pleureront et se lamenteront sur elle, quand ils verront la fumée de son embrasement, — se tenant loin par crainte de son tourment, et disant : Hélas ! hélas ! la grande ville, Babylone, la ville forte ! car en une seule heure son jugement est venu”* (Apoc. 18.7-10).

La preuve qu'il s'agit bien de la ville dans laquelle le traité de Rome a été signé, cette ville qui est aussi regardée comme le “carrefour” du commerce mondial, nous voyons qu'au temps de sa destruction tous les hommes d'affaires sont particulièrement consternés. *“Et les marchands de la terre pleureront et mènent deuil sur elle, parce que personne n'achète plus leur marchandise, marchandise d'or, et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles, et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate, et tout bois de thuya, et tout article d'ivoire, et tout article en bois très précieux, et en airain, et en fer, et en*

*marbre ; et de la cannelle, et de l'amome, et des parfums, et de l'huile aromatique, et de l'encens, et du vin, et de l'huile, et de la fine farine, et du froment, et du bétail, et des brebis, et des chevaux, et des chariots, et des esclaves, et des âmes d'hommes. Et les fruits du désir de ton âme se sont éloignés de toi ; et toutes les choses délicates et éclatantes ont péri pour toi ; et on ne les trouvera plus jamais. Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront loin à cause de la crainte de son tourment, pleurant et menant deuil, et disant : Hélas ! hélas ! la grande ville qui était vêtue de fin lin et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles ! car, **en une seule heure, tant de richesses ont été changées en désolation !**" (Apoc. 18.11-16).*

Au chapitre 17 nous est décrite cette femme apostate qui était richement ornée d'or, de pierres précieuses et de perles. Il nous est montré ici que la ville entière sera entraînée dans cette terrible désolation. *"Hélas ! hélas ! la grande ville qui était vêtue de fin lin et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles ! **car en une seule heure, tant de richesses ont été changé es en désolation !**"* (Apoc. 18.16). Il est trois fois question ici qu'en une seule heure le terrible jugement de Dieu viendra sur cette grande et puissante ville. *"Hélas ! hélas ! la grande ville, dans laquelle, par son opulence, tous ceux qui avaient des navires sur la mer étaient devenus riches ! **car, en une seule heure, elle a été désolée !**"* (Apoc. 18.19).

Quant aux sauvés qui habitent dans le ciel, Jean, le voyant, écrit : *"O ciel, réjouis-toi sur elle, et vous les saints et les apôtres et les prophètes ! car Dieu a jugé votre cause en tirant vengeance d'elle"* (Apoc. 18.20).

Dans les derniers versets il nous est montré comment cette grande ville est projetée avec impétuosité comme on lance une pierre de moulin dans la mer, de telle sorte qu'elle ne sera plus retrouvée. Pour conclure, Dieu Lui-même accuse par Sa Sainte Parole cette grande institution mondiale, religieuse et politique, de magie par laquelle elle a séduit tous les peuples. *"... car tes marchands étaient les grands de la terre, et par ta magie, toutes les nations ont été égarées, **et en elle a été trouvé le sang des prophètes, et des saints, et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre**"* (Apoc. 18.23,24). Aussi clairement que le Dieu véritable a prononcé ces choses, aucun homme ne pourrait oser le faire. En vérité, cette terre a été abreuvée du sang des martyrs.

CHAPITRE 19

Allégresse dans le ciel sur la destruction de Babylone

Le Repas des noces de l'Agneau

Le 19^{ème} chapitre décrit dans sa première partie le Repas des noces de l'Agneau, mais se réfère cependant au fait que Dieu a vengé le sang de ses serviteurs sur la prostituée et l'a jugée. La grande jubilation de la grande troupe des rachetés dans le ciel commence par le glorieux : *“Alléluia ! Le salut et la gloire et la puissance de notre Dieu ! car ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa fornication, et il a vengé le sang de ses esclaves, le réclamant de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens et les quatre animaux tombèrent sur leur face et rendirent hommage à Dieu qui était assis sur le trône, disant : Amen ! Alléluia ! Et une voix sorti du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses esclaves et vous qui le craignez, petits et grands”* (Apoc. 19.1-5).

Cette troupe de vainqueurs dans le ciel a été retirée de toutes les douleurs terrestres, elle a été transmuée et rétablie à nouveau dans la fleur de la jeunesse (Job 33.25). Il n'y a là plus de soucis, plus de détresses, point de mort — plus rien de ce qui rappelle le péché, la maladie ou la vieillesse — il n'y a plus que la parfaite gloire et le bonheur pour l'Eternité. *“Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment”* (1 Cor. 2.9).

“Et j'ouïs comme une voix d'une foule nombreuse, et comme une voix de grandes eaux, et comme une voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! car le Seigneur, notre Dieu, le Tout-puissant, est entré dans son Règne. Réjouissons-nous et tressaillons de joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues ; et sa femme s'est préparée ; et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les justices des saints” (Apoc. 19.6-8).

Pendant le temps de la grande tribulation l'Epouse terrestre se trouve au Repas des noces, avec son Epoux céleste, à l'image et dans la nature duquel Elle est transformée. Par cette troupe des prémices il est question de l'Epouse de l'Agneau. Elle est pleinement justifiée, sanctifiée, et revêtue de vêtements de lin éclatants de blancheur. La justice de Dieu Lui a été rendue par Christ.

Dans Matthieu 25 il est question de la venue de l'Epoux et des vierges sages, dont il est dit : *“... et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces ; et la porte fut fermée”* (v. 10).

Ce Repas des noces est annoncé dans Matthieu 22, et nous y voyons les invités de diverses époques cherchant à se faire excuser ; cependant tout à la fin la salle des noces se remplit. Quand on place sous un dénominateur commun les divers passages bibliques, alors on voit que les vierges sages,

l'Épouse, et les invités sont toujours la même troupe des prémices. Du fait que le séjour dans le ciel au Repas des noces est passager, les rachetés sont là comme des hôtes, car après le Repas des noces cette troupe retourne avec le Seigneur pour entrer avec Lui dans Son règne de mille ans sur la terre. Par ces notions sont manifestés uniquement les rapports divers au sein du même groupe. En tant que vierges, cela signifie qu'ils n'ont pas été touchés ; en tant qu'Épouse ils sont unis avec l'Époux ; en tant qu'hôtes les élus sont assis pendant le grand Repas avec leur Seigneur à la même table (Mat. 8.11 ; Luc 13.29).

“Et il me dit : Ecris : Bienheureux ceux qui sont conviés au banquet des noces de l'Agneau. Et il me dit : Ce sont ici les véritables paroles de Dieu. — Et je tombai devant ses pieds pour lui rendre hommage. Et il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus : rends hommage à Dieu, car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus” (Apoc. 19.9,10).

L'esprit de prophétie reposait sur les prophètes qui ont annoncé la venue du Sauveur. Jésus-Christ constitue le point central de l'histoire du salut. Son témoignage s'étire comme un fil rouge au travers de toutes les Écritures. Le témoignage de Jésus **est l'esprit de prophétie** — non pas le don de prophétie. Beaucoup ont des dons de l'Esprit, mais ici il s'agit du témoignage Divin de Jésus-Christ Lui-même, comme Il nous le donne au chapitre 1.8 d'Apocalypse : *“Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, et qui était, et qui vient, le Tout-puissant”*. Personne ne peut dire avec conviction : *“Jésus est le Seigneur”* (Yahweh), et par cela se référer à Dieu, si cela ne lui a pas été révélé personnellement par l'Esprit. Tous ceux qui seront auprès du Seigneur ont cette révélation de Dieu, et par cela ils ont le témoignage de Jésus-Christ, comme l'Esprit l'a révélé à Jean.

La dernière bataille est déterminée par le Seigneur Lui-même

Dans la deuxième partie du chapitre 19, il nous est décrit de quelle manière le Seigneur, plusieurs fois couronné, descend sur son cheval blanc après le Repas des noces, suivi des armées célestes, pour abattre les peuples et fouler la cuve du vin de la colère du Dieu Tout-puissant. Ce qui a été annoncé et décrit dans les divers passages de l'Ancien et du Nouveau Testament est alors accompli. C'est sans aucun doute la dernière bataille avant le commencement du Royaume de mille ans, le grand jour du Dieu Tout-puissant.

“Et je vis le ciel ouvert : et voici un cheval blanc, et celui qui est assis dessus appelé fidèle et véritable ; et il juge et combat en justice. Et ses yeux sont une flamme de feu ; et sur sa tête il y a plusieurs diadèmes ; et il porte un nom écrit que nul ne connaît que lui seul ; et il est vêtu d'un vêtement teint dans le sang ; et son nom s'appelle : La Parole de Dieu ; et les armées qui sont dans le ciel le

suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur ; et une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche, afin qu'il en frappe les nations ; et lui les paîtra avec une verge de fer, **et lui foule la cuve du vin de la colère de Dieu le Tout-puissant** ; et il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois, et Seigneur des seigneurs" (Apoc. 19.11-16).

A ce moment-là, il n'est plus question de la grâce et de l'amour de Dieu. Les hommes ont rejeté Sa grâce et Son amour et ont provoqué Son jugement et Sa colère. "Et je vis un ange se tenant dans le soleil ; et il cria à haute voix, disant à tous les oiseaux qui volent par le milieu du ciel : Venez, assemblez-vous au grand souper de Dieu ; afin que vous mangiez la chair des rois, et la chair des chiliarques, et la chair des puissants, et la chair des chevaux et de ceux qui sont assis dessus, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands" (Apoc. 19.17,18).

Le prophète Ezéchiel a décrit d'une manière ahurissante de ressemblance cette dernière bataille à laquelle prennent part les rois de la terre et leurs armées : "Et toi, fils d'homme, ainsi dit le Seigneur, l'Eternel : Dis aux oiseaux de toute aile, et à toutes les bêtes des champs : Assemblez-vous et venez, réunissez-vous de toutes parts vers mon sacrifice que je sacrifie pour vous, un grand sacrifice sur les montagnes d'Israël, et mangez de la chair et buvez du sang. Vous mangerez la chair des forts, et vous boirez le sang des princes de la terre, — des béliers, des agneaux, des boucs, des bœufs, tous, bêtes grasses de Basan, vous mangerez de la graisse à satiété, et vous boirez du sang à en être enivrés, du sacrifice que j'ai sacrifié pour vous. Et à ma table vous serez rassasiés de chevaux et d'attelages, d'hommes forts et de toutes sorte d'hommes de guerre, dit le Seigneur, l'Eternel" (Ezé. 39.17-20).

A ce moment-là les deux personnes principalement responsables, c'est-à-dire le dominateur de la politique et le chef religieux, sont saisis et jetés dans la mer de feu encore vivants. "Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour livrer combat à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête (le chef politique) fut prise, et le faux prophète (le chef religieux) qui était avec elle, qui avait fait devant elle les miracles par lesquels il avait séduit **ceux qui recevaient la marque de la bête, et ceux qui rendaient hommage à son image**. Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang de feu embrasé par le soufre" (Apoc. 19.19,20).

Dans cette dernière bataille il n'y aura point de prisonniers ni de réchappés. Toutes les forces armées, venues là du nord sous l'influence satanique pour marcher contre Israël, périront. "Et le reste fut tué par l'épée de celui qui était assis sur le cheval, laquelle sortait de sa bouche, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair" (Apoc. 19.21). "Et j'entrerai en jugement avec lui par la peste et par le sang ; et je ferai pleuvoir une pluie torrentielle, et des pierres de grêle, du feu et du soufre, sur lui et sur ses bandes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Et je me glorifierai et je me sanctifierai, et je serai

connu aux yeux de beaucoup de nations ; et elles sauront que je suis l'Éternel”
(Ezé. 38.22,23).

CHAPITRE 20

Satan lié

Première résurrection clôturée par celle des martyrs

Royaume de paix de mille ans

Il nous est dit au commencement du 20^{ème} chapitre ce qui arrive avec Satan, celui qui est à l'origine de tous les maux, l'adversaire et le contradicteur de Dieu. Il est saisi et jeté dans l'abîme. *“Et je vis un ange descendant du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans ; et il le jeta dans l'abîme, et l'enferma ; et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisit plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis ; après cela il faut qu'il soit délié pour un peu de temps”* (Apoc. 20.1-3).

Comme nous l'avons vu au chapitre 12, lors de l'enlèvement de l'Épouse, Satan avec sa suite sera précipité sur la terre. Ici il nous est dit que de la terre il est jeté dans l'abîme. Le prophète Esaïe nous informe à ce sujet que les armées d'en haut, c'est-à-dire toutes les forces et puissances supra-terrestres qui se sont placées aux côtés de Satan seront également châtiées et, avec les rois de la terre qui se sont élevés contre le Seigneur, ils seront enfermés (Es. 24.21-23). Paul écrit que les principautés et les autorités ont été totalement dépouillées de leurs armes et exposées publiquement en spectacle, Dieu en Christ ayant triomphé d'elles (Col. 2.15). Les puissances ennemies vaincues sont toutefois encore dans les lieux célestes, c'est pourquoi Paul exhorte les croyants à une lutte spirituelle, *“car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes”* (Eph. 6.12).

Le verset 4 renferme deux événements très importants, lesquels arrivent directement avant l'avènement du millénium : Il est mentionné premièrement qu'un jugement a lieu, c'est-à-dire que la justice est administrée ; deuxièmement, la résurrection de ceux qui ont souffert la mort en martyrs pendant le temps de tribulation est annoncée. *“Et je vis des trônes, et ils étaient assis dessus, et le jugement leur fut donné ; et les âmes de ceux qui avaient été décapités (voyez le 5^{ème} sceau) pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu ; et ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la bête ni à son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main ; et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans”* (Apoc. 20.4).

Dans ce texte il n'est plus question de Repas de nocés et de l'enlèvement, parce que ce qui arrive dans Apocalypse 20 se passe après l'enlèvement et le Repas des nocés. La Parole de Dieu est parfaite et exacte sous tous les rapports. Nous recevons ici le dernier éclaircissement au sujet des martyrs : c'est 100

qu'ils sont demeurés fidèles pendant le temps de la tribulation, et qu'ils n'ont pas pris la marque de la bête, pas plus qu'ils n'ont adoré l'image de la bête.

Le jugement évoqué ici est l'administration préalable de la justice, exercée avant l'établissement du millénium, et non pas "le jugement dernier", qui est aussi connu sous le nom de jugement du trône blanc, lorsque tous les morts ressusciteront et seront jugés.

Parallèlement à Apocalypse 20.4, Daniel écrit : *"Je vis jusqu'à ce que les trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine pure ; son trône était des flammes de feu ; les roues du trône, un feu brûlant. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le jugement s'assit, et les livres furent ouverts"* (Dan. 7,9,10).

Lorsque Dieu est présenté comme un vieillard, cela ne signifie pas qu'Il soit un vieillard fatigué. Dieu est Esprit. Ses années n'ont ni commencement ni fin. En tant que Juge Il se présente comme un homme vénérable et âgé à la tête blanche — ce qui représente la suprême autorité. Les juges d'autrefois ont repris cette image en se revêtant d'une perruque blanche. Cette image présentant le Seigneur Dieu comme Juge exprime Son Autorité et Sa Vénéralité.

Il ressort bien du contexte de Daniel, comme aussi de celui de l'Apocalypse, que lors de ce jugement il s'agit du dernier règlement de comptes ayant lieu à la fin de cet âge qui est sur le point de se terminer. Le prophète Daniel décrit notamment les détails de cette phase de la fin, et non pas de ce qui vient après le millénium. *"Je vis alors, à cause de la voix des grandes paroles que la corne proférait, — je vis jusqu'à ce que la bête fut tuée ; et son corps fut détruit et elle fut livrée pour être brûlée au feu. Quant aux autres bêtes, la domination leur fut ôtée ; mais une prolongation de vie leur fut donnée, jusqu'à **une saison et un temps**. Je voyais dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit"* (Dan. 7.11-14).

Jésus-Christ, qui s'est révélé comme étant le Fils de l'homme, se revêt alors de sa puissance et s'assied sur le trône de sa gloire. *"Or, quand le fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire, et toutes les nations seront rassemblées devant lui ; et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les chèvres"* (Mat. 25.31,32).

Dans Daniel des livres furent ouverts, mais pas le Livre de la vie. Il y est aussi question de bêtes dont la durée de vie est estimée en saison et en temps.

Il y est également écrit que le Fils de l'homme se présente devant l'honorable Ancien, et qu'il **reçoit** la puissance, la gloire, et **la royauté** qui subsistera pour toujours. Le contexte ressort clairement dans Daniel et dans Matthieu. Dans Daniel 7 sont mentionnés également par la même occasion les trois ans et demi de la grande tribulation. Après cela les royaumes de ce monde arrivent à leur fin, et le Royaume céleste est établi fermement sur la terre.

*“Et il proférera des paroles contre le Très-haut, et il consumera les saints des lieux très-hauts, et il pensera changer les saisons et la loi, et elles seront livrées en sa main jusqu'à **un temps et des temps et une moitié de temps.** Et le jugement s'assiéra ; et on lui ôtera la domination, pour la détruire et la faire périr jusqu'à la fin. Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux seront donnés au peuple des saints des lieux Très-hauts. Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront”* (Dan. 7.25-27). Ces choses ne concernent pas le jugement dernier, car un nouveau commencement aura lieu sur la nouvelle terre.

Dans ce passage de l'Écriture il n'est pas davantage question d'une résurrection générale ou de la ruine définitive dans l'étang de feu ; il est parlé ici **du Fils de l'homme** qui doit juger et prononcer le droit entre les royaumes de ce monde avant qu'Il n'établisse Son Royaume céleste sur la terre.

La même chose se passe dans Matthieu 25, au verset 31, où aucun livre n'est ouvert, comme n'est pas non plus ouvert le Livre de Vie qui sera ouvert lors du “jugement dernier”. Ces deux passages de l'Écriture sont faussement interprétés par plusieurs comme étant le jugement dernier au trône blanc. D'après le contexte c'est tout à fait impossible. Une preuve de plus à ce sujet est le fait que ce ne sont pas des individus qui seront jugés, mais bien **des peuples** qui ont fait du bien ou pas à **ses frères**, les Juifs, dans le temps de tribulation. Cela arrivera avant que le Royaume ne commence, voilà pourquoi c'est le Roi qui parle ici, et non le Juge. *“Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, héritez **du royaume** qui vous est préparé dès la fondation du monde... Et le roi* (non pas le juge), *répondant, leur dira...”* (Mat. 25.34-40). Ce royaume est le royaume de mille ans, non pas l'Éternité (1 Cor. 15.24-28).

Le prophète Esaïe a décrit ainsi ce jugement que nous venons de mentionner : *“Et il jugera au milieu des nations, et prononcera le droit à beaucoup de peuples ; et de leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre nation, et on n'apprendra plus la guerre”* (Es. 2.4).

Lors de ce jugement les douze apôtres se trouveront avec le Seigneur pour juger les douze tribus d'Israël. *“En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi — dans la régénération quand le fils de l'homme se sera assis sur le trône de sa gloire. vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël”* (Mat. 19.28).

Les hommes de Dieu des nations s'assièrent pour juger celles-ci, et ensuite les gouverner. *“Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si le monde est jugé par vous, êtes-vous indignes des plus petits jugements ?”* (1 Cor. 6.2). Au près de Dieu toutes choses arrivent au temps approprié : ainsi au Repas des noces, ce qui va avec cela ; au royaume de mille ans, ce qui est promis pour ce temps. Pour les divers jugements cela se passe exactement de la même façon.

Les martyrs du temps de la grande tribulation sont une partie de la première résurrection, et ils auront part au Royaume. Tous les croyants devraient avoir un désir ardent de demeurer fidèles jusqu'à la mort. Que quelqu'un appartienne aux élus de l'Épouse, ou aux appelés de l'Église qui resteront — la fidélité de chacun sera récompensée.

Pour tous les croyants ne faisant pas partie des élus des prémices, et qui de ce fait ne seront pas enlevés pour avoir part au Repas des noces mais qui demeureront fidèles, subsiste l'espérance que même s'ils passent par la tribulation ils auront ensuite part au Règne de mille ans (voyez la 2^{ème} partie d'Apocalypse 7).

Les martyrs juifs du 5^{ème} sceau devaient attendre que soient mis à mort comme eux le reste de leurs compagnons (Apoc. 6.9-11). Dans les deux passages le mot-clé est *“les âmes”* : *“... les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la Parole de Dieu”* (Apoc. 6.9) — *“... et les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu”* (Apoc. 20.4). Que ce soit lors de la résurrection de Jésus-Christ (Mat. 27), que ce soit lors de Sa venue pour l'enlèvement (1 Cor. 15 ; 1 Thess. 4), ou lors de l'établissement de Son Royaume (Apoc. 20), — **tous ceux qui ont été ressuscités, depuis Sa première venue jusqu'au commencement du millénium, font partie de la “première résurrection”**.

“Le reste des morts ne vécurent pas jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est ici la première résurrection. Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection : sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans” (Apoc 20.5,6). Lors du commencement du règne de mille ans le nombre complet des participants à la première résurrection est atteint, et celle-ci est close.

Aux versets 7 à 9 nous est décrit ce qui arrive dans le très court laps de temps après la fin du règne de mille ans : *“Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison ; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler pour le combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; et du feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora”* (Apoc. 20.7-9).

Aussitôt que Satan remonte de l'abîme et est laissé libre, il séduit les

peuples vivant alors dans la paix sur la terre pour les conduire à la dernière révolte. Bien que ces peuples aient joui pendant mille ans d'un règne de paix, ils n'ont pas établi de relation personnelle avec Dieu, parce qu'ils n'ont jamais accepté la réconciliation en Christ ; et à cause de cela ils sont demeurés séparés de Lui. Bien entendu le grand et effroyable dénouement atteint Satan et ceux qui l'ont écouté et se sont placés sous son influence.

“Et du feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora. Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont et la bête et le faux prophète” (Apoc. 20.9,10). Conformément à Apocalypse 19.20, la bête et le prophète de mensonge ont déjà été jetés dans l'étang de feu.

Cette singulière “union trinitaire” — Satan, la bête, le faux prophète — vont disparaître alors dans l'étang de feu avec ceux qui se sont trouvés sous leur influence. Pendant l'Eternité nous n'en entendrons plus parler, ni ne les verrons.

La deuxième résurrection et le jugement dernier

Le dernier jugement est décrit dans Apocalypse 20.11-15. Ce texte est éloquent par lui-même et n'a nul besoin, comme beaucoup d'autres dans les Saintes Ecritures, d'explications. *“Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel ; et il ne fut pas trouvé de lieu pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mer et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est ici la seconde mort, l'étang de feu. Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans **le livre de vie**, il était jeté dans l'étang de feu”* (Apoc. 20.11-15).

Lors du jugement dernier il y a encore des personnes dont le nom se trouve dans le livre de vie, ainsi donc, de leur vivant, elles ont reçu par grâce la vie éternelle de Dieu, et c'est pourquoi la seconde mort ne peut pas les engloutir. La première mort a lieu quand l'âme quitte le corps ; la seconde mort a lieu quand l'esprit abandonne l'âme. C'est ainsi que s'accomplit cette parole : *“L'âme qui péchera, celle-là mourra”* (Ezé. 18.4). Ici le péché n'est pas seulement la transgression des commandements de Dieu, le fait de se rendre coupable personnellement devant le Tout-puissant, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu — il s'agit ici du péché d'incrédulité, duquel notre Seigneur dit : *“Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés ; car **si vous ne croyez pas que c'est moi** (que je suis celui qui suis), **vous mourrez dans vos péchés**”* (Jean 8.24). Le péché d'incrédulité est la cause de la mort

pour une personne qui vit dans le péché. La récompense de la foi en la délivrance pleinement accomplie est le plein pardon et la Vie éternelle.

C'est uniquement en Christ que Dieu s'est révélé pour notre salut ; ce n'est que par la foi en Lui que nous pouvons être sauvés. *“Et c'est ici le témoignage ; que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils : Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie”* (1 Jean 5.11,12).

Tous les hommes ayant jamais vécu sur la terre devront comparaître au jour du jugement dernier. Ils seront jugés conformément aux œuvres qu'ils auront accomplies de leur vivant. Là se trouvent ceux qui auront cru en Christ et aussi ceux qui n'auront pas cru en Lui. Tous ceux dont le nom ne fut pas trouvé dans le livre de Vie seront alors jetés dans l'étang de feu ; c'est la deuxième mort qui n'a point de vie en elle. On ne les voit plus jamais. Après cela Dieu fera un nouveau commencement avec tous Ses enfants sur la nouvelle terre.

CHAPITRE 21

Proclamation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre

La gloire de la Nouvelle Jérusalem

Le sort terrible des perdus

Le premier verset du chapitre 21 appartient en fait à la fin du chapitre 20. Immédiatement après le jugement dernier le temps débouche dans l'Éternité, et alors s'accomplira ce qui a été dit à l'avance dans la Parole : *“Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus”* (Apoc. 21.1).

Le Seigneur avait déjà annoncé par le prophète Esaïe un nouveau ciel et une nouvelle terre : *“Car voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et on ne se souviendra plus de ceux qui ont précédé, et ils ne monteront plus au cœur”* (Es. 65.17).

L'apôtre Pierre se rallie à cette parole et écrit : *“Mais, selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite”* (2 Pier. 3.13).

Tout d'abord Jean évoque la promesse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre, puis il continue en décrivant la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel au commencement du millénium, ainsi que les conditions de vie pendant le règne sur la terre. Dans le texte que nous venons de citer, le prophète Esaïe parle également du nouveau ciel et de la nouvelle terre, mais immédiatement après cela il décrit aussi les conditions dans le millénium, et cela dans les versets 18 à 25. Il nous est dit que des enfants naîtront encore, que quelqu'un mourant à cent ans sera très jeune ; des maisons seront construites et des vignes plantées. Ainsi donc la vie continue parmi les habitants de la terre pendant le millénium — à la différence près que le diable n'est plus libre. C'est pourquoi le loup et l'agneau peuvent vivre ensemble (Es. 11.6 ; 65.25, etc.).

Les commandements éternels de Dieu sont valables sur cette nouvelle terre, et non les commandements temporels comme ils ont été donnés dans le texte d'Esaïe ; c'est-à-dire que chaque mois à la nouvelle lune, et chaque semaine au sabbat, toutes chairs doit se présenter devant la face du Seigneur pour l'adorer. Sur la nouvelle terre il n'y aura pas non plus ce qui est décrit par ces paroles d'Esaïe 66.24 : *“Et ils sortiront, et ils verront les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront en horreur à toute chair”*. C'est à ce texte que notre Seigneur s'est référé dans Marc 9.48. Cependant de la nouvelle terre ne montera aucune fumée d'un autel vers les nouveaux cieux.

La nouvelle Jérusalem, qui est décrite dans le texte suivant, doit être différenciée des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Le voyant, Jean poursuit par ces paroles : *“Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d’auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et j’ouïs une grande voix venant du ciel, disant : Voici, l’habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n’y aura plus ni deuil, ni cris, ni peine, car les premières choses sont passées”* (Apoc. 21.2-4).

Dans ce texte il nous est tout d’abord montré la Nouvelle Jérusalem, qui est identique à l’Eglise. Nous devons faire attention : d’un côté il y a la Nouvelle Jérusalem — l’habitation de l’Eglise, de l’autre la Jérusalem terrestre, avec la montagne de Sion — l’habitation d’Israël. Tout est exactement décrit, mais nous devons seulement discerner de quel groupe l’on parle, et de qui il est question. Chaque fois qu’il est question de la Nouvelle Jérusalem, c’est de l’Eglise-Eglise qu’il s’agit ; lorsque l’on parle de cette Jérusalem terrestre, c’est d’Israël qu’il s’agit.

“Mais vous êtes venus à la montagne de Sion ; et à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste ; et à des myriades d’anges, l’assemblée universelle ; et à l’assemblée des premiers-nés écrits dans les cieux” (Héb. 12.22,23).

Ce qui correspond à la Jérusalem terrestre est ceci : *“Et il détruira en cette montagne la face du voile qui couvre tous les peuples, et la couverture qui est étendue sur toutes les nations. Il engloutira la mort en victoire ; et le Seigneur, l’Eternel, essuiera les larmes de dessus tout visage, et il ôtera l’opprobre de son peuple de dessus toute la terre ; car l’Eternel a parlé”* (Es. 25.7,8).

Après le Repas des noces l’Eglise est appelée *“la femme de l’Agneau”*. Avant le mariage Elle est l’Eglise, après le mariage elle est la femme. Par de tels symboles bien compréhensibles, nous sommes exactement informés sur les progrès correspondants de l’histoire du salut et de son développement. Au moment de l’enlèvement de la troupe des prémices, celle-ci prend sa demeure dans la Nouvelle Jérusalem. C’est pourquoi l’Eglise et la Nouvelle Jérusalem sont identiques, comme Israël est identique à la Jérusalem terrestre.

Ainsi qu’il nous l’a été relaté, la Nouvelle Jérusalem avec l’Eglise habitant en Elle, descendra du ciel au commencement du règne de mille ans, et planera au-dessus de la Jérusalem terrestre. Les deux choses sont écrites, parce que Dieu servira les deux sphères. Lorsqu’il est dit qu’Il habitera **au-dessus** d’eux, cela est tout aussi exact que lorsqu’Il dit qu’Il habitera **au milieu** d’eux. *“Voici, l’habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux...”* (Apoc. 21.3).

Au chapitre 7.15 de l’Apocalypse, il est écrit : *“Et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux”*. C’est aussi de cette manière que le prophète

Esaië l'a vu par l'Esprit : *“Et l'Éternel créera **sur** chaque demeure de la montagne de Sion, et **sur** ses assemblées, une nuée et une fumée, de jour ; et la splendeur d'une flamme de feu, la nuit ; car **sur** toute la gloire il y aura une couverture”* (Es. 4.5).

Il en sera alors comme Dieu l'avait voulu au commencement. Tout est juste. Pour les uns, ce qui est valable, c'est : Il habitera **au-dessus** d'eux ; pour les autres : Il sera **parmi** eux et chez eux. A l'égard de l'Eglise-Epouse qui sera dans la nouvelle Jérusalem, ceux qui la considéreront de la Jérusalem terrestre La verront **au-dessus** d'eux ; mais pour les vainqueurs ils décriront celle-ci **au-dessous** d'eux. Dans tous les cas tout concorde par rapport au contexte qui lui appartient.

Maintenant le Seigneur est avec les Siens en Esprit, parmi eux, en eux, et avec eux. Lors de la réalisation de Son Royaume Il habitera visiblement **parmi** les uns et **au-dessus** des autres. Sa gloire remplira toute la terre. En tant que Roi Il régnera dans le monde entier, et les Siens avec Lui.

“Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles... Et il me dit : Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables” (Apoc. 21.5). La certitude dans la Parole de Dieu est l'absolu, qui est élevé au-dessus de tout doute, et est en même temps la garantie que tout est, et sera, comme Dieu l'a dit. Celui qui croit est élevé par cela au-dessus de tout doute, et il se repose en Dieu. Ce n'est pas que l'homme ait en lui-même une certitude ; la certitude vient de Dieu par la Parole, et elle devient une part pour chacun de ceux qui croient.

Celui qui parle et qui agit, le Tout-puissant, crie : *“C'est fait, Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai, moi, gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie”* (Apoc. 21.6). Toutes choses ont pris leur origine, leur commencement, en Lui, et leur achèvement aura lieu en Lui, car c'est en Lui, pour Lui, et par Son moyen que toutes choses ont été créées pour Sa gloire. *“Celui qui vaincra héritera de ces choses, et je lui serai Dieu, et lui me sera fils”* (Apoc. 21.7).

Il ressort des versets suivants qu'il s'agit des vainqueurs, de ceux à qui les anges des sept églises ont adressé les diverses promesses faites dans les chapitres 2 et 3. A ce moment ils entrent alors en possession de ce qui leur a été attribué en tant qu'héritiers de Dieu, Lequel a pensé à eux dans Son Nouveau Testament. Ils sont les véritables cohéritiers de Christ (Rom. 8.17).

Dans les divers passages bibliques sont présentés des indications, des indices, des conditions et des qualités propres aux fils et aux filles de Dieu, et pour lesquels s'accomplit justement la Parole de Dieu : *“Et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant”* (2 Cor. 6.18). *“Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu”* (Rom. 8.14).

Au verset 8 du chapitre que nous traitons il est question de ceux qui ne se

laissent pas insérer dans le plan de salut de Dieu. En comparaison avec les rachetés, il est dit de ceux qui ont bravé Dieu, qui L'ont contredit, qui ont rejeté le salut et L'ont méprisé : *“Mais quant aux timides, et aux incrédules, et à ceux qui se sont souillés avec des abominations, et aux meurtriers, et aux fornicateurs, et aux magiciens, et aux idolâtres, et à tous les menteurs, leur part sera l'étang brûlant de feu et de soufre, **qui est la seconde mort**”* (Apoc. 21.8).

Dans ces versets il n'est pas parlé seulement des meurtriers, des magiciens, des idolâtres et des menteurs, mais des incrédules en général. Ce sont ceux qui n'ont pas voulu croire que Dieu S'est révélé personnellement en Christ pour leur salut. L'apôtre Jean a décrit de manière frappante ce que font de Dieu ceux qui ne croient pas le seul véritable Dieu : *“Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage au dedans de lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu, l'a fait menteur, car il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils”* (1 Jean 5.10). Dieu demeure véritable, alors que tout homme est menteur (Rom. 3.4). Bienheureux celui qui Lui accorde foi, sinon il accuse de mensonge le Seul Véritable.

Au sujet des véritables croyants, Jean écrit dans le même chapitre : *“Or nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné une intelligence afin que nous connaissions le Véritable, savoir dans son Fils Jésus Christ : lui est le Dieu véritable et la vie éternelle”* (1 Jean 5.20).

Description de la Nouvelle Jérusalem

“Et l'un des sept anges qui avaient eu les sept coupes pleines des sept dernières plaies, vint et me parla, disant : Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la sainte cité, Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son luminaire était semblable à une pierre très-précieuse, comme à une pierre de jaspé cristallin. Elle avait une grande et haute muraille ; elle avait douze portes, et aux portes douze anges, et des noms écrits sur elles, qui sont ceux des douze tribus des fils d'Israël : à l'orient, trois portes ; et au nord, trois portes ; et au midi, trois portes ; et à l'occident, trois portes. Et la muraille de la cité avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau” (Apoc. 21.9-14).

Il s'agit ici de la Nouvelle Jérusalem, qui descend *“ayant la gloire de Dieu. Son luminaire était semblable à une pierre très-précieuse, comme une pierre de jaspé cristallin”*. Dans la description sont nommés douze portes et douze fondements. Sur les uns se trouvent les douze noms des douze apôtres, sur les autres les noms des douze pères d'Israël ; ensemble cela donne les représentants de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance, les vingt-quatre anciens. Dieu ne possède qu'une seule Eglise élue, Celle-ci renferme tous ceux qui ont cru en Lui dans l'ensemble du temps de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance.

Les saints de l'Ancien Testament qui sont ressuscités avec Jésus (Mat. 27), Lui appartiennent. La première résurrection est le but le plus élevé. C'est ce que pense Paul dans les Philippiens 3.10,11, lorsqu'il exprime son désir d'avoir part à la première résurrection.

Dans l'Ancien Testament les croyants mettaient leur espoir dans la venue du Messie, et avec cela ils attendaient leur rédemption. Ils se sont endormis dans cette foi en Lui. Les croyants du Nouveau Testament croient en Christ, le Rédempteur, qui a tout accompli pour tous.

La sainte cité est décrite de différentes perspectives. *“Et celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, pour mesurer la cité et ses portes et ses murailles. Et la cité est bâtie en carré, et sa longueur est aussi grande que sa largeur. Et il mesura la cité avec le roseau, jusqu'à douze mille stades : sa longueur et sa largeur, et sa hauteur étaient égales. Et il mesura sa muraille, cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, c'est-à-dire d'ange. Et sa muraille était bâtie de jaspe ; et la cité était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille de la cité étaient ornés de toute pierre précieuse : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardius, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste. Et les douze portes étaient douze perles ; chacune des portes était d'une seule perle ; et la rue de la cité était d'or pur, comme du verre transparent”* (Apoc. 21.15-21).

La Nouvelle Jérusalem se dresse dans le ciel comme une pyramide de Lumière, duquel Elle descend. Il nous en est dit la longueur, la largeur et la hauteur, chaque fois s'élevant à 2'200 km. Déjà Abraham était à la recherche de cette cité qui a des fondements inébranlables, et dont Dieu Lui-même est l'architecte et le constructeur (Héb. 11.10). Paul écrit au sujet de la *“Jérusalem d'En-haut”*, qui est notre mère (Gal. 4.26).

Dans les versets 22 et 23 de ce chapitre 21 de l'Apocalypse l'Agneau de Dieu est décrit comme le point central de toute œuvre de salut : *“Et je ne vis pas de temple en elle ; car le Seigneur, Dieu, le Tout-puissant, et l'Agneau, en sont le temple. Et la cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe”*. Que ce grand mystère nous soit compréhensible ou non, qu'il nous éclaire ou non — il n'en demeure pas moins que les choses sont ainsi, que Dieu Lui-même, en Christ, s'est révélé pour apporter le salut à l'humanité. Christ est le rayonnement du Seigneur Dieu en personne. La Lumière et la Vie ne se trouvent qu'en Lui seul, Lui en qui habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Col. 2.9). *“Car c'est le Dieu qui a dit que du sein des ténèbres la lumière resplendit, qui a relui dans nos cœurs pour faire luire la connaissance de la gloire de Dieu dans la face de Christ”* (2 Cor. 4.6).

“Et les nations marcheront par sa lumière ; et les rois de la terre apporteront leur gloire. Et ses portes ne seront point fermées de jour : car il n’aura pas de nuit là” (Apoc. 21.24,25). Un poète a chanté : «Point de nuit ne sera là, point de nuit ne sera là, parce que Jésus, le Soleil, brille sans cesse...». Sur la terre il y aura encore la nuit et le jour pendant le millénium, mais pas dans la cité céleste, la Nouvelle Jérusalem. Le prophète Esaïe se rapporte à la Jérusalem terrestre quand il écrit ce qui va arriver : *“Et tes portes seront continuellement ouvertes (elles ne seront fermées ni jour ni nuit), pour que te soient apportées les richesses des nations, et pour que leurs rois te soient amenés”* (Es. 60.11).

*“Et on lui apportera la gloire et l’honneur des nations. Et il n’y aura aucune chose souillée, ni ce qui fait une abomination et un mensonge : mais seulement ceux qui sont écrits dans **le livre de vie de l’Agneau**”* (Apoc. 21.26,27).

“Et il n’y aura plus de malédictions ; et le trône de Dieu et de l’Agneau sera en elle...” (Apoc. 22.3).

Il est nécessaire de faire ressortir clairement encore une fois la différence qu’il y a entre ceux qui sont inscrits “dans le livre de Vie”, et ceux qui sont inscrits “dans le livre de Vie de l’Agneau”. Ceux qui ont part à la première résurrection, qu’ils soient dans la Jérusalem céleste ou dans la terrestre, — leurs noms se trouvent dans tous les cas dans **le livre de Vie de l’Agneau** ; ces noms-là ne peuvent pas être effacés ou retirés. C’est par sa pré-connaissance que Dieu pouvait prédestiner. Il connaissait ceux qui Le croiraient entièrement et qui Le suivraient. Les noms de tous ceux qui sont sauvés et qui entrent lors de la seconde résurrection dans la Vie éternelle, se trouvent dans **le livre de la Vie**. C’est la raison pour laquelle lors de la dernière résurrection, **le Livre de la Vie de l’Agneau** n’est pas du tout mentionné.

Les rois des peuples qui resteront, et sur lesquels Christ régnera en Roi, trouveront le chemin pour venir à Lui. Ceux qui sont impurs, qui commettent l’abomination et mentent, demeurent dehors. Le fait que de telles personnes existent encore en cette période se trouve aussi confirmé lorsqu’il s’agit du dernier “aïon”, le millénium, mais pas de l’Eternité.

CHAPITRE 22

Le fleuve de vie et les arbres de vie

L'état paradisiaque du royaume de mille ans

Au chapitre 22 la Jérusalem terrestre nous est montrée encore une fois sous ses divers contextes. La Maison de Dieu, Sa demeure, sera alors visible au milieu des hommes ; Il remplira de Sa gloire le ciel et la terre, l'Ancienne et la Nouvelle Jérusalem. *“Les cieus sont mon trône, et la terre le marchepied de mes pieds...”* (Es. 66.1 ; Actes 7.49).

*“Et il me montra un fleuve d'eau vive, éclatant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de sa rue, et du fleuve, de çà et de là, était l'arbre de vie, portant **douze** fruits, rendant son fruit **chaque mois** ; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations”* (Apoc. 22.1,2).

Le prophète Ezéchiel avait déjà donné cette description longtemps à l'avance, et il avait témoigné ceci : *“Et il me fit retourner à l'entrée de la maison, et voici des eaux qui sortaient de dessous le seuil de la maison, vers l'orient, car la façade de la maison était tournée vers l'orient. Et les eaux descendaient de dessous, du côté droit de la maison, au midi de l'autel”*.

“Quand j'y fus retourné, voici, au bord de la rivière, des arbres en très-grand nombre, d'un côté et de l'autre”.

*“Et sur la rivière, sur son bord, d'un côté et de l'autre, croissaient toutes sortes d'arbres dont on mange. Leur feuille ne se flétrira pas, et leur fruit ne cessera pas : **tous les mois** ils porteront du fruit mûr ; car ses eaux sortent du sanctuaire. Et leur fruit sera pour nourrir, et leur feuille, pour guérir”* (Ezé. 47.1,7,12).

Cette description également montre clairement que les nations seront encore là. Les deux choses se trouveront : du fruit pour la nourriture et des feuilles pour la guérison. Tout sera béni. La division en douze mois que l'on trouve dans le texte confirme également que cela se rapporte au millénium.

Nous devons ici aussi prendre soigneusement garde à chaque mot, et le voir dans sa juste relation. Il ne se trouvera alors dans Jérusalem rien qui soit touché par l'anathème ou la malédiction. Ensuite le prophète Esaïe décrit la situation générale sur la terre. *“Il n'y aura plus, dès lors, ni petit enfant de peu de jours, ni vieillard qui n'ait pas accompli ses jours. Car le jeune homme mourra âgé de cent ans, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit”* (Es. 65.20).

Les peuplades qui auront subsisté, et tout particulièrement tous ceux d'Israël qui n'auront pas fait partie de la première résurrection, continueront à mener une vie normale pendant le millénium ; ils bâtiront, planteront, mangeront et boiront ; des enfants naîtront, etc. *“Ils ne travailleront pas en vain, ni n'engendreront pour la frayeur ; car ils sont la semence des bénis de*

l'Éternel, et leur postérité avec eux" (Es. 65.23).

En relation avec les rachetés il est dit : "... **et ses esclaves le serviront, et ils verront sa face, et son nom sera sur leur front. Et il n'y aura plus de nuit, ni besoin d'une lampe et de la lumière du soleil ; car le Seigneur Dieu fera briller sa lumière sur eux ; et ils régneront aux siècles des siècles**" (Apoc. 22.3-5).

L'Agneau est encore nommé et montré auprès de Dieu, car ce n'est que lorsque le temps débouchera dans l'Éternité que la révélation de Dieu, du Fils en Dieu, retournera d'où elle est venue, et alors Dieu sera tout en tous (1 Cor. 15.28).

"... ensuite la fin, quand il aura remis le royaume à Dieu le Père, quand il aura aboli toute principauté, et toute autorité, et toute puissance" (1 Cor. 15.23,24).

La description, même si elle se trouve au pluriel, se termine au singulier : "... **ses serviteurs le serviront, et ils verront sa face, et son nom sera sur leur front**". Dans la nouvelle Jérusalem l'Agneau est la Lampe de son Epouse ; il nous est dit ici que le Seigneur Dieu répand la Lumière et que les rachetés régneront avec Lui durant toute l'Éternité.

Dernière exhortation aux croyants

Le verset 6 nous rappelle le commencement du premier chapitre, dans lequel Celui qui parle et agit se présente : *"Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange, pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt"* (Apoc. 22.6). Après que les diverses venues du Seigneur aient été montrées en rapport avec les conditions de leur contexte, et qu'il ait déjà été parlé du Repas des noces, du millénium et du jugement dernier au Trône blanc, se trouve une exhortation au dernier chapitre, verset 7 : *"Et voici, je viens bientôt. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre"*. Ceci montre que les événements annoncés et décrits ne trouvent pas leur réalisation selon la chronologie des chapitres.

Le verset 7 peut être comparé avec le verset 3 du premier chapitre. La véritable béatitude comprenant les béatitudes prononcées dans la prédication sur la montagne et dans d'autres endroits, trouvera sa pleine réalisation lors du retour de Jésus-Christ pour les véritables croyants, lesquels ont cru les paroles prophétiques de ce livre et y ont tenu ferme. Dieu demande que nous Le croyons conformément à sa Parole, et que nous attendions ce qu'Il y a promis.

Après cette annonce du Seigneur, le voyant, Jean, s'annonce comme témoin de la Parole qu'il a entendue et vue. C'est-à-dire qu'il a entendu et vu, et qu'il a tout écrit conformément à la charge divine qui lui a été donnée. *"Et*

c'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses ; et quand j'eus entendu et que j'eus vu, je tombai à terre pour rendre hommage devant les pieds de l'ange qui me montrait ces choses. Et il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et celui de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre : rends hommage à Dieu" (Apoc. 22.8,9).

Cet événement montre clairement combien Jean avait été saisi. Il se trouvait dans la présence de ce Messager céleste, lequel d'une part était un ange, et d'autre part il est qualifié de compagnon d'esclavage des frères et des prophètes. Comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois, le mot ange et le mot messager se trouvent être le même mot dans le texte originel. C'est ainsi qu'est désigné celui qui apporte un message, qu'il soit un envoyé de Dieu céleste ou terrestre. De toute façon l'hommage et l'adoration n'est due qu'à Dieu seul, car Il est le seul digne d'être adoré.

Après que l'Ange eut exhorté Jean, il lui parla encore en disant : *"Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; le temps est proche"* (Apoc. 22.10).

A la fin du temps de la grâce, lorsque le dernier appel aura retenti, chacun demeurera dans l'état où il se trouvait alors : *"Que celui qui est injuste commette encore l'injustice ; et que celui qui est souillé se souille encore ; et que celui qui est juste pratique encore la justice ; et que celui qui est saint soit sanctifié encore"* (Apoc. 22.11). Qu'il soit bon ou méchant, sauvé ou perdu, chacun restera alors dans l'état qu'il avait adopté.

Ceux qui ont été justifiés exerceront encore davantage la justice divine, et ceux qui ont été sanctifiés par la Vérité se sanctifieront encore davantage, jusqu'à être entièrement sanctifiés. C'est alors que le Seigneur appelle pour la dernière fois : *"Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi pour rendre à chacun selon que sera son œuvre"* (Apoc. 22.12). Après cela Il se présente une fois encore comme Il l'a fait dans les chapitres premier, deuxième, troisième, et au chapitre 21.6 : *"Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin"* (Apoc. 22.13).

Après cela suit le dernier appel et la promesse : *"Bienheureux ceux qui lavent leurs robes, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la cité. Dehors sont les chiens, et les magiciens, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge"* (Apoc. 22.14,15). De cette description également ressort le fait qu'il s'agit de l'espace de temps du règne de mille ans. Sur la nouvelle terre il n'y a plus ceux qui *"se trouvent dehors"*, les menteurs, les meurtriers, etc.

Mot de la fin de Jésus

A la fin le Seigneur et Rédempteur prend sur Lui la responsabilité de l'Apocalypse (la révélation) tout entière : *"Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées. Moi, je suis la*

*racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie. Moi, je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un **ajoute** à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies décrites dans ce livre ; et que si quelqu'un **ôte** quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la sainte cité, qui sont écrits dans ce livre" (Apoc. 22.16-20).*

C'est une parole sérieuse qui est adressée à tous ceux qui ont entendu la prophétie de ce Livre. Celui qui agit selon cette Parole n'a rien à craindre, au contraire : Une joie intérieure affluera dans le cœur de chacun de ceux qui n'ajoutent ni ne retranchent rien aux paroles de la prophétie de ce Livre. Et il existe de ces gens-là ! Ils ont la Parole originelle révélée et rendue vivante, ainsi que le témoignage de Jésus. Bientôt ils seront les Fils de Dieu révélés.

"Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt" (Apoc. 22.20).

Tout à la fin Jean répond : *"Amen ; viens, Seigneur Jésus !". "Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints".*

APPENDICE

Les soixante-dix semaines de Daniel et les événements actuels en rapport avec Israël à la lumière de la prophétie biblique

Les événements actuels au Proche-Orient ont conduit les connaisseurs de la Bible à se pencher de nouveau sur le livre de Daniel. C'est tout particulièrement la vision des soixante-dix semaines qui est un fondement approprié afin de mieux ordonner les prophéties bibliques liées à ce qui arrive dans ce coin brûlant des événements de ce monde — Israël. Il est alors nécessaire de considérer les choses passées et celles du présent, car c'est de cette manière seulement que le futur pourra être rendu compréhensible. Le livre de Daniel est en vérité l'Apocalypse de l'Ancien Testament. En lui est dévoilé ce qui arrive avec Israël jusqu'à la fin de cette civilisation.

Le prophète Daniel se trouvait dans la captivité babylonienne avec son peuple et il sondait les écrits du prophète Jérémie (Jér. 25.11 ; 29.10) pour trouver des éclaircissements sur la fin de l'oppression des soixante-dix ans (Dan. 9.2). Ensuite il pria Dieu avec ferveur et épancha son cœur devant le Seigneur. Après sa longue prière de repentance pour les péchés de son peuple et son intercession pour leur pardon, la réponse vint de Dieu ; cependant elle ne se rapportait pas du tout au temps de la captivité, mais bien aux événements à venir concernant Israël, jusqu'à la venue du Messie et jusqu'à la fin de la dernière époque.

*“Au commencement de tes supplications la parole est sortie, et je suis venu pour te la déclarer, car tu es un bien-aimé. Comprends donc la parole, et sois intelligent dans la vision : **Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville...**”* (Dan. 9.23,24).

La captivité prit fin presque deux ans plus tard avec la permission donnée par le roi de Perse de reconstruire le Temple à Jérusalem (Esd. 1.1-3). **La ville** elle-même ne fut reconstruite avec ses murailles qu'environ 100 ans plus tard, du temps de Néhémie. D'après les paroles de l'ange Gabriel, c'est là que commencent les soixante-dix semaines d'années. De même que nous connaissons une semaine de jours, ainsi le Seigneur se sert de la notion de semaines d'années.

Il s'agit d'atteindre un sextuple but, comme cela est exprimé ici :

1. *“...pour clore la transgression, et*
2. *pour en finir avec les péchés, et*
3. *pour faire propitiation pour l'iniquité et*
4. *pour introduire la justice des siècles, et*
5. *pour sceller la vision et le prophète, et*
6. *pour oindre le saint des saints”.*

*“Et sache, et comprends : Depuis la sortie de la parole **pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu’au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines** ; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n’aura rien ; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu’à la fin il y aura guerre, un décret de désolation. Et il (l’Antichrist) confirmera une alliance **avec la multitude** (Scofield : **avec plusieurs**) pour **une semaine** ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu’à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée”* (Dan. 9.24-27).

Ceux qui connaissent la Parole prophétique et l’histoire ont exposé d’une manière convaincante la division des temps depuis qu’est sorti le décret de rebâtir **Jérusalem** (Néh. 2), jusqu’au temps de la venue de Christ, le Messie. Les trois mesures de temps, les sept, et soixante-deux, et une semaine d’années, concernent Israël. Le temps de grâce et de salut pour les nations (Ps. 118.24 ; Es. 49.8 ; 2 Cor. 6.2 ; Hébr. 4.7) se trouve entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine d’années.

La doctrine disant que Jésus-Christ a déjà accompli la première moitié de la soixante-dixième semaine d’années n’est pas biblique. Nous devons aussi demander clairement à l’égard de ce point : Que dit l’Ecriture à ce sujet ? L’Ecriture dit qu’il n’y a sur ce thème que trois mesures de temps dans le prophète Daniel : 7, 62 et 1 semaine d’années. L’Ecriture dit plus loin que le Messie, l’Oint, sera mis à mort après les 62 semaines d’années — pas après 62 et demi semaines d’années. C’est le **AINSI DIT L’ETERNEL** de Sa Parole : **“Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché...”** (Dan. 9.26).

Il n’y a pas un seul passage biblique affirmant que notre Seigneur aurait conclu une alliance de sept ans, qu’Il aurait prêché trois ans et demi et rompu après cela l’alliance. Selon le temps fixé par Moïse pour le service de ceux qui servaient dans la tente d’assignation (Nom. 4.1-3), Jésus a commencé son ministère de Fils de l’homme dans sa trentième année (Luc 3.23).

On ne doit pas employer le même verset pour Christ et pour l’Antichrist. Quand et avec qui Christ aurait-Il conclu une alliance de 7 ans pour la rompre ensuite ? Comment les trois premiers ans et demi pourraient-ils se rapporter à Lui ? Il n’a fait aucun traité avec Rome qu’Il aurait rompu ensuite, et avec Israël Il n’a pas davantage rompu d’alliance ; au contraire, Il a établi la Nouvelle Alliance par le Sang de l’Alliance (Mat. 26.26-28), et cette Nouvelle Alliance n’est pas pour un temps, niais c’est une Alliance Eternelle. Cela frise le blasphème d’employer un passage biblique parlant uniquement de l’Antichrist, pour prétendre qu’il se rapporterait à Christ !

Le Seigneur n’a pas davantage fait cesser le sacrifice et l’offrande. Tout a continué comme de coutume jusqu’en l’an 70 après Christ. De tout ce qui est

dit au verset 27 de Daniel 9, rien ne se rapporte à Christ, mais au contraire tout se rapporte à l'Antichrist. Des centaines d'autres citations sur lesquelles on insiste ne peuvent pas annuler un seul verset de la Parole de Dieu. Celui qui est de Dieu donne raison à Dieu et découvre ensuite tout le contexte. Même si le ministère de Jésus-Christ a duré trois ans ou trois ans et demi, il s'est accompli de toute façon à la fin des soixante-deux semaines d'années. C'est le AINSI DIT L'ÉTERNEL de Sa Parole.

Pendant trois ans et demi Israël expérimente le temps de la grâce, durant lequel les deux prophètes se présentent à Jérusalem : *"Et je donnerai puissance à mes deux témoins, et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, vêtus de sacs"* (Apoc. 11.3). En ce temps-là ils ont la Parole de la toute-puissance Divine. Pendant leur ministère le Temple sera rebâti.

Les Juifs s'attendant à ce que le Messie vienne dans le Temple, car il est écrit : *"et le Seigneur que vous cherchez viendra soudain à son temple, et l'Ange de l'alliance en qui vous prenez plaisir, — voici, il vient, dit l'Éternel des armées"* (Mal. 3.1). Selon leur pensée le Messie est un homme particulièrement éminent, un prince (Ezé. 46) de la race de David (2 Sam. 7 et autres). C'est la raison pour laquelle ils se laissent prendre par l'adversaire, car certainement en des occasions particulières il se présente devant le monde entier comme un prince portant le sceptre royal. Les Juifs savent ce qui leur est promis en rapport avec le Messie, c'est-à-dire qu'Il étendra son sceptre de Sion, de la montagne du Temple à Jérusalem. *"L'Éternel enverra de Sion la verge de ta force ; Domine au milieu de tes ennemis !"* (Ps. 110.2).

Comme la Bible le dit clairement, le Messie a une origine spirituelle qui vient du Ciel, et une origine humaine qui est terrestre. Dans Matthieu 1 et Luc 3 nous trouvons sa généalogie terrestre : *"Livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David..."* (Mat. 1.1). Alors que dans Jean 1 nous apprenons Son origine Céleste. La Parole, qui était Dieu Lui-même, est devenue homme. Dans l'Ancien Testament les deux domaines nous sont annoncés, et dans le Nouveau Testament c'est leur accomplissement et leur confirmation qui nous sont annoncés. Au sujet de Christ nous lisons dans Romains 1.3 : *"... né de la semence de David, selon la chair..."*. Dans Romains 9.5 nous est rappelée Son origine terrestre venant des patriarches ainsi que Son origine céleste venant de Dieu : *"auxquels sont les pères, et desquels, selon la chair, est issu le Christ, qui est sur toutes choses Dieu béni éternellement. Amen !"*. Dans 1 Corinthiens 15.47 il est dit que le Messie *"... est venu du ciel"* — que le Seigneur est du ciel. Le passage de l'Écriture dans Malachie l'appelle *"l'Ange de l'alliance"*, comme cela est confirmé clairement dans Apocalypse 10. Voir également Actes 7.38.

Dans Néhémie et Daniel il n'est pas question de la reconstruction du Temple, mais bien de celle de Jérusalem avec ses murailles et ses fossés. L'ordre dont il s'agit ici, à partir duquel on commence à compter les temps, fut donné par le roi de Perse Artaxerxès en 445 av. Ch. De cette date jusqu'à

la mort du Messie doivent s'écouler 7 semaines d'années = 49 ans et 62 semaines d'années = 434 ans, c'est-à-dire un total de 483 ans. Si l'on considère que dans les prophéties bibliques les années sont estimées à 360 jours, nous arrivons réellement à l'année de la crucifixion de notre Seigneur. C'est de cette manière que les 7 et 62 semaines = 69 semaines d'années sont accomplies. Le commencement de la dernière semaine d'années tombe à peu près en même temps que l'enlèvement de l'Eglise-Epouse. Le nouveau commencement spirituel pour Israël commence alors à paraître.

Le premier empereur qui plaça Israël sous son joug était Nébucadnetsar. C'est avec lui que commença la domination païenne des quatre empires de ce monde (Dan. 2 et 7). De même que le premier dominateur reçut un cœur de bête, ainsi en sera-t-il avec le dernier : *“Que son cœur d'homme soit changé, et qu'un cœur de bête lui soit donné ; et que **sept temps** passent sur lui”* (Dan. 4.16). Trois fois encore, dans le même chapitre, il est dit qu'il y aurait **sept temps**, c'est-à-dire **sept ans**, que ce premier dominateur deviendrait une bête. La même chose se rapporte au dernier dominateur de ce monde : Lors des derniers sept ans, dans la soixante-dixième semaine d'année, lorsque Satan sera jeté sur la terre (Apoc. 12.9), il prendra possession de lui et lui donnera son “trône” (Apoc. 13.2), et ce dominateur se conduira comme une bête. Pendant les trois premiers ans et demi il ne pourra pas encore exercer la domination absolue sur le monde, parce qu'en ce temps-là les deux prophètes exerceront leurs ministères avec la toute-puissance divine (Apoc. 11). Mais lors des trois dernières années et demie il s'avancera comme une bête satanique, c'est-à-dire pendant la grande tribulation.

Ainsi donc, selon le témoignage des Ecritures il reste encore maintenant **une semaine d'années** : 3 ans et demi de grâce pour Israël et 3 ans et demi de grande tribulation (Dan. 7.25 ; Apoc. 13.5-7) ; en tout, cela donne sept ans entiers. Pour ces derniers sept ans, qui commencent plus ou moins avec l'enlèvement de l'Eglise-Epouse des nations, Rome, plus exactement dit l'Etat du Vatican, conclura avec Israël, l'OLP et les pays arabes voisins un *“traité de paix”* incluant tout : *“Et il (l'Antichrist) confirmera une alliance avec **la multitude** pour **une semaine** ; et **au milieu de la semaine** il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que **la consommation** et ce qui est décrété soient versés sur **la désolée**”* (Dan. 9.27).

Selon la traduction il est question que l'alliance se fera **“avec la multitude”** ou avec **“plusieurs”**. Le mot du texte originel aurait dû être réellement traduit par **“plusieurs”** comme d'autres traductions le donnent, par exemple en français : *“Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine...”*. Il s'agit là d'une alliance — respectivement d'un traité de sept ans qui est conclu par **un** avec **plusieurs** partenaires. Ce ne sera pas un traité avec Israël, mais bien exclusivement un traité se rapportant à Jérusalem. Les relations diplomatiques sont toujours établies entre deux Etats. Lors de ce

“traité de paix” il s’agit cependant de **plusieurs** pays et religions : d’Israël, de l’OLP, de la Jordanie et des États voisins qui y participent. Jusqu’à présent aucun des enseignants de la Bible n’a remarqué cet aspect, et ils n’y ont pas pris garde — ils ne voyaient que Rome et Israël. Mais à proprement parler c’est l’aspect le plus important et le plus urgent qui soit requis pour avoir la compréhension juste, comme aussi pour ordonner correctement les choses, afin de juger des prophéties du temps de la fin qui se réalisent maintenant.

Dans Daniel 9, à côté du mot “*peuple*” ressort aussi sans cesse le mot “*sainte cité*”. En Israël et à Jérusalem nous trouvons des lieux qui sont non seulement saints pour le judaïsme, mais aussi pour le christianisme et l’islamisme. L’établissement de relations diplomatiques entre Israël et le Vatican en 1994 étaient nécessaires pour que puissent avoir lieu d’autres négociations au sujet de **Jérusalem**. L’alliance dont parle Daniel 9.27 n’est donc pas un traité avec **un seul** gouvernement, mais bien avec **plusieurs** ; il n’est pas bilatéral, mais bien multilatéral. On peut lire cela très exactement dans le texte de Daniel. C’est dans la connaissance de cette parole de l’Écriture que se trouve la clef — la révélation — pour la bonne compréhension des négociations qui ont lieu maintenant au Proche-Orient et au Vatican.

L’échange d’ambassadeurs avec Israël montre clairement le caractère d’État normal du Vatican, mais il ne s’agit pas là de l’alliance annoncée à l’avance. Une telle reconnaissance est habituelle entre États de ce monde, et elle n’est pas limitée dans le temps. Lors du “traité de sept ans” il ne s’agira pas d’échanger des ambassadeurs et d’établir des représentations diplomatiques, mais au contraire d’établir les droits et les devoirs des trois religions mondiales présentes à Jérusalem.

Jusqu’aujourd’hui Jérusalem a été uniquement la capitale d’Israël, et jamais celle d’un autre peuple. Pour les deux autres religions mondiales, le christianisme et l’Islam, cette ville est depuis longtemps d’une importance plutôt secondaire. Mais maintenant, singulièrement ils regardent de plus en plus vers Jérusalem. Ils délaissent les lieux de pèlerinage de la Mecque et de Médine, de Lourdes et de Fatima, et ils se concentrent de toutes leurs forces sur la capitale d’Israël, Jérusalem.

Un seul homme sur la terre est regardé avec considération par les Juifs aussi bien que par les Musulmans, c’est le Pape, car il sera respecté comme figure centrale de toutes les religions. Ses rapports avec l’OLP et le monde arabe sont également empreints de sérénité. Ainsi il incombera au Vatican de jouer son rôle lors des négociations, de répondre au désir d’Israël et d’arracher aux Arabes la permission de rebâtir le Temple et de l’inclure dans le traité. A cette occasion il parlera avec “une diplomatie des plus élevées” des droits de l’homme et de la signification équivalente des trois religions monothéistes. Tout cela arrivera afin que l’Écriture soit accomplie.

En raison de la convention du “traité de Jérusalem”, le Pape alors en fonc-

tion se présentera avec tout son appareil dans le Temple de Jérusalem reconstruit, comme cela a été écrit à l'avance il y a deux mille ans déjà : *"... en sorte que lui-même s'assiera au temple de Dieu, se présentant lui-même comme étant Dieu"* (2 Thess. 2.4).

Dieu est devenu homme dans le Fils, et Il a pris la forme d'un serviteur. *"L'homme d'iniquité"*, en tant que *"fils de la perdition"*, s'élève lui-même comme un dieu, se réclame de l'infaillibilité et reçoit les hommages. Tout d'abord les Juifs tombent dans le piège et croient en ce faux "messie", à cause de l'aide qu'il leur a accordée lors de la conclusion du traité de Jérusalem. Cela jusqu'à ce que tombe le voile de Moïse qui est encore sur les Juifs. Il apporte alors au peuple juif, le sceptre en main, sa version du christianisme, c'est-à-dire le catholicisme. C'est alors qu'éclate "la bombe", le Seigneur Se révèle aux Siens en tant que **l'Ange de l'Alliance** (Apoc. 10), et Il anéantit l'adversaire par le souffle de Sa bouche (Es. 11.4 ; 2 Thess. 2) ; le traité sera rompu et les deux prophètes, en tant que conducteurs spirituels, seront mis à mort. Par cela se termine la première moitié de la dernière semaine d'années, et les trois ans et demi de jugements et de grande tribulation commencent (Dan. 7.25 ; Apoc. 13.5).

Dans Daniel 12 la question posée est celle de savoir combien cela durera depuis ce moment jusqu'à la fin de ces prodiges. Au verset 7 la parole du serment nous renvoie clairement à Apocalypse 10.5 où il est déclaré qu'il n'y aurait plus de retard, plus de délai. La réponse de Daniel 12.7 est celle-ci : *"Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve ; et il leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux, et jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour **un temps déterminé, et des temps déterminés, et une moitié de temps** ; et lorsqu'il aura achevé de briser la force du peuple saint, toutes ces choses seront achevées"*.

Jusqu'à la fin Dieu est exact dans Sa Parole, même lorsqu'Il détermine des jours. Le service des deux prophètes dure 1260 jours (Apoc 11.3), et c'est exactement **trois ans et demi**. Pendant ce temps le Temple est reconstruit. C'est la première "mi-temps" de la semaine d'années. Mais après la reconstruction et la mensuration du Temple, la sainte Cité est foulée aux pieds pendant quarante-deux mois. C'est exactement les trois ans et demi dont parle Apocalypse 11.2 : *"... car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la cité sainte quarante-deux mois"*. Luc 21.24b dit : *"... et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis"*.

La deuxième moitié de cette semaine d'années subit deux prolongations : *"Et depuis le temps où le sacrifice continué sera ôté et où l'abomination qui désole sera placée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours"* (Dan. 12.11). Il y aura donc 30 jours de plus jusqu'à ce que la consommation décrétée soit déversée sur la désolée. Puis il nous est donné encore un troisième

nombre de jours, c'est-à-dire 1335. Visiblement 45 jours seront encore nécessaires pour qu'aient lieu les derniers événements, comme par exemple le jugement des nations (Es. 2.4 ; Mich. 4.3 ; Mat. 25.32 ; Apoc. 11.18 ; 20.4 ; etc.) ; c'est seulement après cela que la Royauté peut commencer. Toutes choses doivent être ramenées à leur état parfait. La création tout entière attend et soupire après l'instant où elle sera affranchie de la servitude de la corruption (Rom. 8.19-22).

En rapport avec la dernière mesure de temps il est dit : *“Bienheureux celui qui attend et qui parvient à mille trois cent trente-cinq jours !”* (Dan. 12.12). C'est avec cela que se terminent les choses qui doivent arriver lors de la dernière phase, jusqu'au nouvel ordre institué avant l'établissement du règne de mille ans. Bienheureux donc celui qui persévère tout droit jusqu'à la fin, car ceux qui restent sur la terre entrent alors dans le millénium. L'ensemble de la création pourra reprendre son souffle et le monde entier se trouvera dans une condition paradisiaque. Selon le témoignage des Ecritures il n'y a pas de fin totale du monde, avec une entière destruction, comme certains l'enseignent de façon erronée, mais seulement une épuration et une purification par le feu, laquelle conduira à un merveilleux recommencement, au sujet duquel toute la création se réjouit déjà. C'est alors que, paisiblement, le loup habitera avec l'agneau, la vache paîtra avec l'ourse (Es. 11.6-9 et autres), car dans cette période Satan aura été lié et jeté dans l'abîme (Apoc. 20).

En ce qui concerne le développement religieux et prophétique du temps de la fin, voici ce que disait l'homme de Dieu William Branham dans une prédication à Tiflon, Georgia, USA, le 19 mars 1962, au plus fort de “la guerre froide”, quelques mois seulement après la construction du mur de Berlin, alors que les blindés de l'Est et de l'Ouest se faisaient face : **«Une pluie d'enseignement a lieu. Une pluie d'enseignement a eu lieu dans les nations. Le communisme a été semé parmi les hommes dans chaque nation. Un réveil de Rome a eu lieu. Savez-vous ce qui va se passer si alors... la partie Est de Berlin sera rendue ? Cela placera le communisme... je veux dire l'Empire Romain, exactement dans la position où il était du temps de Jésus-Christ. C'est certain qu'il en sera ainsi. Exactement».**

Puisque le monde communiste n'existe plus, il n'est donc plus une menace pour l'église catholique romaine. Au contraire, elle vit un nouvel essor dans les pays anciennement communistes. Pour celui qui connaît ce qui se passe à l'arrière-plan, il sait quel rôle le Vatican a joué dans l'écroulement du communisme. La guerre froide est terminée, le mur de Berlin a disparu. Après une occupation de près de 50 ans les derniers soldats russes ont quitté le sol allemand le 31 août 1994. L'Allemagne est réunifiée et l'Europe est en plein processus d'unification. En même temps le catholicisme universel s'élève, et c'est ainsi qu'apparaît à nouveau sous nos yeux l'Empire Romain.

C'est le 25 mars 1957 qu'a été signé le traité de Rome, lequel représente

le fondement de la communauté économique européenne. Ce traité n'aurait pas pu être conclu dans aucune autre ville du monde. La politique mondiale ne peut se faire que dans la capitale du monde. Dans cette affaire il s'agit de l'Empire Romain, qui en tant que dernier empire mondial subsistera jusqu'à la fin.

Au temps de Jésus, Israël se trouvait sous la domination romaine. Depuis 63 av. Ch. le pays de Judée était une partie de l'Empire Romain. Le royaume des Macchabées avait pris fin dans la violence. L'empereur romain Auguste, au temps de la naissance de Jésus, ordonna un recensement dans tout l'empire romain, dont la Judée faisait également partie (Luc 2.1-5). En tant que Juif, Paul était né citoyen romain (Actes 20.25-29), Le général romain Titus qui assiégea Jérusalem et la détruisit était l'infâme prince (Dan. 9.26b), par lequel le jugement venait sur Israël (Mat. 24.15-22 ; Marc 13.14-20 ; Luc 21.20-24). C'est singulier, mais vrai : depuis 1964 Israël est par un statut particulier associé à l'Union Européenne.

Sur le nouveau passeport de la "Communauté des douze" ne se trouve plus mentionné le pays d'origine en premier, mais bien "Communauté Européenne". Déjà maintenant le Droit Européen a la prééminence sur le Droit National. Des cours de justice nationales envoient certains jugements à la Cour de justice européenne à Luxembourg pour qu'ils soient soumis à son examen et contrôlés. Le Conseil de l'Europe, la Banque Centrale européenne et les institutions les plus importantes ont déjà trouvé leur place. L'Union Européenne est en même temps la base du gouvernement mondial, lequel assurément, allié à la capitale religieuse mondiale, le Vatican à Rome, exercera le pouvoir. L'assujettissement de tous les peuples sera atteint par la puissance politique de Rome, la persécution des chrétiens qui croient conformément à la Bible et des Juifs sera exercée par la puissance religieuse de Rome.

Les négociations entre l'Etat du Vatican, Israël, l'OLP et les Etats arabes se poursuivront avec succès en dépit des contrecoups et des difficultés. Le 30 décembre 1993 eut lieu la signature des documents entre le Vatican et Israël, et un jour plus tard seulement, le 31 décembre 1993, la même délégation du Vatican négociait avec l'OLP. Nous pouvons en déduire que les événements eschatologiques annoncés à l'avance sont très proches et vont s'accomplir l'un après l'autre. Toujours à nouveau l'on parle de la signification "historique" et de l'objectif **de la paix et de la sécurité** dans cette région, d'événements "historiques", de traités "historiques", et même de la poignée de main "historique" entre Jean Paul II et le grand Rabbin de Jérusalem, Meir Lau, à Castel Gandolfo le 21 septembre 1993, ainsi que celle échangée entre Arafat et Rabin à Washington.

Selon la convention signée le 13 septembre 1993 à Washington, les négociations sur le statut final de Jérusalem doivent commencer dans trois ans et doivent être terminées au plus tard deux ans après. Le politicien des Etats-

Unis bien connu, Henry Kissinger, un juif né à Fürth près de Nuremberg, disait immédiatement après la signature de cette convention : «Peres walked into a trap» — «Pérès est tombé dans un piège». Le nom de Pérès signifie d'après Genèse 38.29 «une brèche» et selon Daniel 5.28 «divisé», et c'est ainsi que Pérès divise son propre pays, si bien qu'une déchirure y est manifestée. Sur les 120 députés de la Knesset, 61 ont approuvé le traité. De telle sorte qu'une seule voix a fait pencher la balance.

Du point de vue biblique, le tracé des frontières du pays promis, fixé par Dieu, est tout autre. Les deux tribus et demi, Ruben, Gad et Manassé, avaient leur territoire à l'est du Jourdain (Jos. 1.12-15). Ainsi Israël, au contraire, aurait dû recevoir encore des territoires afin que soit accomplie l'ordonnance divine au plan géographique. C'est une chose qui s'accomplira encore sûrement, et cela par l'intervention divine.

Ce n'est pas Gaza ou Jéricho, pas plus que la Cisjordanie ou les hauteurs du Golan, qui seront une pierre pesante pour tous les peuples, mais bien Jérusalem, qui le demeurera jusqu'à la dernière bataille et à laquelle ils se blesseront les mains (Zach. 12.2,3). Par le traité de Gaza et de Jéricho les peuples des alentours se trouvent placés directement devant la porte d'entrée de Jérusalem. Toutes les nations de l'ONU ont pris maintenant position pour Arafat, et par cela même contre Israël. C'est cet homme-là qui en 1974 énonçait son plan de conquête comme suit : «Dans la première phase nous établirons des têtes de ponts stratégiques à Gaza et Jéricho pour conquérir Jérusalem à partir de là. Car celui qui tient Jérusalem a tout Israël». Six jours après la signature du traité à Washington, c'est-à-dire le 19 septembre 1993, devant 19 ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe, au Caire, il répéta le même plan d'échelonnement. Il lut, tiré du statut de l'OLP, sa thèse bien connue et il termina par ces mots : «Notre but est l'anéantissement d'Israël». Lors de plusieurs guerres déjà — et Arafat y était depuis la première, en 1948 — on voulait, comme ils disent, «jeter Israël à la mer».

Ainsi la devise de l'OLP est premièrement Gaza et la Cisjordanie, ensuite Jérusalem et tout Israël. C'est pourquoi Arafat a fait imprimer les armoiries de son Etat couvrant tout Israël, de Eilat en passant par Jérusalem et Tel Aviv, jusqu'à Haïfa. D'après son point de vue c'est là l'Etat palestinien — lequel n'a en vérité jamais existé comme tel — qui devrait maintenant naître. L'usage du nom de Palestine vient de la désignation gréco-romaine «Palastine» et était employée pour le pays des Philistins. C'est aujourd'hui ce qui forme la bande de Gaza, rien de plus. Le territoire des Etats arabes dans son ensemble est 640 fois plus grand que celui d'Israël et ceux-ci pourraient sans autre faire s'établir chez eux leurs camarades de combat et de foi.

Les Saintes Ecritures ne disent pas qu'une véritable paix sera établie par des négociations politiques et religieuses. Ce qui arrive maintenant n'est que la réalisation de cette expression : On parle de paix et on débat de cela. On donne des territoires pour la paix et on fait des compromis en toute occasion

jusqu'à ce qu'arrive dans cette région un traité sur "la paix et la sécurité". Tout cela arrive afin que l'Écriture soit accomplie. Cependant cet avertissement de l'Écriture demeure : *"Quand ils diront paix et sûreté, alors une subite destruction viendra sur eux, comme les douleurs sur celle qui est enceinte, et ils n'échapperont point"* (1 Thess. 5.3).

Le 29 septembre 1938 déjà, le Premier Ministre britannique Chamberlain annonçait, après la signature du traité de Munich avec Hitler : "Peace in our days" — "Paix en nos jours". A peine quelques semaines plus tard, à savoir le 9 novembre 1938, les synagogues dans l'Allemagne d'Hitler étaient en flammes. 91 Juifs furent assassinés par les nazis, plus de 26'000 furent déportés dans des camps de concentration et un nombre incalculable de commerces juifs furent dévastés. Le 13 septembre 1993, à Washington, le slogan était : "Peace in our time" — "Paix en notre temps". Bien que le Ministre Président Israélien Rabin ait fait ressortir la paix enlisant la parole d'Écclésiaste 3.8 : *"... un temps d'aimer, et un temps de haïr ; un temps de guerre, et un temps de paix"*, des temps tout à fait mauvais se trouvent encore devant le peuple d'Israël et la ville de Jérusalem, parce que Dieu l'a annoncé à l'avance dans les Saintes Écritures.

En ce qui concerne le temps de grâce pour les nations, il continuera jusqu'à ce que Dieu exerce de nouveau Sa grâce envers Israël. Cette période de temps, en rapport avec l'Église et Israël, est aussi appelée au sens prophétique "Les derniers jours" (Actes 2.17 ; Hébr. 1.2, etc.).

Dans sa deuxième prédication après Pentecôte, Pierre se rapporte à Deutéronome 18.15-18 pour montrer que Christ, le Messie, est **le prophète** duquel Moïse a prophétisé en disant : *"... et il arrivera que toute âme qui n'écouterà pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple"*. Il dit encore que tous les prophètes, depuis Samuel, *"ont aussi annoncé ces jours"* (Actes 3.22-24). Ces deux **derniers jours** s'en vont lentement, mais sûrement vers leur fin.

Le prophète Osée a également mentionné ces derniers jours en rapport avec la dispersion d'Israël : *"Venez, retournons à l'Éternel, car lui a déchiré, et il nous guérira ; il a frappé, et il bandera nos plaies. Dans **deux jours** il nous fera vivre ; **au troisième jour**, il nous mettra debout, et nous vivrons devant sa face"* (Osée 6.1,2). Les deux jours mentionnés représentent les deux mille ans pendant lesquels Israël a été dispersé, et c'est **à la fin de ces jours** qu'il est rassemblé, comme beaucoup de passages bibliques en témoignent, et comme nous pouvons le constater en notre génération.

Le rassemblement qui a lieu **après deux jours**, ne signifie pas qu'ils aient déjà reçu de Dieu la vie, car elle ne peut leur être donnée que lorsqu'ils reconnaîtront leur Messie. C'est en effet en Lui seul que se trouve la Vie éternelle pour tous les hommes, puisque c'est aussi uniquement en Jésus-Christ que Dieu s'est révélé personnellement pour apporter le salut à l'humanité. À l'égard d'Israël il est dit : *"... **au troisième jour** il nous mettra debout..."* (Osée 6.2). Cela signifie que c'est après notre temps : Quand commencera à

paraître pour Israël le temps de la grâce — qui tombe déjà dans le jour du Seigneur — c'est là qu'ils recevront de Dieu la vie. *“Car si leur réfection est la réconciliation du monde, quelle sera leur réception, sinon la vie d'entre les morts”* (Rom. 11.15).

Jusque là, malgré leur rassemblement et la résurrection de la nation, le voile de Moïse demeure toujours sur eux. C'est de cette manière que Paul le présente dans 2 Corinthiens 3.15 : *“Mais jusqu'à aujourd'hui, lorsque Moïse est lu, le voile demeure sur leur cœur ; mais quand il se tournera vers le Seigneur, le voile sera ôté”*.

Le plan divin de salut se déroule exactement de la manière que Dieu l'a conçu dès l'Eternité. En réalité nous nous trouvons au milieu de l'accomplissement et de la réalisation des prophéties bibliques des temps de la fin. A tout moment il est possible que le temps de grâce pour les nations arrive à sa fin, que la perfection de l'Epouse soit atteinte et que son enlèvement ait lieu, que Dieu fasse un nouveau commencement spirituel avec Israël, que l'alliance avec l'Antichrist soit conclue et le Temple rebâti.

Nous pouvons reconnaître au fait suivant combien les Juifs comptent sur la réalisation des promesses : Sous le patronage du ministère israélien des Cultes et du Haut-Rabbinat, 93 ustensiles en usage dans le Temple ont déjà été préparés. Ils peuvent être vus à Jérusalem, à la Misgav Ladach Street 24. Le prochain objet de culte qui sera confectionné est le chandelier, haut de 1,80m. conformément à Exode 25.31-40, et qui sera tiré par martelage d'un seul bloc d'or de 43 kg. La préparation de l'Arche de l'alliance n'est pas prévue, parce que les Juifs instruits dans les Ecritures croient qu'au contraire des ustensiles du Temple emportés comme butin de guerre, celle-ci se trouve intacte dans une chambre sous les ruines du temple.

Ces croyants Juifs disent ouvertement sur quels événements ils comptent dans un futur immédiat. Ils sont persuadés qu'avec la naissance et la fondation de l'Etat d'Israël en mai 1948, Dieu a réintroduit à nouveau Son peuple dans le rythme originel des Jubilés. Ils croient qu'après 49 ans un Jubilé sera de nouveau publié, comme il avait été ordonné pour Israël en son temps par Moïse (Lev. 25.8-13). D'après leurs calculs ce devrait être en 1998. Nous ne pouvons et ne devons cependant pas fixer une année déterminée pour les événements qui sont encore en suspens, cependant nous devrions prendre conscience que la réalisation de ceux-ci est imminente. Le retour du peuple d'Israël dans le pays promis doit entraîner nécessairement après lui toutes ces choses qui lui sont promises. Pour l'Eglise, cela signifie qu'Elle se trouve à l'ultime degré de l'alarme. Avant que Dieu ne commence Son plan de salut pour Israël, Son plan de Rédemption concernant l'Eglise des nations doit être terminé. Tout ce qui a été dit à l'avance s'est approché d'une manière tangible, et pour nous le retour de l'Epoux céleste venant introduire Son Epouse terrestre dans la demeure qu'Il lui a préparée s'est d'autant plus rapproché.

Parce que nous croyons toutes ces choses, que nous les voyons et pouvons

les mettre à leurs places respectives, nous pouvons lever nos têtes. Nous ne présumons pas ces choses, mais à cause des événements bibliques prophétiques qui s'accomplissent, **nous savons** que le retour de notre Seigneur est maintenant véritablement proche ; et avec cela la rédemption des corps de ceux qui appartiennent à l'Eglise-Epouse et leur enlèvement est réellement directement devant nous.

Sans aucun doute, personne ne connaît ni le jour ni l'heure, et ce n'est pas du tout nécessaire. Nous devons au contraire travailler à notre salut avec crainte et tremblement (Phil. 2.12), et demeurer sobres en toutes choses, c'est-à-dire qu'il faut que nous continuions à vivre et faire des projets comme si nous avions encore toute une vie devant nous. Celui qui veut bâtir une maison, qu'il la bâtisse. Celui qui désire se perfectionner dans sa profession, qu'il le fasse. Celui qui veut se marier, qu'il se marie, et ainsi de suite. Quels que soient les projets terrestres que nous faisons, poursuivons-les, mais en tout cela prenons constamment garde à être prêts et trouvés dans la volonté de Dieu.

La situation dans laquelle se trouve actuellement chacun des enfants de Dieu, de même que celle des communautés, ne demeurera pas jusqu'à la fin telle qu'elle est maintenant. Dieu fera encore de grandes choses parmi Son peuple. Il a promis d'ébranler encore une fois les cieux et la terre (Héb. 12.26-28). Dieu a promis la première pluie et la dernière pluie (Joël 2.23), et Il les donnera au temps de la récolte (Jacq. 5.7). Comme au commencement, l'Esprit de Dieu viendra à la fin du temps de la grâce comme une puissante pluie sur un sol desséché (Es. 44.3). Nous pouvons compter sur une courte mais puissante action de l'Esprit, laquelle va déboucher sur la résurrection, la transmutation et l'enlèvement. La clôture de cet âge sera constituée par une puissante vivification et un réveil à l'intérieur de l'Eglise-Epouse. Dans ce court laps de temps des choses extraordinaires arriveront qui étonneront tout le monde et fortifieront dans la foi. Puis l'oppression s'exercera sur les vrais croyants, et en ceux qui sont prêts se fera entendre ce cri : *"Viens bientôt, Seigneur Jésus"*. Tout à la fin l'Esprit et l'Epouse diront : *"Viens !"*. L'appel qui retentit en dernier est : *"Amen ! Viens Seigneur Jésus !"*.

EPILOGUE

Pendant les quarante années de mon service dans la prédication et du travail dans “la vigne du Seigneur”, j’ai pu voir d’innombrables fois la direction merveilleuse du Saint-Esprit. Mais en écrivant sur ce thème si difficile et plein de signification, j’ai pu expérimenter à plusieurs reprises et comme jamais auparavant ce que signifiait en pratique cette parole : *“l’Esprit sonde toutes choses”* et *“l’Esprit vous conduira dans toute la Vérité et il vous annoncera les choses à venir”* etc. Sans cesse il est arrivé que l’Esprit de Dieu m’a éclairé et m’a montré le contexte que je n’avais pas remarqué ni connu auparavant.

C’est avec une profonde reconnaissance et un grand soulagement que j’ai terminé ce manuscrit. Pour moi c’est comme si l’Esprit de Dieu en moi se reposait et qu’un grand fardeau m’était enlevé après m’être déchargé de la responsabilité que Dieu avait mise sur moi de transmettre à Son peuple cet important legs de Sa parole prophétique révélée. La préparation de cet exposé était la plus grande tâche et le plus grand défi placé devant moi dans mon service pour le Seigneur. Cependant j’ai l’impression que Dieu regarde cela avec approbation. Maintenant, à la fin du septième âge de l’Eglise, il a plu au Seigneur, qui est la Tête glorieusement élevée de l’Eglise, de révéler tout Son conseil comme Il l’avait fait connaître à Ses prophètes et Ses apôtres. Cet exposé est définitif et complet, il est éprouvé et sûr.

Celui qui voudrait me faire le reproche d’être dur et sans amour juge d’une manière humaine. Dieu aurait préféré, et moi aussi, que tout cela soit dans le domaine spirituel un pur rayon de soleil. Cependant ce n’est malheureusement pas le cas. C’est pourquoi je vous prie de me mettre de côté en tant qu’instrument et porte-parole de Dieu, et de vous adresser à Lui qui porte la responsabilité de tout le contenu de Sa parole. Un messenger n’est pas responsable du message qu’il porte, il doit simplement le transmettre. Le Seigneur Lui-même a condamné certaines choses dans Sa Parole, car elles ne viennent pas de Lui et ne peuvent pas subsister devant Lui. Qui donc veut contester avec Lui ? La Vérité divine est très tranchante et fait tout d’abord souffrir, mais Elle a une action guérissante.

Dans le livre “Le christianisme traditionnel” j’ai exposé les vérités fondamentales de la prédication de l’Evangile, ainsi que les doctrines fondamentales de l’Eglise du Nouveau Testament, avec l’arrière-fond du développement de l’histoire de l’Eglise. Dans cette publication le but a été de rendre dans un langage biblique plus clair le texte de l’Apocalypse qui était fermé jusqu’à présent. Dès le commencement le principe de notre Seigneur a été d’employer des paraboles symboliques. Cependant, en se tournant vers Ses disciples Il dit : *“A vous il est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu”* (Marc 4.11).

Tout ce qui nous vient de Dieu coule pour nous au travers de la révélation de l'Esprit, afin que notre compréhension à l'égard des Ecritures dans leur accomplissement et leur réalisation nous soit ouverte. C'est maintenant le temps de la pleine révélation finale de tous les mystères qui se trouvent cachés dans la Parole.

Tous les réveils survenus au cours de l'histoire de l'Eglise, depuis le christianisme primitif jusqu'à maintenant, n'ont pu amener la pleine révélation de Jésus-Christ. Le Rédempteur demeure la pierre d'achoppement que l'on ne peut pas si facilement classer. Pareillement, ce n'est pas facile de reconnaître clairement l'Antichrist et d'éclairer cela du point de vue des Ecritures. En ce qui le concerne, deux opinions principales subsistent : l'une enseignant qu'il est apparu déjà du temps des apôtres ; l'autre croyant qu'il apparaîtra en quelque temps que ce soit. Beaucoup le cherchent parmi les Juifs, d'autres parmi les Arabes, et ainsi de suite.

Jean, le disciple préféré de Jésus, écrit tout à fait clairement que l'Antichrist vient premièrement, mais qu'il y a déjà plusieurs Antichrists (1 Jean 2.18). Les deux choses sont vraies. L'église Antichrist existe depuis la première génération chrétienne à côté de la véritable Eglise de Christ. Cependant dans la toute dernière période, lorsque Satan dirige dans l'homme de péché, l'Antichrist n'est plus seulement le "faux prophète", mais bien "la Bête". Le dévoilement des caractéristiques de cette institution et de celui qui la préside est d'une très grande importance pour le temps de la fin. C'est pourquoi le Saint-Esprit, comme j'ai pu l'expérimenter moi-même en écrivant cet exposé, a placé une si grande importance à cela et l'a éclairé sous toutes ses faces.

Pour ce qui est de la manière de présenter cet exposé, je me suis approprié cette parole de l'apôtre Paul : "*Je ne suis pas allé avec excellence de parole ou de sagesse*" (1 Cor. 2.1-5). Comme également cette thèse de Martin Luther, le réformateur et traducteur si estimé de la Bible : «La grammaire ne doit pas dominer sur la révélation, mais elle doit être à son service».

De même que Dieu veille sur Sa Parole, ainsi veuille-t-Il bien veiller sur cet exposé. Ce court traité est consacré à notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. Que Lui-même puisse le bénir et parler aux Siens pendant qu'ils le lisent. Au Dieu éternellement fidèle, le Père de gloire, soient honneur et louange, maintenant et éternellement ! Amen !

Krefeld, décembre 1994

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	1
CHAPITRE 1	2
Introduction Le “jour du Seigneur” Origine et importance de la Parole prophétique	2
La révélation de Jésus-Christ telle qu’elle a été donnée à Jean	4
Dédicace aux sept Eglises	5
L’événement inoubliable	6
CHAPITRE 2	8
Les sept lettres du Seigneur ressuscité	8
Première lettre : Garde ton premier amour !	8
Deuxième lettre : Sois fidèle jusqu’à la mort	9
Troisième lettre : Avertissement au sujet du Balaamisme et du Nicolaiisme	10
Quatrième lettre : Mise en garde contre la séduction par fausse inspiration	11
CHAPITRE 3	14
Cinquième lettre : L’âge de la réformation Affermissement des faibles de la foi	14
Sixième lettre : L’âge de Philadelphie Le temps de l’amour fraternel ...	15
Septième lettre : Avertissement à cause de la tiédeur et de la nonchalance	15
CHAPITRE 4	18
Regard dans le ciel.....	18
CHAPITRE 5	20
Le livre mystérieux scellé de sept Sceaux	20
CHAPITRE 6	22
Ouverture des Sceaux Dévoilement de La puissance de l’Antichrist Vue d’ensemble	22
1 ^{er} Sceau L’Antichrist dans sa première phase : Commencement peu apparent	23
2 ^{ème} Sceau L’Antichrist dans sa deuxième phase L’exercice du pouvoir et l’effusion de sang	24
3 ^{ème} Sceau L’Antichrist au troisième stade L’âge des ténèbres.....	25
4 ^{ème} Sceau L’Antichrist dans sa quatrième phase Le mélange qui produit la mort.....	25
5 ^{ème} Sceau Les martyrs juifs du passé et du futur	26
6 ^{ème} Sceau Regard sur le commencement du jour du Seigneur Catastrophes naturelles dans le monde entier	28
CHAPITRE 7	30
Les scellés d’entre les juifs	30
La foule innombrable venant de la grande tribulation.....	31
CHAPITRE 8	33

7 ^{ème} Sceau	Le silence dans le ciel	Le trône de grâce devient le trône de jugement	Introduction aux jugements des sept trompettes	Les quatre premières trompettes	33
CHAPITRE 9					36
	Les tourments inimaginables	La cinquième trompette	— Le premier malheur		36
	La sixième trompette — Le deuxième malheur				37
CHAPITRE 10					39
	Vision intermédiaire. Le livre ouvert	Le Seigneur en tant qu'Ange de l'alliance			39
	Jean mange le livre doux-amer				44
CHAPITRE 11					46
	Deuxième vision intermédiaire : Le temple est mesuré et le ministère des deux témoins				46
	La septième trompette — Chant de triomphe dans le ciel Proclamation du royaume sur la terre				48
CHAPITRE 12					53
	La femme revêtue du soleil	Christ et les Siens	Satan	— Le dragon rouge et sa suite	53
	Chute définitive du dragon du ciel sur la terre Son combat contre Michel et sa défaite				56
CHAPITRE 13					60
	Regard rétrospectif sur les visions de Daniel en relation avec l'Apocalypse				60
	La bête à sept têtes sortant de la mer des peuples				62
	La bête montant de la terre				67
	La mystérieuse marque de la bête				70
CHAPITRE 14					77
	L'Agneau et les 144'000 scellés				77
	L'Évangile éternellement valable Les trois appels des anges				78
	La grande moisson à la fin du temps de la grâce				80
	Vendange de la vigne de la terre Exécution de la colère de Dieu				80
CHAPITRE 15					83
	Les sept coupes de la colère La troupe sur la mer de cristal				83
CHAPITRE 16					86
	Les coupes de la colère Conclusion des jugements de la colère de Dieu				86
	Trinité satanique : le dragon, La bête, le faux prophète				88
CHAPITRE 17					90
	La femme assise sur la bête				90
CHAPITRE 18					94
	La destruction de la grande Babylone				94
CHAPITRE 19					96
	Allégresse dans le ciel sur la destruction de Babylone Le Repas des noces de l'Agneau				96

La dernière bataille est déterminée par le Seigneur Lui-même	97
CHAPITRE 20	100
Satan lié Première résurrection clôturée par celle des martyrs	
Royaume de paix de mille ans.....	100
La deuxième résurrection et le jugement dernier.....	104
CHAPITRE 21	106
Proclamation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre La gloire de la	
Nouvelle Jérusalem Le sort terrible des perdus	106
Description de la Nouvelle Jérusalem.....	109
CHAPITRE 22.....	112
Le fleuve de vie et les arbres de vie L'état paradisiaque du royaume de	
mille ans	112
Dernière exhortation aux croyants	113
Mot de la fin de Jésus	114
APPENDICE.....	116
Les soixante-dix semaines de Daniel et les événements actuels en rapport	
avec Israël à la lumière de la prophétie biblique	116
EPILOGUE.....	128

Titre original de l'ouvrage :

DIE OFFENBARUNG
Ein Buch mit 7 Siegeln ?

Auteur :

Missionnaire Ewald Frank, Krefeld (Allemagne)

Copyright © by Freie Volksmission e.V., Krefeld (Allemagne)

ISBN 3-920824-08-3

Traduit de l'allemand. Tout droit de reproduction, même partiel, est réservé.

Edité en Côte d'Ivoire par :

Eglise d'Abidjan

Boite postale : 08 BP 1937 Abidjan 08 – République de Côte d'Ivoire

Adresse email : info@eglisedabidjan.com

Site web : <http://www.eglisedabidjan.com>



Sur cette photographie, nous voyons la Lumière surnaturelle au-dessus de la tête de William Branham. Elle fut prise le 24 janvier 1950, pendant une réunion à Houston, au Texas, par un photographe de presse. Le studio Douglas, à Houston, l'envoya pour l'éprouver au Dr George J. Lacy, qui était en son temps examinateur des documents douteux au F.B.I. Après un examen approfondi, il en confirma l'authenticité par ces paroles: **"Je suis parfaitement convaincu que le négatif qui m'a été confié pour être éprouvé n'a été ni retouché, ni soumis à une double exposition, ni n'est le produit d'un montage photographique. De plus, je suis parfaitement convaincu que le trait de lumière apparaissant sur la tête a été causé par la lumière impressionnant le négatif"**.

